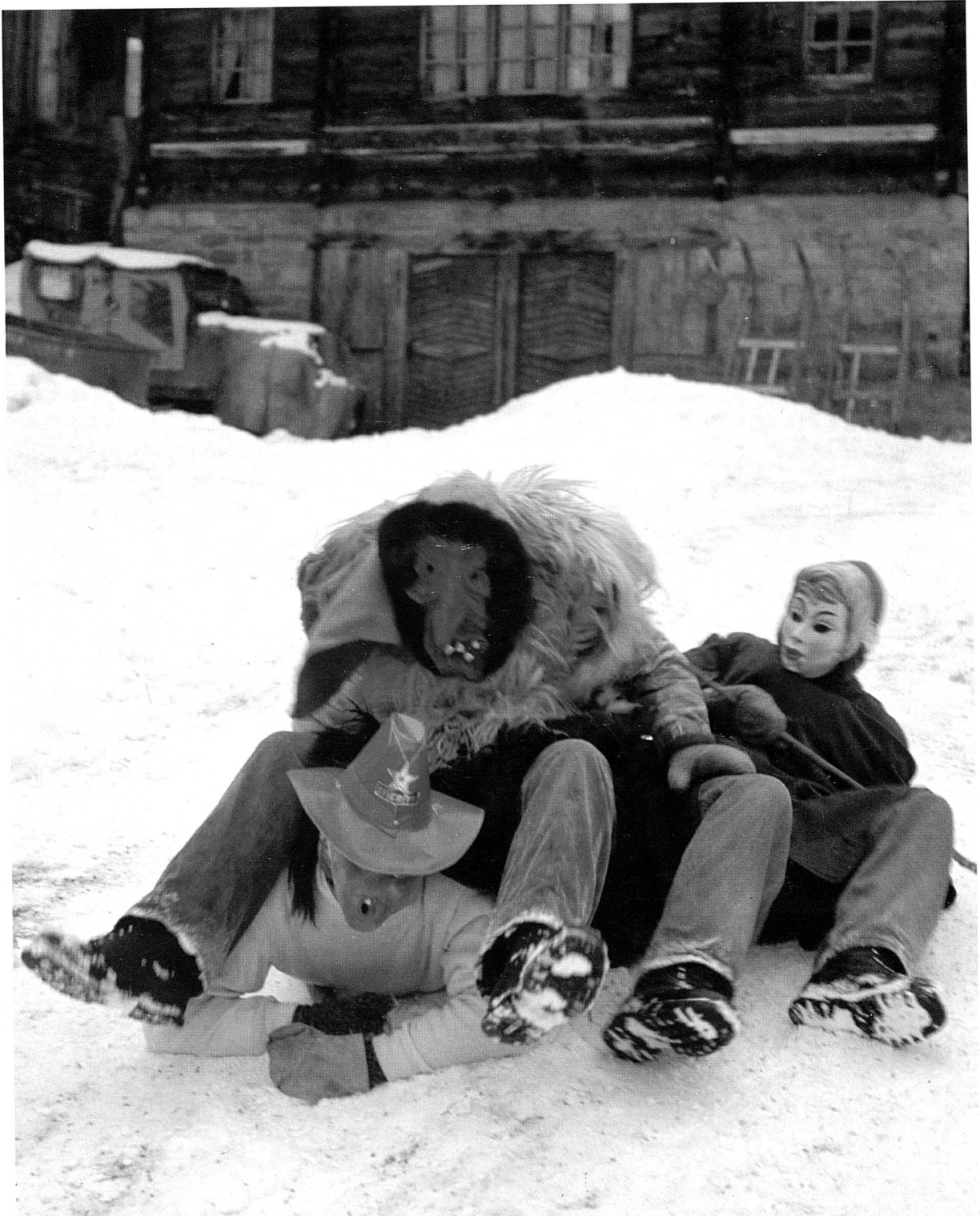


13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

Février 1983 N° 2 33^e année Le numéro Fr. 4.-

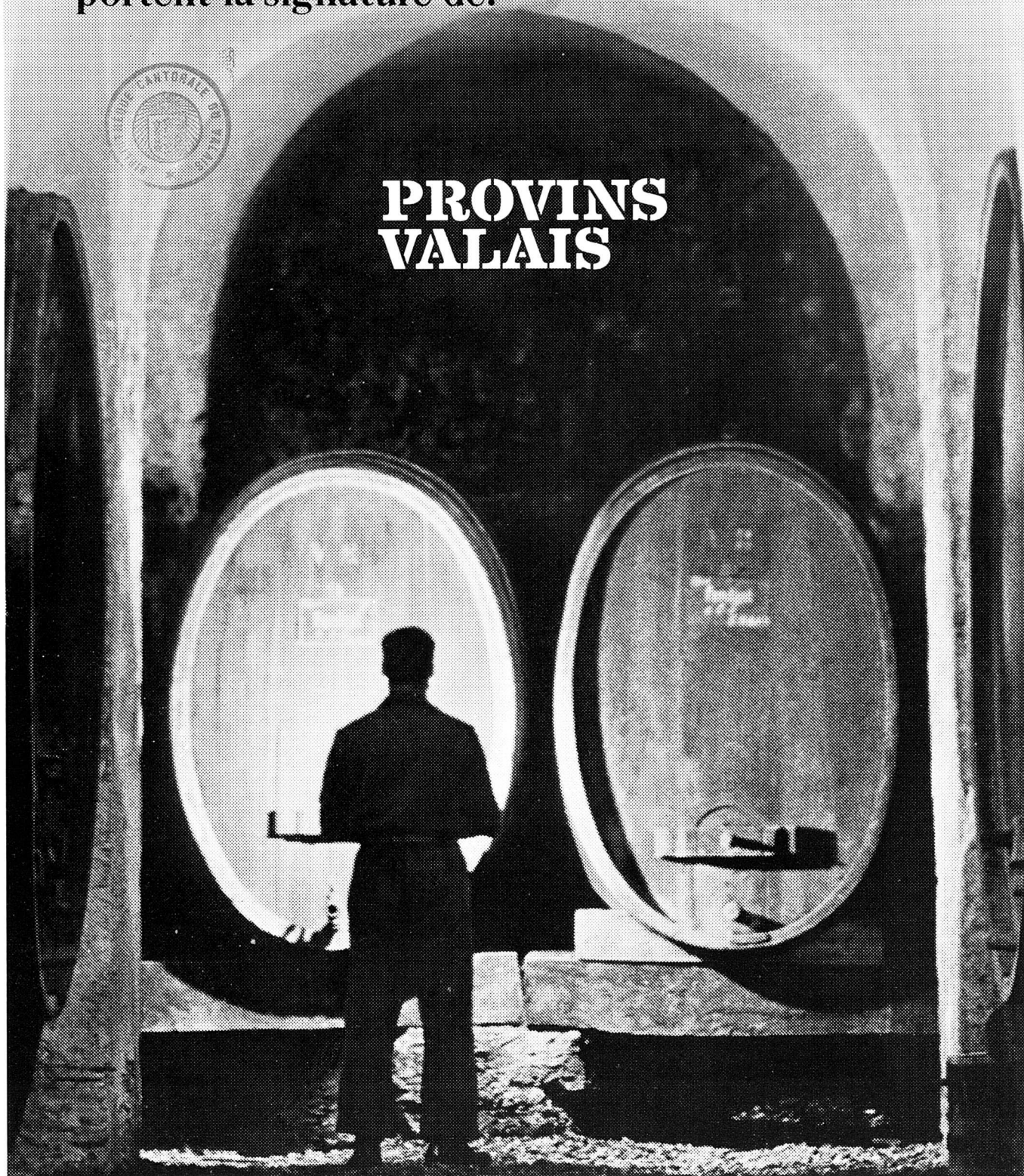


NB
483

Les authentiques vins valaisans, qu'un soleil généreux a ciselés dans les meilleurs parchets, portent la signature de:



**PROVINS
VALAIS**



Votre région de vacances

BRIG

au pied du Simplon

Brigue est:

- à quelques minutes (de 10 à 60) des grands champs de ski alpin et des pistes de ski de fond
- un centre pour excursions (1 à 2 jours)
- un centre de culture physique et bains du Haut-Valais (bain thermal dans une grotte à Brigerbad)
- un lieu idéal pour manifestations et congrès

Rosswald 1820 - 2600 m

Domaine skiable au-dessus de Brigue, neige garantie, accessible en peu de temps.

Très ensoleillé, avec vue magnifique sur la vallée du Rhône ainsi que les Alpes valaisannes et bernoises.

Rothwald 1750 - 2300 m

Domaine skiable près du Simplon, au bord de la route nationale, neige garantie.

2 téléskis.

Excellentes conditions d'enneigement.

Renseignements et prospectus:

Office du tourisme de Brigue, tél. 028/23 19 01 - 028/23 69 85 (Rosswald)

ROSSWALD

1820 - 2600 m ü. M.



Das schneesichere Skigebiet ob Brig

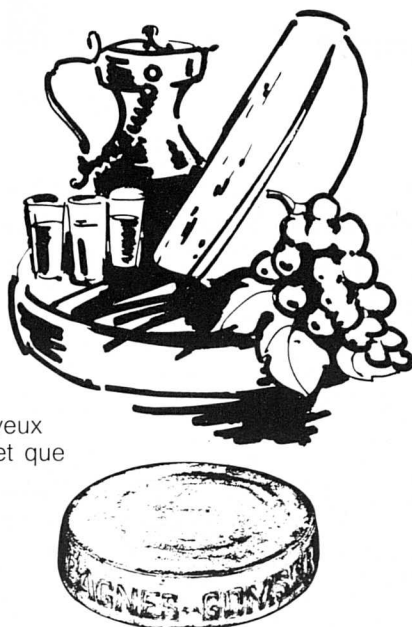
Eine Gondelbahn und vier Skilifte mit einer Gesamtlänge von 4500 m und einem Höhenunterschied von 1300 m erschliessen eine der schönsten Sonnenterrassen über dem Rhonetal mit herrlichem Ausblick auf die Walliser- und Berner Alpen.

Auskunft und Prospeck: **Rosswald AG**
Verkehrsverein Brig

028/23 20 04
028/23 19 01 - 23 69 85

Une raclette... et la fête s'installe

D'origine valaisanne et de tradition fort ancienne, la raclette est une nourriture noble et primitive qui rapproche les convives autour d'un four où les respectables pièces de fromages s'amenuisent sous la caresse de la flamme. Cette manière d'apprêter le fromage est l'apanage de la fête: ces moments qui font pétiller le feu et les yeux pendant que le vin coule et que



le temps s'arrête entre gens de bonne compagnie. Alors le bon fromage, fragile croissant de lune, s'attendrit, se dore et se rissole avant de glisser en de succulentes coulées crémeuses sur l'assiette. La raclette, une fête? Une ofrande valaisanne. Mais seulement avec du véritable fromage à raclette valaisan.



L'authenticité est garantie par le marquage de chaque pièce:
BAGNES - ORSIÈRES - HAUDÈRES - GOMSER - WALLIS - HEIDA - SIMPLON
 Livraison rapide et soignée
 par votre détaillant habituel!

Le TCS, votre compagnon indispensable pour vos déplacements aussi bien en Suisse qu'à l'étranger.

Pensez-y!



A votre service:

TOURING-CLUB WALLIS Sonnenstrasse 2 3900 Brig Tel. 028/23 28 19	TOURING-CLUB VALAIS Avenue de la Gare 20 Bâtiment Mutua 1950 Sion Tél. 027/23 13 21	TOURING-CLUB VALAIS Place Centrale 4 1870 Monthey Tél. 025/71 55 17
--	---	--



CENTRE COMMERCIAL
 UVRIER-SION • ROCHE (VD) • COURRENDLIN (JU) •

Simplon-Passhöhe - das sichere Skigebiet

Das Hotel-Restaurant BELLEVUE-KULM

- beim Skilift
- mit eigenem Massenlager (eigene Küche)
- bei Langlaufloipe
- Ausgangspunkt für einzigartige Skitouren

offeriert:

- günstige Hotel- und Unterkunftsarrangements
- preiswerte Touristenmenüs und Tagesteller
- spezielle Offerten für SAC-Mitglieder und Skivereine sowie Sportgruppen.

Verlangen Sie Unterlagen!

Tel. 028/29 13 31 oder 23 61 52

Mit höflicher Empfehlung T. Pacozzi

ALA

La Mecque du

beau béton,
 génie civil,
 bâtiment,
 travaux
 publics

A. L. Antille SA

Sierre
 Tél. 027/55 12 01

L'IMMOBILIER EN VALAIS

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes pour vos séjours
et vos investissements

IMMOBILIEN IM WALLIS

Gute Adressen für Ferien und Anlagen

*Dans station typique du Valais, choisissez votre
résidence de vacances et de cure*

LOÈCHE-LES-BAINS

Studios et appartements de 1^{er} ordre, meublés et
non meublés.

Location et gérance assurées.

Renseignements et prospectus:

Fiduciaire et agence immobilière DALA

Gregor Schnyder, 3954 Loèche-les-Bains

Tél. 027 / 6113 43, privé 6113 88

Saas-Fee

Agence Zurbriggen

Tél. 028 / 57 28 78 - Télex 38 748

*Vente et location
de 70 appartements et chalets*



**FERIENHÄUSER
FERIENWOHNUNGEN**

mit sämtlichen Dienstleistungen
vor dem Bau, während dem Bau, nach
dem Bau

ADOLF KENZELMANN

Englisch-Gruss-Str. 17 - CH - 3900 Brig
Tel. 028/23 33 33 - 23 43 43 - Telex 38 661

LOCATION ET VENTE D'APPARTEMENTS
agence immobilière



fiduciaire étude fiscale

heinz blaser

Résidence de la Forêt C Tél. 027 / 41 10 85
CH - 3962 MONTANA-VERMALA Télex 38 411

ÉVOLÈNE - AROLLA

Les Haudères - Villa - La Sage - La Forclaz -
Ferpècle - La Tour

Chalets et appartements confortables, beau
choix, terrains à bâtir.

**VENTE - LOCATION - CONSTRUCTION
AGENCE IMMOBILIÈRE «ÉVOLÈNA»**

Jean Maistre et Solange Anzévui
1968 Evolène, tél. 027/83 13 59 - 83 14 74

A Grimentz, Val d'Anniviers, 1570 m
200 logements à votre disposition (location à la
semaine)

**IMMOBILIA
GRIMENTZ**

Grimentz - Tél. 027 / 65 23 23

pab

**Pierre-A. Bornet
Conseils et services S. A.**

Rue de la Blancherie 27a
Case postale 9
1951 Sion
Téléphone 027 / 22 66 23
Télex 38 667

Fiduciaire

Comptabilités, fiscalités,
contrôles et expertises,
fondation et gestion
de sociétés.

Agence immobilière

Achat et vente de tous biens
immobiliers, location,
gérance d'immeubles,
construction et vente
de chalets et résidences
secondaires.

Pierre-A. Bornet

Lic. ès sciences commerciales
(Université de Genève)

CHAMPÉRY été-hiver

*Ski sans frontière sur 12 vallées
170 installations = 1 abonnement*

*Centre sportif = Patinoire artificielle - Halle de
curling - 12 tennis - Piscine couverte
Equitation - Alpinisme*

Appartements à louer et à vendre

Agence immobilière de Champéry

L'HOSTE & AVANTHAY

Promotion - Vente - Gestion - Location
1874 Champéry - Téléphone 025 / 79 14 44

La Toumaz ☆ *Mayens-de-Riddes*

1500 m au ♥ des 4 vallées

D. Carron SA

Agence immobilière patentée
Tél. 027 / 86 37 53

Etude, réalisation et vente appartements + chalets.
Service location 027 / 86 37 52



Chalets, appartements, studios

*A vendre et à louer
auprès de*

**novagence
anzère sa**

Place du Village 4
Tél. 027 / 38 25 25
Télex 38 122

ANZÈRE



**c'est
moins cher**

MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Près Viège

FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE



1908 Riddes - Téléphone 027/86 24 76

TRANSPORTS INTERNATIONAUX
DÉMÉNAGEMENTS
GARDE-MEUBLES




DUBUIS & FOURNIER SION
Avenue de la Gare 32
Téléphone 027/22 54 65



pillet 75 ANS
DE JEUNESSE
ACTIVE

LE SPÉCIALISTE DES IMPRESSIONS EN COULEURS
AVENUE DE LA GARE 19 CH - 1920 MARTIGNY 1

**PROFITER DE
L'EXPERIENCE**



Télesiège à grande capacité
1200 - 2100 pers./h

Solutions modernes,
développées dans tous
les détails, constructions
correspondant aux exigences
et aux demandes

wso
**STÄDELI-
LIFT AG**

CH-8618 Oetwil am See, Zürich
Telefon 01/929 21 21

belalp

Domaine skiable de 1300 à 3100 m d'altitude

1 téléphérique avec 2 cabines de 80 personnes

8 téléskis

*Prix indigène pour toute la région 2
(avec carte d'identité)*

*Abonnement journalier à prix réduit pour
sorties de club et d'entreprise*

Renseignements et prospectus:

Seilbahnen AG
Blatten-Belalp-Aletsch

Tél. 028 / 23 20 68

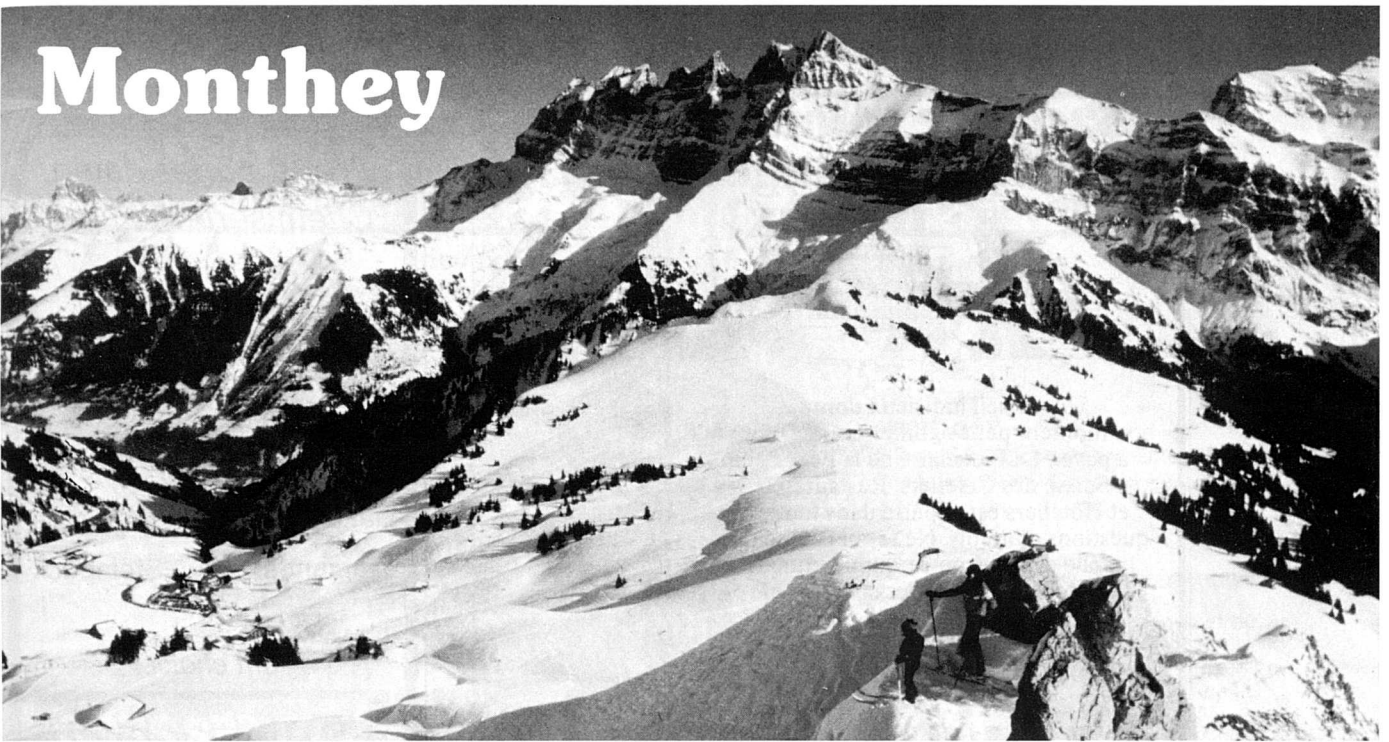
HOTEL- & BÄDERGESELLSCHAFT

CENTRE MÉDICAL
6 HOTELS, 390 BETTEN
Dir. Ernest A. Reiber

LEUKERBAD

WALLIS - SCHWEIZ
HÖHE: 1411 METER
Telefon 027/61 27 61

Monthey



La photo représente les Dents-du-Midi vues sous un angle moins connu!

Photo ATLD

Monthey-Les Giettes, 428-1600 m, balcon sur le Léman et porte d'entrée du vaste complexe touristique franco-suisse «Les Portes-du-Soleil», été-hiver 200 installations de remontées mécaniques, 600 km de pistes et de promenades. Du Léman aux Dents-du-Midi. Renseignements: Office régional du tourisme, Monthey, place Centrale 4, tél. 025/715517.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Garage Treize Etoiles

Reverberi SA
Agence officielle Citroën - Fiat
Route du Simplon Tél. 025/7123 63

GARAGE CROSET

Agence officielle Peugeot - Talbot
Collombey-le-Grand



Distributeur officiel
Renault
Tél. 025/7121 61

Garage de Collombey SA

Agence officielle
Collombey
Tél. 025/7122 44



Garage de Monthey SA

Seule agence officielle VW - Audi
Route de Collombey
Tél. 025/7173 13

VOYAGES - ART - PHOTOS

NAVY VOYAGES Avions-Trains-Bateaux
Bâtiment Gonset Tél. 025/7166 33

Galerie Charles Perrier

En permanence: Raphaël Ritz,
Edouard Valette, Ernest Bieler,
Edmond Bille, etc.
Crochetan 1 Tél. 025/7156 76

William Luy, photo Kis

- Développement photos couleurs (1 heure)
- Retirage d'après diapositives
- Portraits, photos d'identité, reportage
Place Centrale 1

AGENCES IMMOBILIÈRES

<p>LES AGENCES IMMOBILIÈRES MONTHEYSANNES SONT À VOTRE SERVICE. FAITES-LEUR CONFIANCE!</p> <p>Immobilier Rhodanie Assurance Mobilière Suisse FRANÇOIS FRACHEBOUD Avenue de la Gare 69 1870 MONTHEY (025) 71 11 60</p> <p>AGENCE IMMOBILIÈRE POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE JACQUES MICLET MONTHEY CROCHETAN 2 (025) 71 22 32</p>	<p>TONY DESCARTES</p> <p>Bâtiment UBS 1870 MONTHEY Tél. (025) 71 42 84</p> <p>GABRIEL ÈVÉQUOZ</p> <p>Avenue du Crochetan 1 1870 MONTHEY Tél. (025) 71 84 20</p> <p>RENÉ BRUN & CIE</p> <p>Rue du Coppel 2 1870 MONTHEY Tél. (025) 71 72 38</p>
--	--

DANCINGS

Café-Restaurant-Dancing
Le Levant
Bernard Biollaz
Champéry Tél. 025/79 12 72



Ouvert tous les soirs de 22 h à 3 h
Tél. 025/7162 91

HORLOGERIES - OPTIQUES

Optique du Crochetan
A. Jentsch, opticien
Centre commercial
Tél. 025/7131 21



Horlogerie-Bijouterie **LANGEL**
Concessionnaire agréé

le must de Cartier
Monthey Paris

HÔTELS - RESTAURANTS

HÔTEL CORSO

Chambres avec confort
Av. de l'Industrie 41
Tél. 025/7143 31-32

Hôtel-Restaurant Pierre-des-Marmettes

Restaurant: spécialités de poissons, fruits de mer
Brasserie: spécialités valaisannes, plats mijotés,
choucroute, lapin, etc.
Claude Luisier, tél. 025/7115 15

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES



Maroquinerie du Cerf

Gérant R. Tordeur
Place de Tübingen
Tél. 025/7155 90.



Equipe tous les sportifs du Chablais
Été comme hiver
Rue Pottier 7 Tél. 025/7164 63

ART + CADEAUX

Etains, porcelaine, cristaux
Articles ménagers, listes de mariages, etc.
Centre commercial du Crochetan, 1^{er} étage
Tél. 025/7149 39

Boutique Aurélie

Prêt-à-porter Guy Laroche, Ted Lapidus,
Balmain, Allieri, Rodier
Rue des Bourguignons 4
Tél. 025/7117 73

La Sacoche

Daniel Martenet
Travaux sur cuir
Av. de la Gare 5
Tél. 025/7148 18



PUBLICITAS

SION, tél. 027/212111
MONTHEY, tél. 025/7142 49



Sachez exploiter tous les avantages fiscaux!



Un conseil judicieux donné au bon moment peut signifier: moins d'impôts à payer. La Fiduciaire de la Fédération Suisse des Cafetiers, Restaurateurs et Hôteliers est experte dans toutes les questions d'impôts. Ne serait-ce que parce qu'elle est confrontée quotidiennement aux affaires fiscales spécifiques à la branche.

Téléphonez-nous!
Une de nos 13 succursales est proche de chez vous.



**FIDUCIAIRE DE LA
FÉDÉRATION SUISSE
DES CAFETIERS,
RESTAURATEURS
ET HÔTELIERS**

Fribourg · Genève · Lausanne · Sion

*Prêt à porter dame
Chemiserie homme*

Les grandes griffes

Aquascutum Les Copains

Ballantyne Ellesse

Daks La Matta

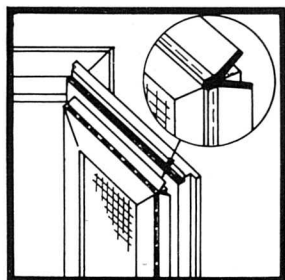
Diamant's Steinbock

ont choisi



Av. du Midi 1 - Sion

***A quoi bon isoler les façades si la
chaleur s'en va par les fenêtres?***



◀ **FAITES POSER LES
JOINTS EN BRONZE**
GARANTIS 20 ANS

LES SURVITRAGES
DELTA-VITRE
POUR L'ISOLATION
THERMIQUE ET PHONIQUE
DE TOUTES LES FENÊTRES ▶

REPRÉSENTATION EXCLUSIVE PAR BATIMAT SA
C. P. 414 - 1920 MARTIGNY



Je désire un devis sans engagement de ma part, pour l'isolation de mes fenêtres, ou survitrages

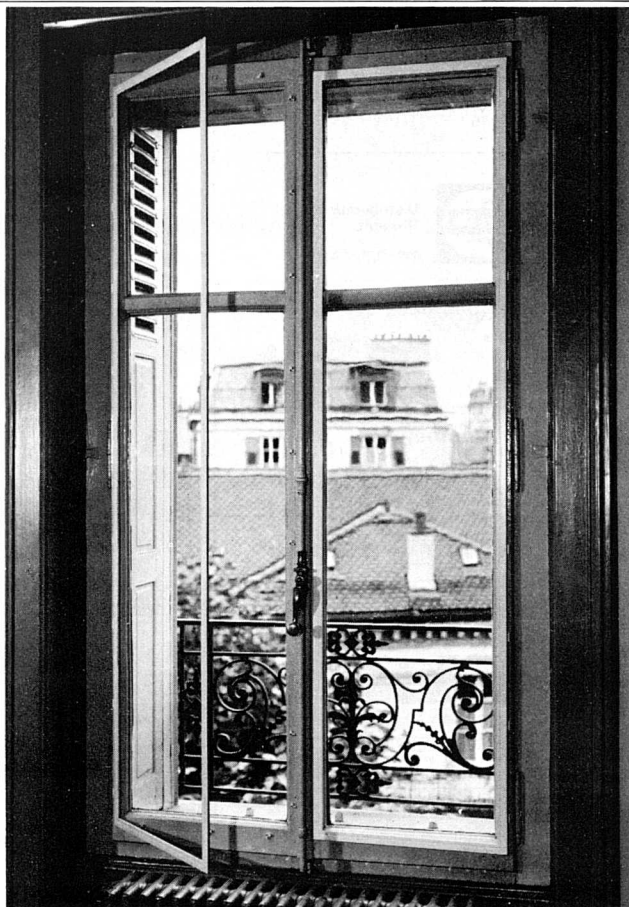
villa bâtiment locatif

Nom: Prénom:

Adresse:

N° postal: Tél.:

Localité:



LES BONNES ADRESSES AU FIL DU RHONE

Tables à se souvenir

VOUVRY
Auberge de Vouvry

SAINT-MAURICE
Ecu du Valais

MARTIGNY
Grill Romain
Motel-Restaurant Transalpin

RAVOIRE
Hôtel de Ravoire

CHARRAT
Relais du Vignoble

SAILLON
Relais de la Sarvaz
Bains-de-Saillon

CHAMOSON
La Colline-aux-Oiseaux (Chez Tip-Top)

GRANOIS/SAVIÈSE
Relais du Vieux-Bisse

BINII/SAVIÈSE
Restaurant Le Chalet

ANZÈRE
Restaurant-Bar-Grill Le Rondin

EUSEIGNE
Hôtel-Café-Restaurant des Pyramides

SION
Hôtel Continental
Hôtel de la Channe - Au Coup de Fusil
Café de Genève (Cave Valaisanne)
Restaurant Au Vieux-Valais

MAYENS-DE-L'OURS
Restaurant des Mayens-de-l'Ours

SAINT-LÉONARD
Restaurant La Vinicole

SIERRE
Relais du Château de Villa

VEYRAS/SIERRE
Restaurant de La Noble-Contrée

KIPPEL
Hotel Bietschhorn

BRIG
Hotel du Pont
Hotel Channa

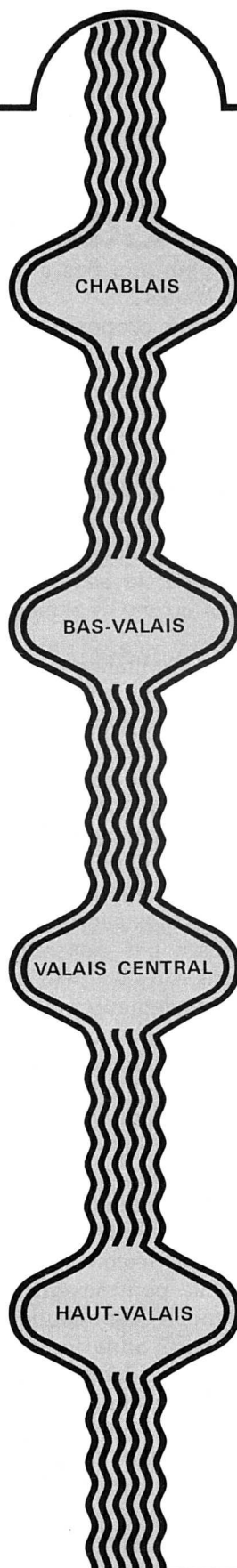
MÜNSTER
Restaurant Rovina

GABI AM SIMPLONPASS
Hotel Weissmies-Gabi

SIMPLON-DORF
Hotel Grina

BREITEN
Hotel-Restaurant-Taverne Salina

RIEDERALP
Hotel Alpenrose



Curiosités à découvrir

SAINT-MAURICE
Trésor de l'Abbaye
Visitez la Grotte-aux-Fées

☆

MARTIGNY
6.2 au 6.3 exposition archéologique au Manoir
Fondation Pierre-Gianadda - musée de l'automobile

☆

PLAN-CERISIER
Mazot-musée, objets de la vigne et du vin

☆

FULLY
Galerie d'art Trianon, tableaux, bas-relief,
peinture valaisanne

☆

SAILLON
Fabrique d'étains d'art Erz Etains SPB

☆

ÉVOLÈNE
Tissage à la main, laine filée au rouet,
O. et H. Métrailler, gros et détail

☆

SION
Antiquités René Bonvin, rue du Rhône 19
Galerie des Château Sion SA antiquités,
rue des Châteaux 10
Hôtel de Ville, Maison Supersaxo

☆

SIERRE
Hôtel de Ville, salle du poète R.M. Rilke et
Musée des étains anciens



13 ETOILES

Conseil de publication:

Président: Edmond Gay, avocat, Pully.

Membres: Christine Aymon, artiste-peintre, Vérossaz; Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophthalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Michèle Giovannola, déléguée culturelle, Monthey; Jacques Guhl, homme de lettres, Sion; Gottlieb Guntern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste, Vouvry; Eliane Vernay, éditrice, Genève; Michel Zufferey, architecte, Sierre.

Editeur:

Georges Pillet.

Rédacteur:

Jean-Jacques Zuber.

Photographes:

Oswald Ruppen,

Thomas Andenmatten.

Graphisme et dessins:

Jean-Marie Grand.

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare

1951 Sion, tél. 027/212111

Service des abonnements, impression:

Imprimerie Pillet SA,

avenue de la Gare 19

Tél. 026/22052

1920 Martigny 1

Abonnement:

12 mois Fr. 46.-

Etranger Fr.s. 55.-

Ont collaboré à ce numéro:

René-Pierre Bille, Amand Bochatay, Françoise Bruttin, Félix Carruzzo, Simone Collet, Jean-Pierre Coutaz, Bernard Crettaz, Eugène Gex, Edouard Guigoz, Lieselotte Kauertz, Stefan Lager, Ines Mengis, Edouard Morand, Marie-Cécile Perrin, Walter Ruppen, Elisabeth Sola, Pascal Thurre, Michel Veuthey, Jean Vogt, Pierrette Weissbrodt, Alice Zuber.

Photo de la couverture:

Oswald Ruppen

Editorial

Et pourquoi pas une université en Valais?

Je vous propose de mâchonner cette idée comme un caramel dont on chercherait à découvrir le parfum. Sans hâte, sans crispation d'intelligence, sans préjugé.

Plusieurs universités cherchent tout à l'heure à introduire un numerus clausus de fait. Elles le font par le biais de démarches plus ou moins sinueuses et feutrées.

Si une limitation quelconque des inscriptions devait être introduite ici ou là, il ne fait guère de doute que les cantons qui n'ont pas d'université seraient les premières victimes d'une telle mesure. Nous n'en sommes pas là, c'est vrai. La Confédération, qui alloue d'importants subsides aux universités cantonales, ne manquerait pas d'exercer des pressions sur elles pour les convaincre de demeurer ouvertes à tous les Suisses.

Mais une autre réflexion ramène mon esprit vers cette université valaisanne. Nous sommes un petit pays, passablement enfermé dans ses montagnes, dépourvu de matières premières, et cependant situé au milieu de grandes régions industrielles.

Quelle pourrait être dès lors la vocation économique de ce pays demain? Sans doute le développement de techniques, de savoir-faire, de services que nous serions à même de vendre aux régions très industrialisées qui nous entourent.

Or, nous voilà bien loin d'une telle situation. La plupart des communes sont occupées à

créer des zones industrielles qui devraient accueillir des activités dont le poumon financier se situe hors du canton.

D'autre part, et c'est plus grave, nous continuons à acheter à l'extérieur du Valais un nombre impressionnant de services hautement spécialisés. Je mentionnerai seulement, à titre d'exemple, les domaines de l'informatique, de la gestion fiduciaire, de la publicité.

N'en va-t-il pas de même pour la culture? Nous paraissions très enclins à recevoir toutes sortes de produits finis d'origines diverses, et peu soucieux de promouvoir chez nous des activités culturelles de haut vol.

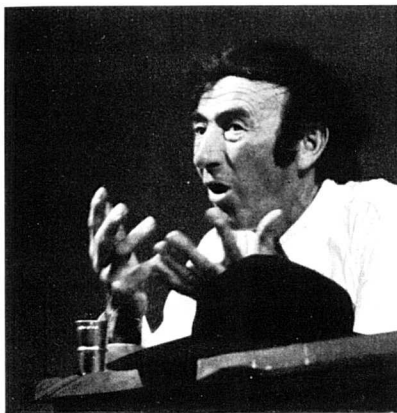
Il n'est pas question de fermer le canton aux productions de l'extérieur, matérielles ou spirituelles; mais de réagir aux choses qu'on accueille en essayant de faire aussi bien et mieux peut-être que nos voisins.

Le Valais ne trouvera pas à l'extérieur les agents de son bien-être futur. Il lui faudra nécessairement stimuler le goût et la volonté d'entreprendre chez ses habitants. Et encore: provoquer à plus de formation dans tous les domaines.

Si le caramel que je vous ai proposé tout à l'heure n'est pas encore fondu, s'il n'est pas trop amer à votre palais, je vous suggère de le mâchonner encore un peu de temps.

L'utopie d'aujourd'hui fonde souvent la réalité de demain. Et puis, que risque-t-on à jouer avec une idée? Rien sinon de s'aiguiser l'esprit - ce qui servira de toutes manières à quelque chose, n'est-ce pas?

Jean-Jacques Zuber



Doit-on considérer le théâtre amateur comme une activité culturelle ou comme un divertissement social? Michel Veuthey analyse ces deux propositions. Il met en évidence l'effort entrepris ici ou là pour donner une formation dramatique aux jeunes Valaisans. **PAGE 16**



Tandis qu'il neige encore sur les coteaux, une nouvelle génération de maraîchers élève des salades sous serres. Il faut dire que le Valais se prête particulièrement bien à cette activité, ainsi que l'explique Marie-Cécile Perrin, en raison de son exceptionnel ensoleillement. **PAGE 25**



Les petits mammifères se réveillent-ils pour faire pipi ou pour se nourrir durant leur hibernation? Questions insolites mais ardues que R.-P. Bille aborde avec une étonnante perspicacité. **PAGE 61**

Editorial 8

Choix culturels

Mémento des activités culturelles	10
Librairie: Maurice Chappaz - Le pain brûlé	14
Cimaises: Angel Duarte - Archéologie au Manoir	15
Amateurs sur les planches	16
Corrida par Pierre Imhasly	22

Activités agricoles

Jardins maraîchers en hiver	25
Propos de l'Ordre de la Channe	28

Tourisme et loisirs

Briga dives	32
Schweizerhof, ein neues «Seiler»	38
Nouvelles brèves du tourisme valaisan	41

Domaine industriel

Plâtre: de l'orthopédie à l'isolation thermique	45
---	----

Question d'argent

L'agriculture à temps partiel	50
-------------------------------	----

Repères d'information

Le bloc-notes de Pascal Thurre	53
Vu de Genève et de Berne	57
Potins valaisans	58
Klatsch und Tratsch	59
Lettre du Léman	60

Espace vert

Petits mammifères dans la neige	61
---------------------------------	----

Société

Philippe Vuilloud, un sourcier du Chablais	64
--	----

Détente

Bis repetita placent	66
Courrier du lecteur	67
Mots croisés	67

Mémento des activités culturelles

Les Galas Karsenty présentent:

Diable d'homme

de et avec Robert Lamoureux
Mise en scène: Daniel Ceccaldi

Théâtre de Valère

9 mars à 15 h

Matinée pour enfants:

Il était une fois... Cendrillon

Théâtre Antonin Artaud

MONTHEY

Grande Salle

4 mars à 20 h 30

Contes paysans

de Guy de Maupassant
racontés par Gérard Guillaumat
du TNP

Sur les scènes

BRIGUE

Kellertheater

25. Februar um 20.30 Uhr

Nemo

Pantomime der Spitzenklasse

18. März um 20.30 Uhr

Fest

10 Jahre Kellertheater

VISP

Doppelturnhalle

20. März um 20 Uhr

GLIS

Pfarreisaal

21. März um 20 Uhr

Emil

Cabaret

Organisation Kellertheater

SIERRE

La Sacoche

4 mars à 20 h 30

L'Alpage

d'Adolf Muschg

Mise en scène:

Jean-Christian Grinevald

avec Jean Vigny

Organisation GRA

SION

Grande salle de la Matze

21 février à 20 h 30



Grande salle

18 mars à 20 h 30

Les Eaux et Forêts

de Marguerite Duras

par le Théâtre de Carouge - Atelier de Genève

SAINT-MAURICE

Grande salle du Collège

6 mars à 20 h 30

Ballet de l'Opéra d'Etat de Bucarest

«Die steinerde Blume»

de Serge Prokofiev

Organisation Jeunesses culturelles

Sur grand écran

SIERRE

Cinéma et culture ASLEC

Salle de la Sacoche

27 février à 17 h et 28 février à 20 h 30

Le Contrat (The swap)

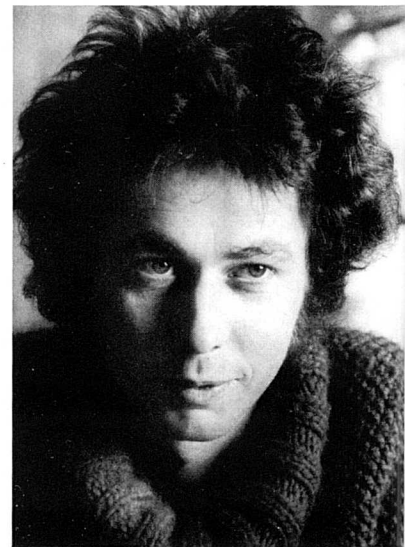
de J. Shade

13 mars à 17 h et 14 mars à 20 h 30

Polenta

de Maya Simon

d'après le roman de Jean-Marc Lovay



MARTIGNY

Cinéma Etoile

SAINT-MAURICE

Cinéma Zoom

«Art et essai»

Cycle «Films de 4 continents»

Martigny, 19 et 20 février à 17 h,

21 février à 20 h 30

Saint-Maurice, 23 février à 20 h 30

El caso Huayanay: Testimonio

(L'affaire Huayanay: un témoignage)

de Federico Garcia Hurtado (Pérou)

Martigny, 26 et 27 février à 17 h

28 février à 20 h 30

Saint-Maurice, 2 mars à 20 h 30

El ard (La Terre)

de Youssef Chahine (Egypte)

Martigny, 5 et 6 mars à 17 h

7 mars à 20 h 30

Saint-Maurice, 9 février à 20 h 30

La nuit de San Lorenzo

de Paolo et Vittorio Taviani

(sous réserve de modification de date)

Martigny, 12 et 13 février à 17 h

14 février à 20 h 30

Saint-Maurice, 16 février à 20 h 30

Le Troupeau

de Yilmaz Güney

«Connaissance du Monde»

Sion, cinéma Lux

14 mars à 20 h 30

Martigny, cinéma Etoile

15 mars à 20 h 30

Sierre, cinéma Bourg

21 mars à 20 h 30

Monthey, cinéma Monthéolo

22 mars à 20 h 30

Aventures en Alaska, Laponie, Canada

film-conférence de Christian Colonna

SIERRE

La Sacoche

du 10 au 19 février à 20 h 30

Les chameaux de l'hebdomadaire

Cabaret par le Grenier de Borzuat

**CHALAIS**

Salle de l'Edelweiss

5 mars à 20 h 30

Ensemble de cuivres valaisan

Concert annuel

SION

Petithéâtre

La fête à la chanson française

3 mars à 20 h 30

Françoise de Torrenté

4 mars à 20 h 30

Mouloudji

5 mars à 20 h 30

Romaine Bergerand**G. Thoraval**

12 mars à 20 h 30

Chatouille

«La Sainte Folie Inachevée»

(Prix de la presse au dernier festival de l'humour à Pully)

18, 19 et 26 mars à 20 h 30

Soirées artistiques et musicales

Jeunes talents «de chez nous»,

dans le cadre de la semaine

«La chance de l'homme»

MARTIGNY

Les Caves du Manoir

Cabaret-théâtre

17 février à 20 h 30

Claude Mauranne

3 mars à 20 h 30

Mouloudji

10 mars à 20 h 30

Clotilde

17 mars à 20 h 30

Pierre Tisserand**Variétés****BRIG**

Kellertheater

11. März um 20.30 Uhr

Die Liebeslieder der Huthmachers

Chanson

Karin und Dieter Huthmacher



Singsaal Bäumgarten
11. März um 20.15 Uhr
Georg Jelden, Bariton
Theodor Küenzi, Klavier
Schubert - «Die Winterreise»

SIERRE

Grande salle de l'Hôtel de Ville
6 mars à 17 h
Prophil 80
Orchestre symphonique du Valais
Direction: Pierre-Paul Hennebel
Œuvres de Telemann, Bach, Roy
(sous réserve de modification de date)

MONTANA

Eglise catholique
19 février à 20 h 45
Alicia de Larrocha, piano
Œuvres de Granados, de Falla, Chopin



Théâtre de Valère
3 mars à 20 h 30
Le voyage dans la lune
Opéra féerique de Jacques Offenbach
Organisation CMA

Aula du collège de la Planta
18 mars à 20 h 30
Frédéric Lodéon, violoncelle
Lydie Barkef, piano
Œuvres de Grieg, Rachmaninoff
Organisation Fonds Georges Haenni

MARTIGNY

Organisation Jeunesses Musicales
Fondation Pierre-Gianadda
23 février à 20 h 15
Camerata Lysy de Gstaad
(Orchestre de la Fondation Menuhin)
Œuvres de Haendel, Haydn, Enesco,
Dvorak, Mozart

Galerie de la Dranse
27 février à 17 h
Trio Risler avec piano
Œuvres de Ravel

Fondation Pierre-Gianadda
9 mars à 20 h 15
Trio Mendelson d'Amsterdam

Galerie de la Dranse
13 mars à 17 h 30
Radu Jankovitz, violon
Aline Demierre, piano

Salle du Casino
19 mars à 20 h 30
Harmonie municipale
Direction: Jean-François Gorret
Œuvres de Verdi, Beethoven,
Delibes, Ivanovici, Muldermans

SAINT-MAURICE

Organisation Jeunesses culturelles
Grande salle du Collège
10 mars à 20 h 30
Ensemble Corelli de Budapest et Orgue
Direction et soliste: Istvan Ella
Œuvres de Corelli, Haendel, Bach,
Mozart, Haydn

Grande salle du Collège
20 mars à 20 h 30
Concert de la Passion
Ensemble vocal de Saint-Maurice
Quatuor de cuivres
Direction: Marius Pasquier

Musique classique

BRIG

Kellertheater
4. März um 20.30 Uhr
La Serva Padrona
Opera Buffa von G.B. Pergolesi
Klein-Theater Bern

VISP

Singsaal Bäumgarten
25. Februar um 20.15 Uhr
Fabienne Sulser, Flöte
Claude Chappuis, Gitarre
Werke von Haendel, Mozart, Fauré,
Ravel

Eglise catholique
4 mars à 20 h 45
Trio de Trieste
Œuvres de Brahms

SION

Théâtre de Valère
25 février à 20 h 30
Michel Piquemal, baryton
Jacques Rouvier, piano
Pierre-André Valade, flûte
Dominique de Williencourt,
violoncelle
Œuvres de Haydn, Fauré, Duparc,
Poulenc, Debussy, Ravel
Organisation Fonds Georges Haenni

Aux cimaises

NATERS

Kunsthhaus Zur Linde
Antiquitäten
Ende Februar - März

BRIG

Galerie-club
L'art du batik javanais
24. Januar - 11. März

Zur Matze
Schweizer Graphik
17. März - 2. April

VISP

Zur Schützenlaube
Angel Duarte
5. März - 20. März

SIERRE

Fondation du Château de Villa
Jacques Barman
sculpteur
19 mars - 17 avril

VERCORIN

Galerie Fontany
Carnavals d'ici et d'ailleurs
Photos d'Oswald Ruppen, Luc Chessex,
Henriette Grindat, Monique Jacot,
Marcel Imsand
jusqu'au 5 mars



Galerie Fontany
Jean-Jacques Putallaz
Céramiste
20 mars - 30 avril

SION

Galerie du Vieux-Sion
Peintres valaisans et Alfred Cini
Février - mars

Galerie-club
La facture d'orgue en Suisse
9 février - 18 mars

Grange-à-l'Evêque
Collection d'outils anciens
Coll. Jean-Pierre Joho
11 février - 13 mars

Galerie Grande-Fontaine
Marcel Stebler
Sortie d'ouvrage et exposition
de peinture
12 février - 5 mars

Galerie Grande-Fontaine
Kurt von Ballmoos
peinture
Michel Favre
sculpture
12 mars - 9 avril

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda
Albert Chavaz
Rétrospective 75^e anniversaire
Invité au foyer:
David Max, photographe
22 janvier - 20 mars

Galerie-club
Paysages valaisans de Jan Wolters
26 janvier - 4 mars

Le Manoir
**Aspects de l'archéologie au Tessin
et en Suisse romande**
6 février - 6 mars

MONTHEY

Galerie Charles Perrier
Ecole valaisanne contemporaine
peinture
René-Pierre Rosset, Pierre Loye, Gianni
Grosso le Jeune, Albert Chavaz, Char-
les Menge, Jeanclaude Rouiller, Michel
Piotta, Daniel Bollin, Mizette Putallaz
15 février - fin mars

VOUVRY

Château de la Porte-du-Scex
M. Gabioud, peintre
M^{me} Sandoz, artisan
4 mars - 27 mars

A l'université populaire

SIERRE

Centre scolaire des Liddes
23 février à 20 h 15
Inde, carnet de route insolite
Film présenté par M. d'Arles et D.
Hennequin

2 mars à 20 h 15
Solitude et plénitude au Groenland
Film présenté par le chanoine Edgar
Thurre

SION

Salle Mutua
Conférences du mercredi après midi:
23 février à 14 h 30
Bienvenue au Brésil
Film Swissair

9 mars à 14 h 30
Hong-Kong la folle
Séance de cinéma commentée par
F.-G. Gessler, réalisateur

Cycle d'orientation des filles
24 février, 3, 10 et 17 mars à 20 h 30
Cours N° 14

**Le patrimoine artistique
du Valais (III)**
Aperçu de l'habitat ancien
Conférencier: M. Gaëtan Cassina
historien d'art

Salle Mutua
16 mars à 20 h 30
Cours N° 15

**Grande conférence
Gonzague de Reynold**
Conférencier: M. Maurice Zermatten,
écrivain

Texte: Alice Zuber
Photos: Colonna, Ruppen
Salamin, Zuber

Le pain brûlé

d'Edouard Reichenbach

Maurice Chappaz

par Jean-Paul Paccolat



M. Jean-Paul Paccolat a fait une très belle étude de l'œuvre de Maurice Chappaz. Sérieuse, documentée, dense d'expression et de pensée, elle donne envie de lire ou de relire un écrivain dont l'itinéraire spirituel n'est pas facile à suivre. Car l'œuvre de Chappaz n'est pas celle d'un faiseur, publiant à intervalles réguliers un ouvrage bien écrit, bien construit, fabriqué selon les canons éprouvés des éditions à succès.

Qu'on l'aime ou qu'on ne l'aime pas, qu'elle enthousiasme ou qu'elle irrite, il faut reconnaître à l'évidence qu'elle procède d'une nécessité intérieure. Par là seulement s'expliquent ces pauses, ces silences et ces soudains jaillements.

Jean-Paul Paccolat s'applique à démontrer cette permanente «interférence de la vie et de l'écriture» chez Chappaz. La partie biographique de l'ouvrage rappelle les fortes influences subies par l'enfant et l'adolescent et notamment l'initiation à l'écri-

ture par les professeurs de Saint-Maurice: les Humeau, Saudan, Viatte. Hommes de foi, de culture et de goût ils lui ont ouvert le monde fascinant de la Pensée et de son expression.

Puis le service militaire, les errances, le chantier, la transformation du pays, tous les moments vécus d'une existence attentive à elle-même formeront l'homme et détermineront son œuvre.

Cette œuvre, Jean-Paul Paccolat en découvre les temps forts, les thèmes et les inspirations essentiels.

Il n'est pas possible de résumer cette partie du livre car elle se veut elle-même le condensé de la pensée de Chappaz, d'un poète partagé entre une adhésion passionnée au monde et un refus véhément de ce qu'il est. Nostalgie d'un mythique paradis perdu mais aussi hymne à la vie, le chant de l'artiste est marqué de son appartenance aux choses, aux lieux, aux réalités de son Valais: de ses paysages, de son vin, de son patois...

Les textes et témoignages qui suivent l'analyse de l'œuvre de Chappaz en confirment la justesse. Surtout ils donnent accès à une pensée profondément mûrie, inquiète, tourmentée, lourde d'une poésie contenue avec de brusques fulgurances. Ils permettent de goûter cette langue d'un maître: tendue, riche, sans la moindre facilité mais avec, parfois, de fécondes obscurités et d'illuminantes provocations.

Texte: Félix Carruzzo
Photo: Alice Zuber

Louis Dufour? Un petit futé. Et, avec un nom pareil, pas étonnant qu'il soit le jeune fils du boulanger d'une bourgade de chez nous, plus proche du Léman que du Cervin.

L'œuvre démarre avec l'attelage de Glorieuse, la jument qui conduit père et fils à la ville pour l'achat d'une camionnette, parce qu'on va ravalier et transformer une vieille bâtisse pour y installer une boulangerie moderne.

Le récit, que l'auteur a sans doute écrit avec une pâquerette au coin des lèvres, tourbillonne dans le comique à un rythme fou. On assiste à l'achat du véhicule de livraison de la future grande maison, à la course d'essai qui se termine en fracas. Pendant ce temps, Louis sort du lac un brochet dont poids et longueur s'accroissent au fur et à mesure qu'il rencontre des oreilles complaisantes.

A l'heure où ses parents préparent l'ouverture de leur commerce, Louis court la campagne ou pénètre dans le décor palustre, l'œil ouvert, l'esprit aiguë par les êtres humains, les animaux et les fleurs.

Le livre fonce comme un film et les personnages y défilent à l'allure sautillante des vieilles copies de l'époque du muet.

C'est frais, cocasse, enjoué, profond, humain, tendre, impitoyable. Vous lirez avec délectation l'épisode du rouleau compresseur et tant d'autres.

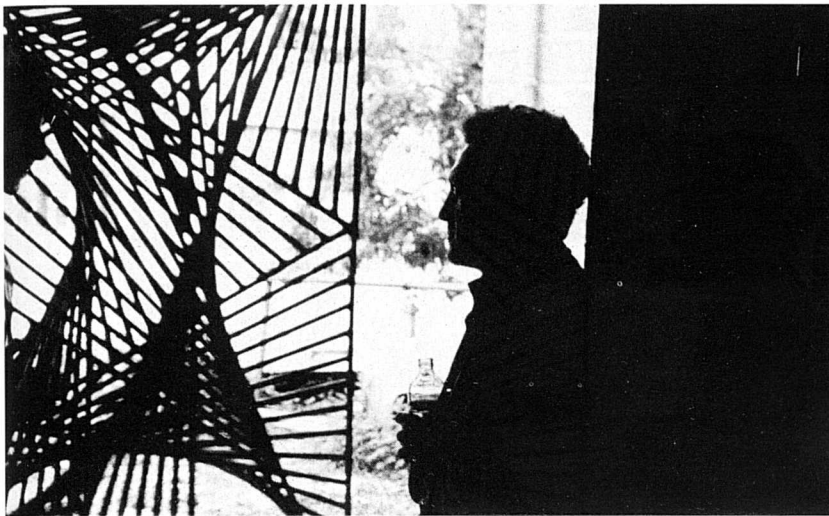
Cette littérature de teinte chablaisienne est simple et légère. La langue française y est respectée, même pour traduire les effets les plus drôles. Et, par bonheur, on ne rencontre pas ici le galimatias distordu et biscornu des anciens catéchumènes des vallées latérales encore mal libérées des superstitions.

Un livre honnête, sans prétention, propre, ensoleillé, qui fera la joie des enfants et des parents. **Jean Vogt**

Editions de la Matze, Sion.

Angel Duarte

in der «Schützenlaube» Visp



Angel Duarte – Nomen ist hier Omen – hat etwas mit Bewegung im Raum zu tun. Nicht umsonst haben seine besten Skulpturen «ärodynamische» ästhetische Qualitäten. «Startend» von der Forderung der Brüder Gabo und Pevsner, wonach die Kraftlinie das Wesen der Skulptur ist und nicht das Volumen, schlingt er Hyperbeln zu einem unaufhörlichen Gewoge. Wo er hingegen aus Moduln statischere Gebilde zusammenfügt, entstehen Waben, in denen der Raum nistet – aber wiederum nicht still. Der Raum wird in diese Polyesterwaben hereingesogen; er streicht durch diese «Orgeln» ähnlich wie durch Henry Moores höhlenartig erodierten Figuren. Und wenn der Betrachter – durch Vorüberschreiten – Duartes Neon-Glasbilder in Bewegung setzt, so beginnt ein unstetes Funkeln wie am nächtlichen Sternenhimmel. Diese Kunst hat im Wallis wenig Verwandtes: die Radarschirme von Brentjong? Doch der seit 1961 in Sitten wohnhafte emigrierte Spanier ist Kosmopolit. Duarte ist der «Walliser» Künstler, der Eingang gefunden hat in die massgebenden Publikatio-

nen über die Kunst seit den Vierziger Jahren, der heute noch aus fremden Kontinenten Aufträge erhält und zu umfangreicheren Gruppenausstellungen internationalen Charakters eingeladen wird. Duarte zehrt von der grossen Ära der konstruktivistischen «konkreten» Kunst, als diese mit dem Ungestüm der Avant-Garde in Neuland vorstiess. Inzwischen freilich ist auch diese Kunst wiederum klassisch geworden. Mit ihrem Glauben an den menschlichen Geist und seine Wissenschaft gehört sie dem Jahrzehnt des Mondflugs an; inzwischen sehen wir uns auf uns zurückgeworfen in eine Wissenschaft, die nur innerhalb ihrer selbst Gültigkeit hat.

Nach der bedeutenden Ausstellung von 1981 auf Majoria tritt Duarte nun wieder in der Galerie «Zur Schützenlaube» Visp an die Walliser Öffentlichkeit: 5. bis 20. März. Er stellt auf diese Ausstellung hin eigens eine kleine Mappe her, in der Farben auf einem Formmotiv rotieren – ein Experiment, wie es dem «Wissenschaftler» Angel Duarte entspricht.

Text: Walter Ruppen
Foto: Alice Zuber

Archéologie au Manoir

Le Manoir de Martigny participe aux festivités du bimillénaire d'Octodure, avec une exposition sur l'archéologie au Tessin et en Suisse romande. Cette présentation qui se veut plus ponctuelle que thématique vient compléter le second volet de l'exposition qui, sur une trentaine de panneaux, tente de brosser un tableau de l'archéologie en Suisse, hier, aujourd'hui, demain. Couvrant une période qui va de la préhistoire à l'époque médiévale, cette exposition itinérante, organisée par la Société suisse de préhistoire et d'archéologie à l'occasion de son 75^e anniversaire, permet, entre autre, au visiteur de se familiariser avec les méthodes de recherches actuelles qui «flirtent» tant avec Icare qu'avec Neptune selon Beat Arnold dans son étude sur le site de Cortaillod-Est.

Si nos musées ne peuvent que rarement s'enorgueillir de trésors extraordinaires, par contre des trouvailles plus discrètes nous ont offert de précieux renseignements sur notre passé.

Des fouilles subaquatiques à la prospection aérienne, notre sol est vraiment passé au peigne fin. L'exposition organisée par Jean-Michel Gard, en collaboration avec d'autres archéologues, offre un vaste panorama des activités de l'Office cantonal des monuments historiques du Tessin. Ce dernier, dont l'existence semble parfois oubliée des autres cantons, a accepté avec enthousiasme de présenter le résultat de ses travaux et de ses découvertes qui vont de l'âge du fer au XVIII^e siècle. Le canton de Vaud est présent par une exposition sur l'urbanisme de la ville romaine de Nyon, une présentation des nécropoles burgondes de Dully et Clémenty, du port d'Avenches, et de la villa gallo-romaine d'Yvonand. Une salle est consacrée à Martigny et une autre aux sites médiévaux de Saillon et de Gérone.

Jean-Pierre Coutaz

Amateurs sur les planches

**Un intérêt nouveau
pour l'apprentissage
du théâtre se
manifeste en Valais.
Où en est-on?**

Un nouveau groupement culturel est né le 14 janvier dans notre canton: l'Association des sociétés du théâtre amateur valaisan. Elle rassemble pour l'instant douze troupes, mais on estime qu'une vingtaine de groupes exercent actuellement en Valais une activité régulière.

L'idée germait déjà depuis plusieurs mois. A vrai dire, les troupes valaisannes concernées n'ont pas attendu cet hiver pour se réunir. Elles trouvaient jusqu'ici leur lieu de rencontre dans la Fédération suisse des sociétés théâtrales d'amateurs. Elles y étaient considérées à juste titre comme des partenaires actives; et M. Jean-Michel Giroud, l'un des principaux artisans de la jeune association cantonale, est même le secrétaire général de la FSSTA.

La vitalité du théâtre d'amateurs

Le théâtre constitue depuis très longtemps une activité traditionnelle en de nombreuses localités du Valais. Dans un ouvrage remarquable¹ paru en 1982, le chanoine Carlen signale un document écrit du XV^e siècle, mentionnant la tradition du «Wilder Mann». En marge de son sujet, limité au Valais germanophone,



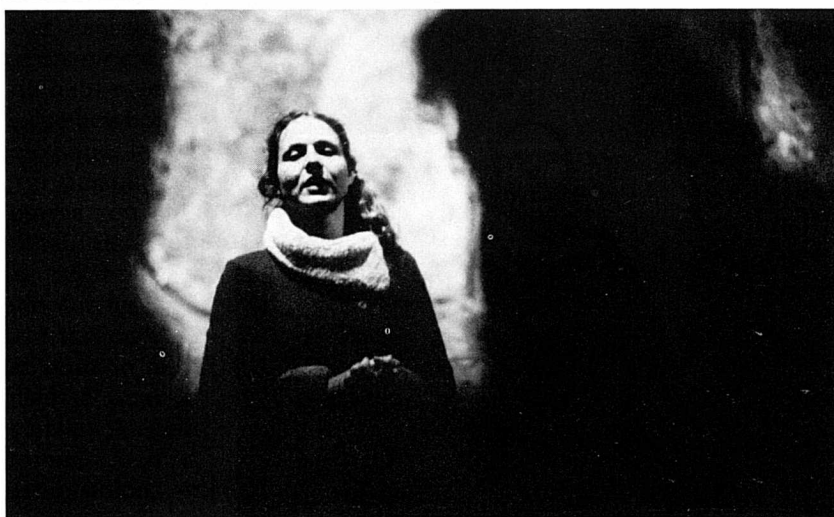
l'auteur consacre un chapitre à un coup d'œil sur le Bas-Valais. Il s'agit d'un survol sommaire, mais qui suffit à mesurer l'ampleur de cette tradition, dans la partie romande du Valais comme dans l'autre.

Il semble bien que cette tradition conserve toute sa vitalité. Il est donc intéressant de se demander ce qui la nourrit, aujourd'hui encore, malgré la concurrence multiforme du théâtre professionnel, du théâtre radiophonique et télévisuel, du cinéma.

Au cœur du problème, une constatation: les artisans du théâtre amateur sont les premiers bénéficiaires de leurs efforts.

Peu d'entreprises allient avec autant de bonheur les joies du travail en équipe, de l'effort collectif pluridisciplinaire – metteur en scène, acteurs, régisseur, décorateurs, machiniste, parfois même musiciens et danseurs – et les satisfactions d'un enrichissement personnel de haut niveau. Faire du théâtre exige une bonne ouverture psychologique, la capacité de sentir un personnage pour entrer, comme on dit, «dans sa peau». Il faut déjà une certaine souplesse cérébrale et physique pour adopter les gestes, les attitudes, le ton de voix d'un être fictif, et pour le faire avec assez de justesse pour le rendre vraisemblable. A cela s'ajoutent évidemment le gros effort de la mémorisation, et l'aptitude à entrer dans un dialogue d'une manière naturelle, c'est-à-dire en réagissant avec intelligence aux réparties de ses partenaires, même si, par le jeu des répétitions et de la pratique, on les connaît par cœur.

Mais l'apport le plus enrichissant, pour de nombreux acteurs de nos villes et de nos villages, naît certainement de la nécessité d'affronter le public, de dominer ce «trac» paralysant que connaissent bien tous ceux qui doivent se présenter devant un groupe humain d'une certaine ampleur.





Pour être compris par les spectateurs, il faut évidemment savoir parler! Clairement, distinctement, intelligemment. Cela me semble particulièrement précieux dans un pays comme le nôtre, où, reconnaissons-le, on parle souvent très mal.

Une œuvre sociale

A une époque où l'on se plaint à juste titre de la déshumanisation des relations sociales, de l'anonymat, de l'absence de vrais contacts, les représentations théâtrales et les concerts constituent de précieuses initiatives pour aider les gens à se rencontrer. Non à se côtoyer sans se voir comme dans les grands magasins et sur les quais de gare, mais à vivre quelque chose ensemble, à partager les mêmes émotions, à communier avec les artistes, amateurs ou non, qui ont préparé la manifestation.

Le théâtre continue d'être pour nos villages une forme de loisirs particulièrement sympathique, une source d'échanges et de relations humaines, et, en même temps, dans les meilleurs des cas, un agréable divertissement riche en nourriture culturelle. Car, assez souvent, l'œuvre jouée possède une authentique valeur. Elle livre des idées, montre un aspect de la vie, fait réfléchir, sensibilise aux situations psychologiques et sociales. En déclamant bien leurs textes, les acteurs contribuent à l'amélioration du langage et de l'expression. D'une manière mystérieuse, et donc difficilement mesurable mais bien réelle, le théâtre sème un peu de poésie.

Parfois il ouvre les horizons sur d'autres lieux, d'autres époques, d'autres manières de vivre. Parfois, au contraire, il apprend tout simplement à voir, à connaître le pays où il se joue, car de nom-

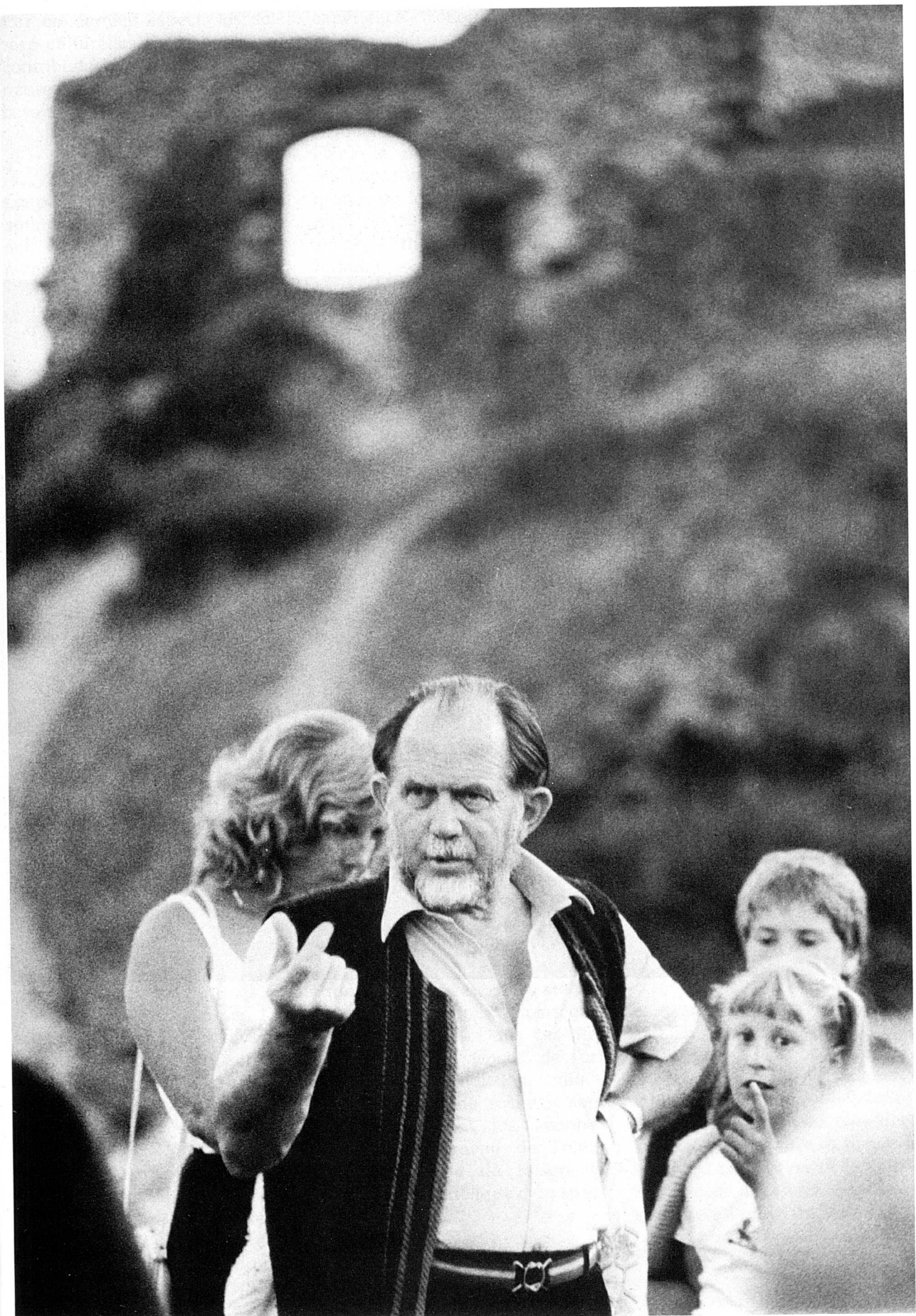
breux auteurs, heureusement, ont écrit des pièces sur des sujets valaisans. Et si peu de gens lisent des ouvrages d'histoire ou de philosophie, si peu font l'effort d'assimiler vraiment un article de revue ou de journal, tous acceptent de se laisser envahir par les idées, les informations, les questions d'une pièce bien jouée.

Une concurrence menaçante?

Quelle chance de survie pour le théâtre de nos troupes d'amateurs, face à la concurrence de la radio, de la télévision, du cinéma et des tournées de troupes professionnelles? On pourrait craindre la mort de l'art pratiqué par des amateurs.

En réalité, je crois qu'on peut rester optimiste, et l'évolution de nombreuses troupes semble garantir l'avenir du théâtre chez nous. Un facteur irremplaçable mérite d'être signalé. Au cinéma, Jean-Paul Belmondo est toujours vu comme un acteur incarnant un personnage; il n'est connu que comme acteur! Avec l'acteur de village, la transposition est double, et la fiction y trouve un charme supplémentaire: tel menuisier, tel paysan, telle institutrice endossent, pour une soirée, le rôle d'acteurs, pour devenir ensuite un second personnage. C'est un attrait fort apprécié des spectateurs.

Même s'il faut sortir de chez soi et accepter de s'asseoir sur une chaise moins confortable que le fauteuil du cinéma voisin, l'ambiance et l'émotion d'une salle de théâtre sont irremplaçables. Pour cette seule raison, le théâtre amateur devrait se maintenir, et même se développer dans toutes nos villes et dans tous nos villages. La salle communale devient, les soirs de représentation, un lieu de culture aux multiples facettes: lieu d'une action littéraire et artistique, lieu de développement de la personnalité, lieu de rencontre entre les diverses couches de la population.





Par ce dernier aspect, les soirées culturelles de nos villages contribuent à créer ces mystérieuses racines dont tout être a besoin.

Concurrence ou collaboration ?

On peut, certes, opposer théâtre amateur et théâtre professionnel, et voir dans celui-ci une menace pour celui-là. Mais on peut également y découvrir une chance très positive. Car l'artiste de métier, s'il sait quitter le piédestal de son professionnalisme, peut apporter aux amateurs une riche contribution dans leur désir de progresser.

En retour, le travail avec les groupes d'amateurs peut assurer aux professionnels un complément d'activité bienvenu, dans une branche où les engagements ne peuvent se multiplier à l'infini. Deux formes de collaboration peuvent être envisagées: la mise en scène et la formation. Les deux vont souvent de pair, et le Valais découvre avec bonheur les heureuses conséquences de telles initiatives.

On connaît la vitalité remarquable de la tradition théâtrale dans la région sierroise. L'an dernier, six troupes de Sierre et des environs engagèrent un metteur en scène. Pendant plusieurs mois, cela permis à plusieurs groupes de bénéficier d'une formation suivie qui, au dire de tous ceux qui profitèrent de l'expérience, fut extrêmement enrichissante.

Mais on n'en resta pas là. Des acteurs provenant des diverses troupes mirent sur pied, avec un réel succès, «Les Bas-Fonds» de Gorki, toujours avec l'appui du même metteur en scène, André Schmidt.

Dépassant les rivalités, toujours possibles entre sociétés parallèles, cela fit naître une heureuse collaboration, si heureuse et si féconde que l'idée de la renouveler reste bien vivante. Prudemment, on avait donné à cette

expérience l'étiquette révélatrice, presque nostalgique dès l'origine, de «théâtre éphémère». Passera-t-on de l'éphémère au sporadique? puis peut-être au régulier?

Dans le même ordre d'idées, mais avec un mérite encore plus grand, vu les conditions de départ, on peut rappeler aussi le succès – théâtral, mais surtout humain – obtenu par Pascal Dayer lors de la mise en scène, avec un groupe de handicapés et d'animateurs, d'un spectacle intitulé «L'enfant qui avait deux yeux.»

Il est probable que de telles initiatives se multiplieront à l'avenir, car elles constituent pour le théâtre amateur une chance authentique de progrès, donc de succès.

Cours et ateliers

L'engagement d'un metteur en scène professionnel pour la préparation d'un spectacle constitue sans aucun doute une occasion de formation bénéfique. A Sion, on a opté cette année pour une autre manière de travailler.

Contrairement à d'autres villes du canton, contrairement même à plusieurs villages des environs – notamment Savièse et Salins – la capitale n'a pas de troupe théâtrale régulière. Par contre, le Conservatoire donne, depuis sa création, des cours d'art dramatique très appréciés. Les responsables du Petithéâtre, de leur côté, ont mis sur pied, depuis quelques années, des ateliers pour enfants, pour adolescents et pour adultes. Dans ces ateliers, les divers aspects de l'art dramatique – diction, mime, gestique, jeux de scène – sont abordés. Durant les «bonnes années», le travail de l'hiver permet, en fin de saison, la présentation publique d'un spectacle.

On peut relever avec joie la collaboration intervenue cette année entre le Conservatoire et le Petithéâtre, grâce à l'accord

des responsables des deux organismes, et surtout grâce à l'équipe des professeurs engagés de part et d'autre. Un programme commun fut élaboré et distribué, permettant d'éviter de présenter au public deux initiatives parallèles et indépendantes, là où tout permettait échange, collaboration, complémentarité.

Anne Theurillat, Jacques de Torrenté et Catherine Sümi s'occupent des adolescents et des adultes, tandis que Nicole Schroeter et Bernard Gillioz guident les enfants âgés de 7 à 14 ans. Expression théâtrale, improvisation, interprétation, diction et déclamation constituent évidemment la matière de base; on y ajoute l'expression corporelle, avec Claudine Desponds, et la pose de voix, avec Norbert Carlen. C'est dire l'ampleur et l'intérêt du programme proposé cette année.

A tout cela, on pourrait relier une foule de projets: chez nous aussi, des gens écrivent des pièces et se préparent à les monter; des troupes se forment



et se transforment, des groupes essaient des genres et des styles nouveaux. On le voit: les activités théâtrales des amateurs témoignent d'une réelle vitalité. On ne peut que s'en réjouir et souhaiter longue vie et succès à la jeune association et à toutes les autres initiatives concrètes qui voient le jour en Valais.

¹ Albert Carlen, *Theatergeschichte des deutschen Wallis*, Rotten-Verlag 1982.

**Texte: Michel Veuthey
Photos: Oswald Ruppen
et Camille Cottagnoud**

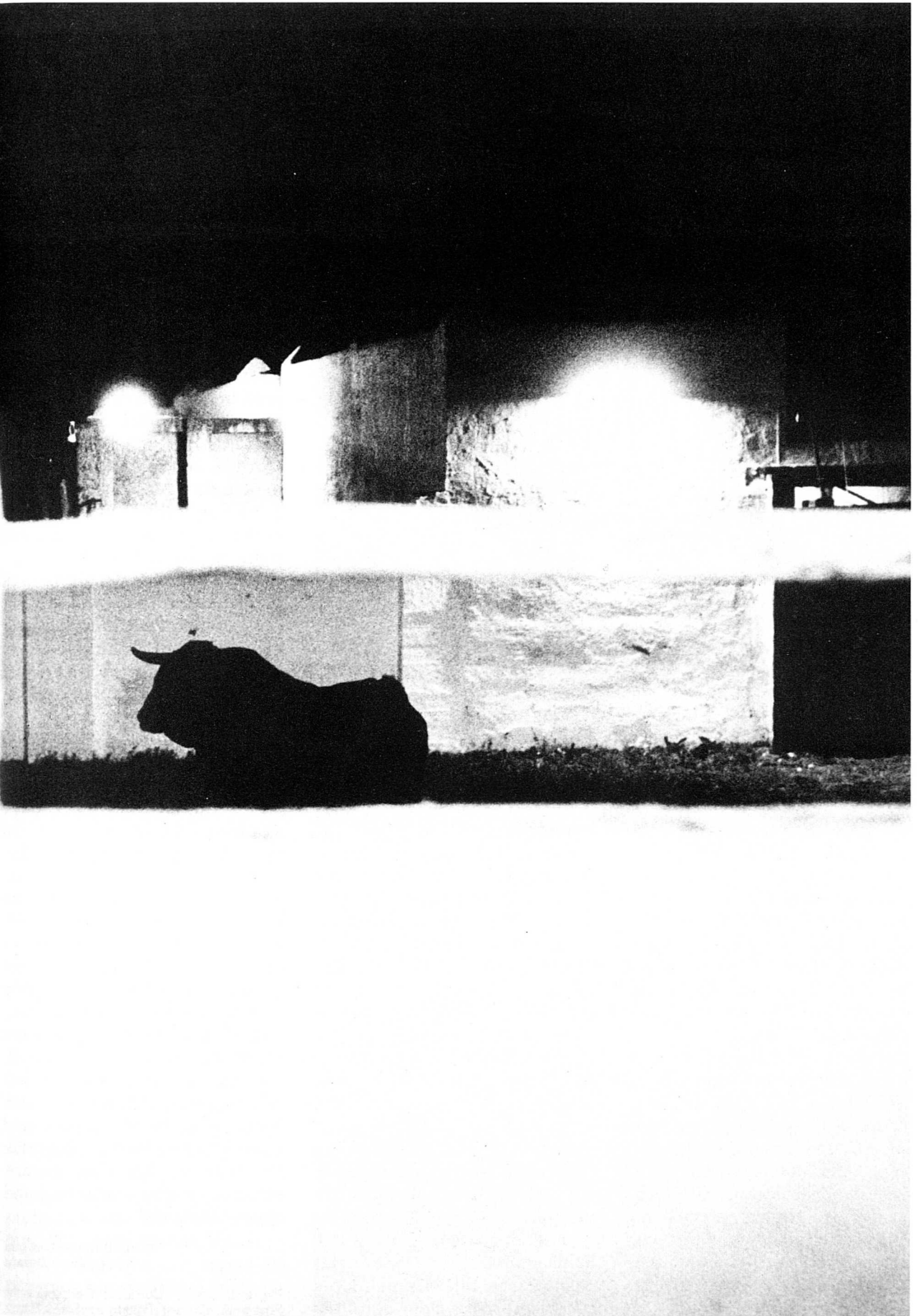
Corrida

**Pierre Imhasly:
Gesang auf Toros
und Toreros.
Der spanische Stier
und sein Fest.**

Seine Freunde wussten es schon lange, dass Pierre Imhasly mit seinem alten, bösen Traum ging... einer «Summa» über Stier- und Stierkampf. Man sah ihn selten mal auf einen «Expresso» in der «Pinta» oder einen kurzen Gang durch die Burgschaft; die Übersetzungen wurden seltener... diese «Corrida» nahm ihre Zeit, ausgetragen wurde sie in der Klause über der Strasse. Heute ist der Gesang auf Stier und Tod da; von Freunden gesehen und gelesen, von der offiziellen «Buchwelt», so fürchte ich, züchtig totgeschwiegen. Darüber später!

Eine gute Inhaltsangabe dieses Schau- und Lesebuches zu geben, ist ein unmögliches und auch nutzloses Unterfangen. Zwar ist der «Ductus» der Erzählung ein logisches Fortschreiten. Von Stier und «aficionados», von Hemingway bis Paco Cano, über die grossen Matadores und ihre Quadrillas geht dieses «Wegbuch der Corrida» durch die Geschichte der letzten Jahrhunderte... bis es «Nachmittag wird auf allen Uhren der Welt» und das tödliche Duell zwischen Stier und Mann seinen Lauf nimmt.







Daneben ist in diesem Lesebuch so ziemlich alles zu finden, dass den «afición» angeht, diese «Stierrückten», die «von jener, Schwierigkeiten, Hindernisse, Misslichkeiten überwindenden, nicht blinden, sondern wissenden Anhänglichkeit zur Corrida» infiziert sind. Für lesenden Leute fügt Pierre Imhasly seinem Stierbuch zu allem hin noch eine kleine thematische Anthologie bei.

Nun, das wär's, möchte man sagen... und Ihnen «geneigte Leser» Imhaslys Stierkampfibel in die Hand drücken. Zu schön wär's, ging dies so einfach ab! Die «Corrida» des Wallisiers wird bestenfalls leidenschaftlich zerpfückt und angegriffen, schlimmstenfalls jedoch einfach totge-

schwiegen werden! In der offiziellen – der Deutschschweiz – scheint letzteres der Fall zu sein. Bei uns im Oberwallis begann, kurz nach Erscheinen, ein regionaler Pressekrieg um das Buch. Luzius Theler vom «Walliser-Boten» stieg in die Arena und ritt eine geharnischte Attacke, nicht gegen seinen Freund Pierre, sondern das unwürdige Sterben im Sande... vor einer schaulüsternen, verständnislosen Menge! «Das, das heute in vielen Arenen geboten wird, zur Ergötzung von sonnenversengten Frankreich- und Spanientouristen aus dem Norden, betrachte ich als sinn- und hirnlose Schlächtere... Eine Karikatur dessen, was Stierkampfaufnahmen schreiben. Keine Spur von Poe-

sie, von Kunst – nicht die Bohne Manolete...». Konterte da Pierre Imhasly: «... sollten wir uns dann die Raketen vom Leibe halten können, werden sie uns beide überleben, Luciano, die Stiere!» Es ist allem Für und Wider zum Trotz doch wohl so, dass dieses Buch an bedrohlich Wahres und Gültiges in unserer Existenz rührt. In diesem Sinne abschliessend einige Zeilen aus meinem Lieblingskapitel: «Corrida, ein Schauspiel erstens, in dem richtig getötet und richtig gestorben wird.»

Corrida, ein Schauspiel zweitens, in dem sich der Mensch für Augenblicke über den eigenen Tod erhebt.

Corrida, ein Schauspiel drittens, in dem der Mensch jene Zeit, die seine Sterblichkeit misst und bedeutet, in magischen Momenten aufhebt und überwindet.

Schauspiel, Ritual, Mysterium, Magie, Kunst: grosse Worte für das bisschen Fiesta, für ein bisschen Emotion. Doch die grosse Emotion ist das Endprodukt aller Kunst, auch der mit kleinen Worten.»

PS. – Was ich ganz vergessen habe; es war mir als Fotografen zu selbstverständlich: Imhaslys «Corrida» ist nicht zuletzt ein Fest bester, fotografischer Illustration. Neben den eher «stier-technischen» Meisteraufnahmen eines Paco Cano stehen die Bilder der grossen «Stierklassiker» wie Lucien Clergue (Toros Muertos) und Yvan Dalain (Vie et mort d'un toro brave). Neuaufnahmen in grosser Zahl von Horst Munzig, Jacques D. Rouiller und die des begabten Oberwallisiers Erich Schöpfer treten hinzu. Alles in allem, gute und beste Schwarz-Weiss Fotografie; im Zeitalter der alles beherrschenden Farbe wieder voll und eigenständig da!

Text: Oswald Ruppen
Fotos: Yvan Dalain

Pierre Imhasly, «Corrida». Der spanische Stier und sein Fest. Edition Erpf AG, Bern.

Jardins maraîchers en hiver

C'est en mars 1978 qu'apparaissent dans la plaine du Rhône les premières serres construites en verre et destinées à la production de légumes.

Parce que les quelques vignes à vendre sont hors de prix et parce que la terre se fait rare, Michel Granges, jeune agriculteur de Fully, choisit de produire sous verre; il opte pour le verre de préférence aux tunnels de plastique déjà implantés en Valais. Il faut dire que les serres de plastique ont rencontré la faveur des agriculteurs à une époque





où l'on pouvait considérer comme négligeables les frais de chauffage. On les utilisa d'emblée pour l'élevage horticole, pour la préparation des semis et plantons.

Désormais, le prix du mazout est tel qu'il constitue un facteur important du coût de production. Aussi bien, on ne tend plus réellement à chauffer les serres; on essaie seulement de les maintenir dans une fourchette de température comprise entre zéro et cinq degrés.

Dans cette perspective, les serres en verre offrent, malgré un investissement de base plus élevé, des avantages évidents par rapport aux tunnels en plastique. Le module de base est large de 6,40 mètres. On peut assembler autant de modules qu'on le sou-

haite sans accroître le risque de pénétration du froid.

Ce système de juxtaposition de serres latéralement ouvertes permet d'utiliser l'espace au maximum puisqu'il n'y a jamais de parois intermédiaires.

On peut noter encore qu'une panne de chauffage – elle est toujours possible – représente un risque capital dans un tunnel. Dans la chapelle de verre, plusieurs brûleurs garantissent le chauffage; la panne de l'un ou l'autre d'entre eux ne conduit pas à la catastrophe.

Les chaufferettes, posées sur le sol, fonctionnent au mazout. L'air qu'elles réchauffent est pulsé par des ventilateurs. C'est le système de chauffage le plus fréquemment utilisé: simple et efficace.

Autre avantage du verre: il ne ternit pas comme le plastique, ne devient jamais opaque. De ce fait, les légumes ou plantons mis sous verre croissent plus vite. On sait en effet que les plantes ont besoin de lumière pour respirer (phénomène de photosynthèse), et non seulement d'air.

Il semble que le micro-climat du Valais central en fasse un lieu privilégié pour la culture sous serre. Si les nuits sont froides chez nous – et nécessitent donc un chauffage – les journées par contre sont plus ensoleillées que dans toutes autres régions de Suisse. Et les plantes jouissent ainsi de lumière et de chaleur en suffisance. Ce qui compte, car dans les régions à faible insolation il faut compenser les défauts de lumière par des apports plus

importants de nitrates notamment.

Ce problème est d'actualité, on le sait. Si les normes de la Confédération devaient évoluer dans le sens d'une plus grande sévérité quant à la teneur en nitrates des légumes, les produits des serres valaisannes n'en seraient pas affectés.

Cela posé, il faut rappeler que les serres en verre requièrent un investissement de départ important et, de surcroît, de bonnes connaissances techniques de la part de l'agriculteur. En effet, il faut pouvoir conduire à bon port trois cultures par an dans les mêmes terrains pour gagner sa vie convenablement.

En hiver, par exemple, on élève une salade qui se contente d'une température voisine de zéro degré, la Ravenne. Début avril, on produit des tomates: il leur faut environ cinq degrés au-dessus de zéro pour prospérer. Plus tard, on plante d'autres variétés de salades.

Pourrait-on cultiver d'autres légumes sous serre? Sans doute, répond Michel Granges. Mais il faut savoir ce qui est rentable et ce qui ne l'est pas. C'est-à-dire produire des légumes qui répondent à une demande suffisante des consommateurs.

Comment les sols réagissent-ils à la culture intensive? Pour le savoir, on analyse la terre avant chaque culture. Cette analyse permet d'enrichir le terrain sur mesure, soit en lui apportant très exactement les éléments nécessaires à son équilibre. Sans plus. Les horticulteurs, eux, utilisent les serres depuis très longtemps. On s'en rend compte par exemple chez Faiss, à Fully, où l'on trouve côte à côte des modèles très différents: tunnels en plastique, petites serres en verre à vitres rabattables, serres expérimentales réalisées avec un plastique capable de retenir les ultraviolets.

Pour les fleurs, les besoins en chaleur sont nettement plus éle-

vés que pour les légumes. On estime les coûts de chauffage à 50 centimes par mètre carré et par jour dans la saison froide.

On essaie différents types de chauffage pour tenter d'abaisser ces coûts. Plusieurs théories s'affrontent. Certains préconisent l'usage de pompes à chaleur. Celles-ci exigent un fort investissement mais sont économiques à exploiter.

Pour l'instant, on arrête les cultures en période de grand froid, soit du 15 décembre à début février. L'année commence avec la plantation des tulipes, elle se termine avec la culture des chrysanthèmes.

En haute saison, l'horticulteur doit affronter un travail très soutenu. Pas de week-end, pas

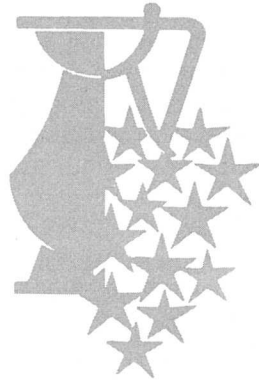
même de dimanche pour lui. Il faut cueillir les fleurs chaque jour.

De plus, il faut faire front à la concurrence étrangère. Celle du Midi où les frais de culture sont inférieurs, celle du Nord (Hollande et Danemark) qui a une expérience supérieure à la nôtre et dispose généralement de meilleures infrastructures.

Mais la nécessité rend ingénieux, dit-on. Et l'exiguïté de nos terres nous contraint à en augmenter la productivité. Il semble bien que la culture sous serre nous propose une solution valable, même si l'on n'a pas fini d'affiner les techniques.

Texte: Marie-Cécile Perrin
Photos: Oswald Ruppen
et Camille Cottagnoud





Ordre de la Channe

Petit calendrier du vigneron



Elie Zwissig fut l'un des observateurs les plus perspicaces et les plus minutieux de la vie quotidienne en Valais. Il nous a laissé une œuvre abondante, textes et dessins, d'une qualité exceptionnelle.

En 1964, il rédigea à l'intention de l'Ordre de la Channe un petit calendrier du vigneron, qui n'a rien perdu de sa fraîcheur. Nous reproduisons ici le texte et les dessins concernant les quatre premiers mois de l'année.

Janvier

La vigne dort, vigneron, mais toi, tu ne peux faire comme elle!

A la remise, de beaux troncs de mélèze coupés l'année précédente t'attendent.

Il s'agit de faire des échalas (1) bien droits.

Ces troncs sont fendus et équarris, puis divisés en échalas. Ceux-ci sont placés sur le *banfou* (2) où, avec le *coucté pariou* (2), tu les rendras lisses, sans échardes, et tu les appointiras. Si tu en as le temps, tu les tremperas dans le bleu, afin que le pied soit plus résistant.

Février

Dans les vignes en pente, tu ramèneras hotte à hotte (5), contre le mur du haut, la terre que la pluie, les arrosages ont fait couler au fond des lignes. Fin février, tu pourras commencer la taille.

Tu ramasseras les sarments. Autrefois, tu les ramenis à la maison pour lier de belles fascines qui alimentaient en hiver ton fourneau de pierre ollaire. Pour faire ces fascines, tu employais un chevalet spécial (3-4) qui facilitait ta tâche. Aujourd'hui, hélas, on brûle les sarments dans un coin de la vigne, ou encore au bord du chemin, ou près du ruisseau.

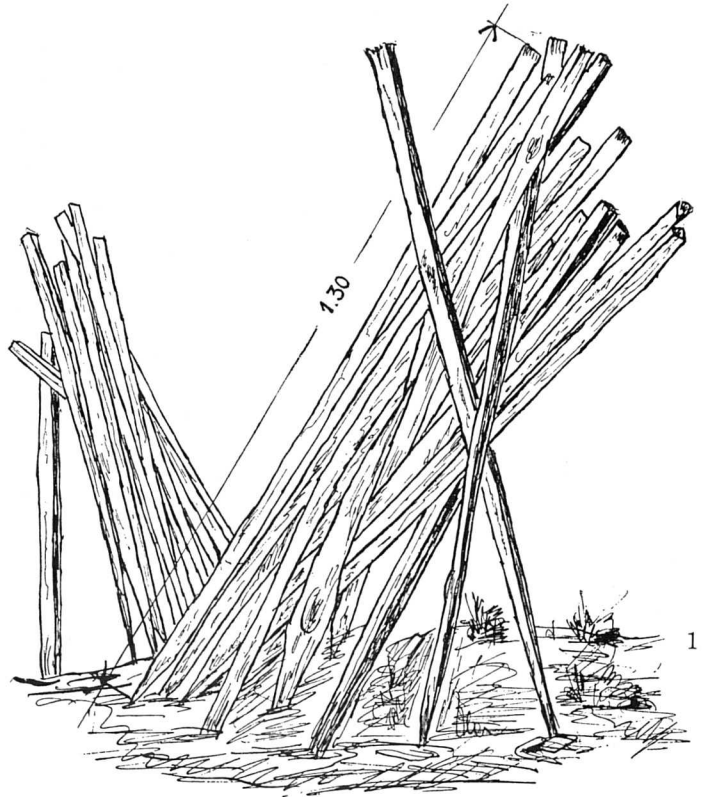


Fig. 1. Echalas. En patois de Saint-Luc et de Chalais: *paling*. En général en mélèze.

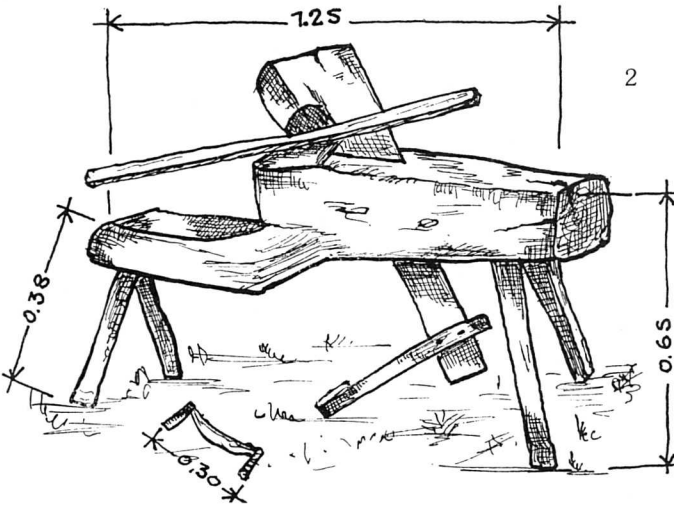


Fig. 2. Ban de fou, *banfou* (patois de la vallée d'Anniviers). Par terre, un *coucté pariou* (patois de Vissoie). Instruments pour lisser les échaldas.

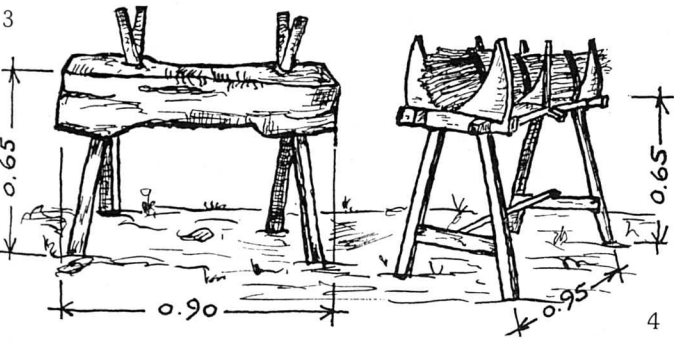


Fig. 3-4. Chevalets. Utilisés pour lier les sarments en fascines.

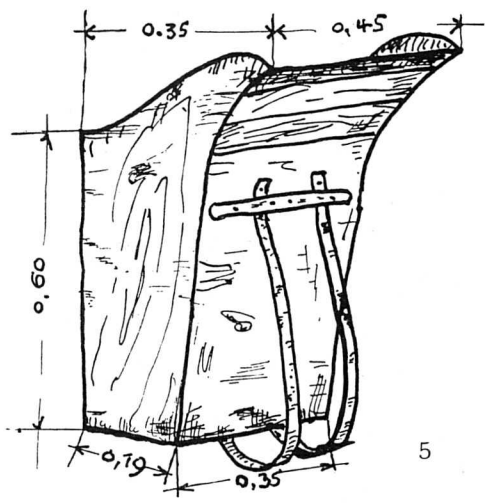


Fig. 5. Hotte. Pour le transport de la terre. En planches de sapin ou de mélèze.



Photos: Oswald Ruppen

Mars

Tu termines la taille, vigneron, car tu le sais, la Saint-Grégoire est là, et le dicton bourguignon le dit bien: «Qui veut boire a fini de tailler»!

Le fumier attend contre le mur ou le long du chemin, que tu viennes le prendre et le porter dans le sillon ou dans les «provignures». Sur un trépied (7), tu places ta hotte (6) pour l'enlever à moindre peine.

Mars, c'est l'époque à laquelle les Bourgeoisies d'Anniviers viennent en plaine pour effectuer les travaux des vignes. Dès sept heures, on les entend qui se mettent en route au son des fifres et des tambours, drapeau en tête.

Elles s'activent, se dépêchent, car c'est la coutume; pour la Saint-Joseph, tous les bourgeois veulent remonter dans la Vallée, qui à Saint-Luc, qui à Saint-Jean, qui à Grimetz.

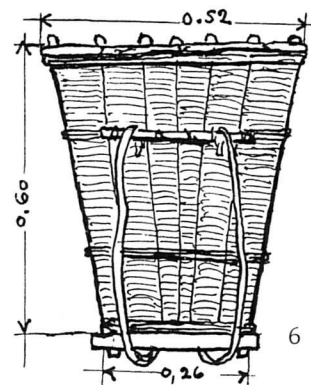


Fig. 6. Hotte. En patois de Vissoie: *côrba*; de Randogne: *corbacou*; de Montana: *zêrlo*. Pour le transport du fumier. En général en bois de viorne (en patois: *lèntana*).

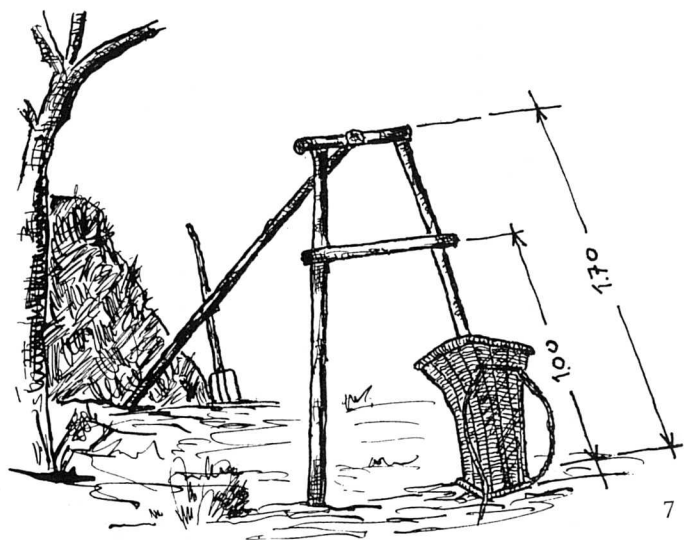


Fig. 7. Trépied. En patois de Vissoie et de Saint-Luc: *trambetsèt*. Destiné au chargement de la hotte à fumier.

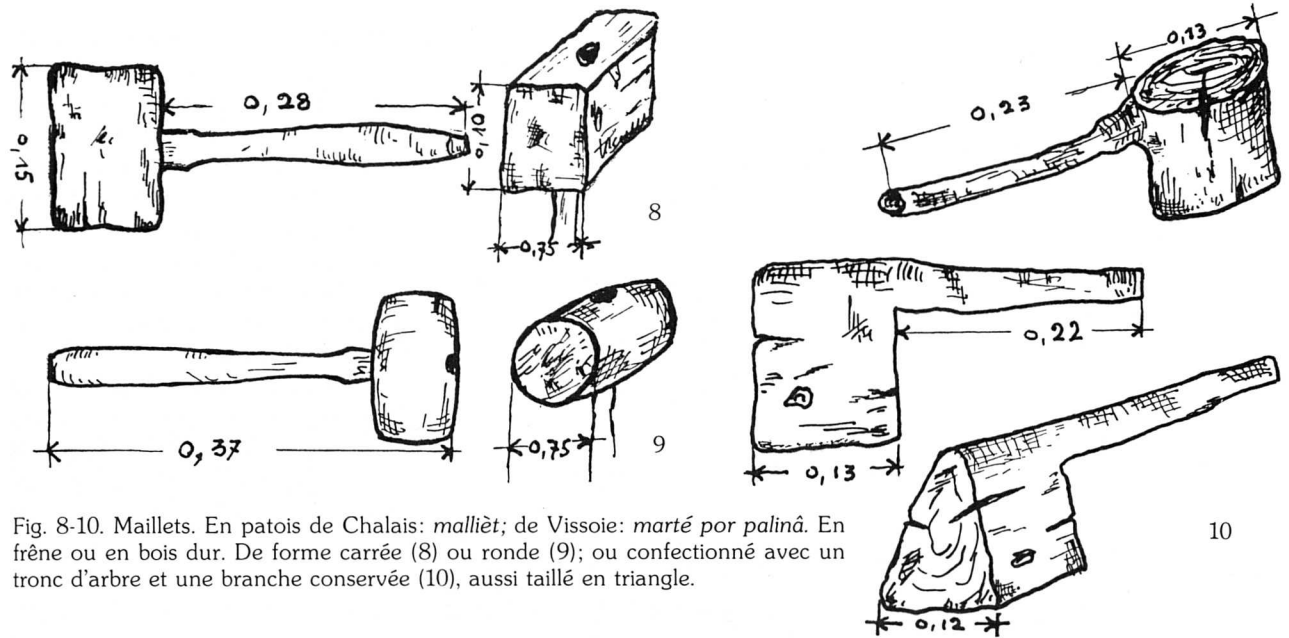


Fig. 8-10. Maillets. En patois de Chalais: *maliêt*; de Vissoie: *marté por palinâ*. En frêne ou en bois dur. De forme carrée (8) ou ronde (9); ou confectionné avec un tronç d'arbre et une branche conservée (10), aussi taillé en triangle.

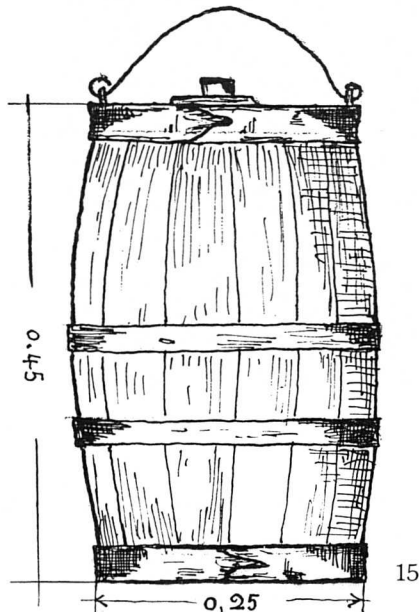
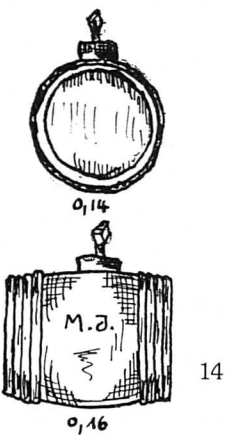
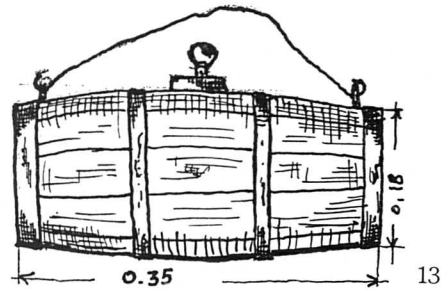
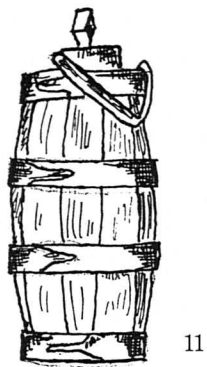


Fig. 11-15. Barils. En patois de Saint-Luc: *boutilhe* de forme verticale (11, 15), *barilhe* de forme horizontale (12-14). Confectionné par des boisseliers en mêlèze ou en arolle. Parfois taillé dans une seule pièce (12) ou cerclé de viorne (14). De diverses contenances: demi-litre, litre, un litre et demi ou pot, trois litres ou quarteron, quatre litres (13), quinze litres (15). Celle-ci utilisée par une communauté (bourgeoisie) lors des travaux des vignes.

Avril

La vigne pleure à tous ses bois; le bouton s'arrondit dans le coton. Voici la vigne qui débouffe.

Il faut terminer l'échalassage. Sur la colline, dans la plaine, on entend au loin le bruit des maillets (8-10) enfonçant les échelas.

Il commence à faire chaud. Vigneron, tu as soif. Aussi as-tu emporté avec toi ta «barille» (11-14).

Tu en as de plusieurs grandeurs et de formes diverses: du demi-litre au quarteron; des longues, des rondes, des larges.

Tu en connais de plus grandes encore, comme celle qui te servait à boire lors des travaux de la Bourgeoisie, et qui contenait quinze litres (15).

**Brigue, ville étape?
Oui, mais aussi le centre d'une région
de tourisme et de séjour.**

Briga dives



Si tous les chemins mènent à Rome, les grandes voies se croisent à Brigue, carrefour international des axes ferroviaires nord-sud et est-ouest, point de départ des cols alpins du Simplon, du Grimsel, de la Furka et du Nufenen. De Brigue, ville relais, les voyageurs embarquent sur le Viège-Zermatt, le Furka-Oberalp et la ligne du Lötschberg. Ils

montent à bord de l'express des glaciers qui relie le Rhône au Rhin, Zermatt à Saint-Moritz et Saas-Fee à Davos, le Cervin au Piz Palu.

Le cœur du Haut-Valais bat à Brigue qui vit au rythme des grandes artères. Riche d'un patrimoine historique, implantée dans un site géographique exceptionnel, la cité du Roi du

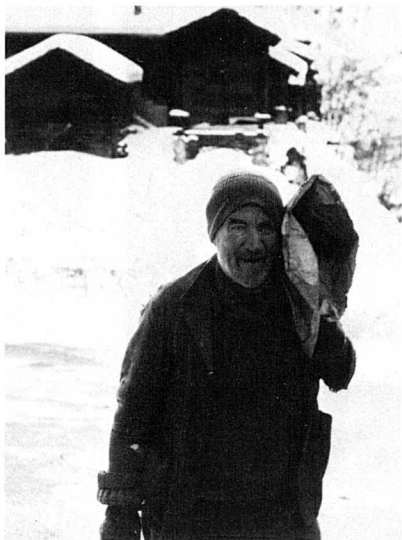
Simplon est une place commerciale active et un agréable lieu de séjour. Grands magasins, boutiques de luxe, banques jalonnent sa Bahnhofstrasse qui offre aux flâneurs les terrasses ombragées de ses restaurants. Une salle polyvalente peut accueillir environ mille personnes pour des congrès, séminaires et journées d'étude.

Sur la Briga dives règne encore la présence du plus grand commerçant valaisan de tous les temps. «Jamais, dit la chronique, on a ouï parler dans les pays confédérés d'un homme aussi riche en toutes choses, et personne n'atteindra plus à pareille puissance». Gaspard Jodoc Stockalper, qui avait obtenu le monopole du sel, convoyait les soieries de Venise et Milan vers Lyon, faisait le négoce de la thérébenthine et de l'amadou, transportait l'or de Gondo, le fer du Gantertal, la galène du Löttschenthal, le cuivre d'Hérens, la malvoisie et le «clairnet» de Sierre ou de Sion. Ces vins, au goût du secrétaire de l'ambassade de France, n'étaient «pas beaucoup moindres que les crus de Dijon et de Beaune».

Et son escorial, couleur de montagne, qui domine la vallée, sommé de ses fortes tours médiévales, flanqué de sa cour renaissance par ses superpositions d'arcades et baroque par l'ampleur de ses proportions, est le haut lieu artistique de la ville. Outre les souvenirs attachés à la famille – une suite de 120 portraits et 16 000 documents datant de 1257 à 1815 – il abrite les archives, des collections historiques, un centre de recherches et la Galerie Zur Matze. S'y donnent concerts, conférences, représentations théâtrales, les diverses manifestations d'une vie culturelle plus ouverte aux courants nouveaux que la capitale du Valais.

Du palais le regard découvre les tours carrées, rondes ou polygonales, coiffées de bulbes, des





maisons patriciennes, les clochers de l'église du Collège et des Ursulines, les flèches des chapelles dédiées à saint Antoine et à saint Sébastien.

Au cœur d'une région de villégiature, Brigue est le point de départ de multiples excursions en automobile postale vers la frontière italienne, la vallée de Conches, le Lötschental ou le Saastal; en train par le Simplon, le Lötschberg, le Gotthard ou l'Arlberg; pedibus cum jambis: 250 km de sentiers balisés s'ouvrent aux pas du promeneur. Tennis, piscine, patinoire, parcours vita, équitation, pêche, le sportif comblé ne manquera pas de faire une cure de jouvence à la piscine thermale de Brigerbad.

La région du Simplon

Par les chemins qu'empruntaient les caravanes, par la route stratégique que Céard ouvrit aux canons de Napoléon ou par la voie moderne dont les viaducs franchissent d'un élan «l'affreux gouffre» du Ganter, allez et découvrez la région du Simplon, une région de vacances pour individualistes, amateurs de nature sauvage.

Des villages de vacances se sont construits sur les terrasses ensoleillées de Ried-Brig (alt. 900 m) et de Termen (alt. 913 m), d'où s'envola, en 1910, le pilote péru-

vien Géo Chavez pour la première traversée des Alpes.

De la plaine, une télécabine vous transporte en quelques minutes sur le balcon de Rosswald qui domine la vallée du Rhône. Ce hameau de mayens a vu apparaître au début du siècle les premiers skieurs qui montaient à peaux de phoque jusqu'au Klenenhorn. En 1950 se construit le premier skilift et en 1951, la télécabine. Aujourd'hui, les remonte-pentes du Saflischhütte, du Fleischboden et du Stafel desservent 5400 m de pistes, sur une dénivellation de 1500 m. L'Hôtel Klenenhorn dispose de 50 lits. Chalets et appartements de vacances peuvent accueillir 800 hôtes; construits au fil des ans par des habitants de la région, ils sont occupés surtout par des Valaisans et des Confédérés alors que la clientèle de Termen et de Ried-Brig est constituée en majeure partie d'Allemands et de Hollandais. Rosswald (alt. 2825 m) est la station familiale par excellence où l'on peut, sans crainte, lâcher les enfants dans la nature. Les pistes sont faciles et ne présentent aucun danger.

L'été offre au randonneur une promenade le long du bisse, le romantique Bergwasser. On peut rejoindre la vallée de Binn par le Saflischpass ou emprunter le Hohenweg qui relie Rosswald à Rothwald.

Rothwald, qui tire peut-être son nom des forêts de mélèzes qui rougeoient en automne, était jadis le lieu réservé des familles notables de Brigue. Le site, orienté au nord-est, jouit de conditions d'enneigement particulièrement favorables. On y skie dans la poudreuse jusqu'aux fêtes de Pâques les plus tardives. Un skilift conduit au sommet du Jochtwald à 2500 m.

Simplon Kulm, le col et Simplon-Village sont également équipés de remontées mécaniques. Mais les grands espaces invitent à la randonnée vers le Monte-Leone,

le Staldhorn, le Hübschhorn, le Spitzhorn et le Sirwoltenhorn. C'est ici le domaine des fervents de la montagne qui en goûtent les joies au prix de l'effort.

Ceux qui cherchent sur les hauts plus que la beauté du paysage contemplé dans la solitude, trouveront à l'hospice, confié aux chanoines du Saint-Bernard, une hospitalité rayonnante. Ils pourront y suivre des week-ends de réflexion et de prière, des retraites. L'été, des cours de langues combinés avec une initiation à l'alpinisme, sont organisés pour les jeunes.

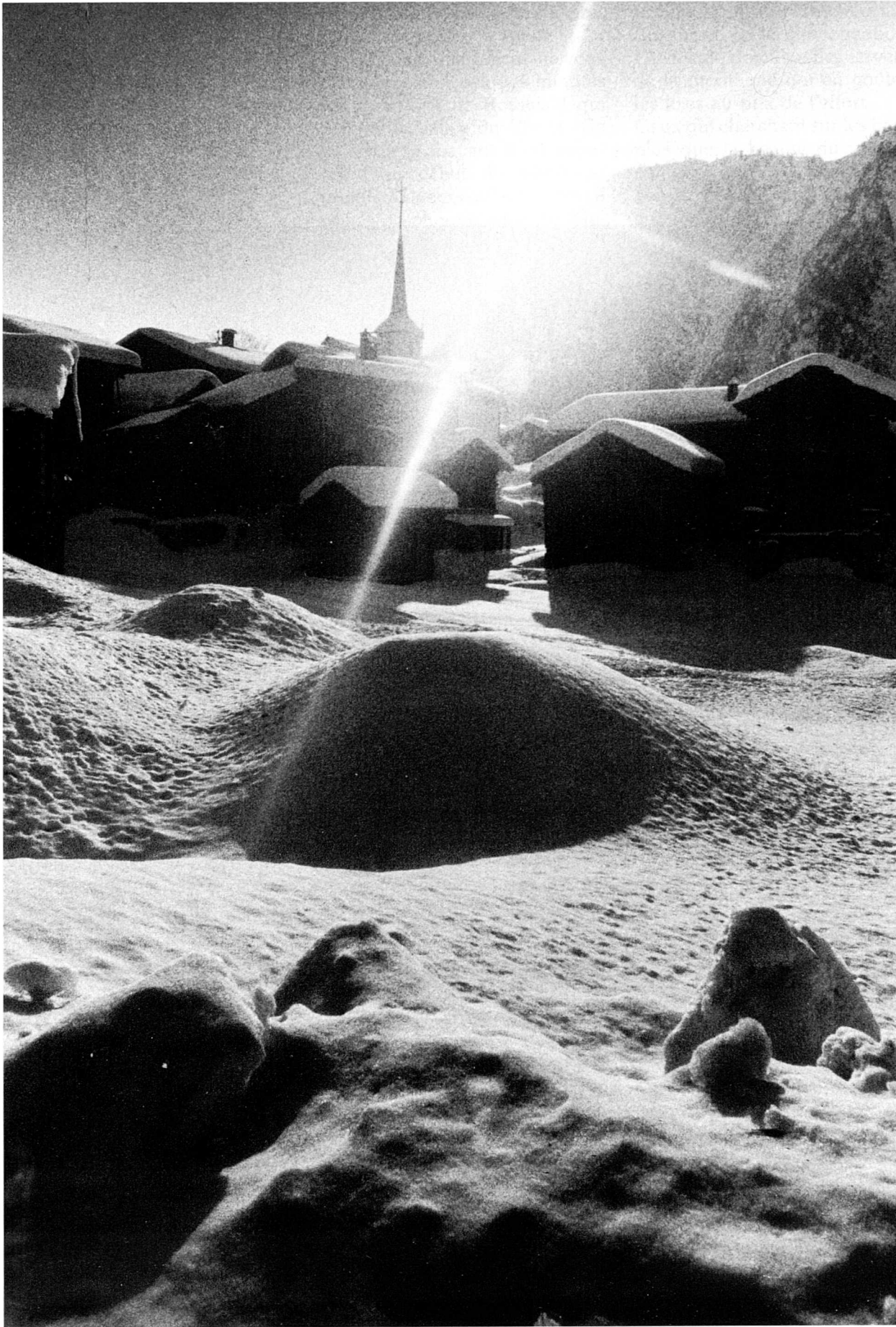
Simplon-Village, avec ses maisons de pierre, c'est déjà le sud et Gondo, l'Italie. Partout, hôtels et pensions offrent un accueil agréable et une cuisine soignée. Deux cent soixante lits sont disponibles dans des chalets ou appartements de vacances.

Pour ceux qui craignent la foule des stations et l'encombrement des pistes, qui rêvent d'endroits paisibles et de nature intacte, la région du Simplon est à découvrir. «Délibérément, nous freinons le développement des constructions, dit un des jeunes responsables d'une station, car nous voulons préserver notre patrimoine.»

Naters

Il suffit de passer le pont – Brig dériverait de Brücke – de traverser le Rhône pour atteindre Naters qui fut jusqu'au XV^e siècle le chef-lieu spirituel et politique du dizain. Les scènes les plus tumultueuses de la lutte des patriotes pour la conquête du pouvoir temporel, détenu par l'évêque, se sont déroulées autour du château de Majors, érigé sur une colline rocheuse qui plonge dans le Kelbach. C'est là que Guillaume III de Rarogne dut signer, en 1446, les fameux articles de Naters. Les dizains y proclament leur indépendance, ainsi que la nette séparation entre pouvoirs spirituel et temporel. De là, en 1496, partira la





matze contre l'évêque Jost de Silenen.

Sur la rive opposée du torrent, la Tour Ornavasso fut, selon la légende, le théâtre d'un drame sanglant qui provoqua l'exode massif des habitants outre-mont: la fameuse migration des Walser au XIII^e siècle.

De son prestigieux passé, l'ancienne capitale du Haut-Valais conserve de captivants vestiges. Sa paroissiale, église mère de tout le dizain, commande de son imposante masse un quartier de vieilles maisons de pierre et de chalets. Cette paroissiale a été construite par les architectes de Stockalper; elle possède un luxuriant mobilier sculpté: stalles, chaire et autel. Au sud, la flèche aiguë signale l'ossuaire construit par Ulrich Ruffiner en 1659 et qui renferme un très beau crucifix roman.

Les avenues modernes ont poussé leurs ramifications de béton jusque sur les bords du fleuve. L'industrie y est active, notamment dans la branche du meuble, et l'artisanat prospère. Mais Naters tient à préserver son caractère villageois.

Blatten

La route postale et un chemin pédestre balisé gravissent les pentes du mont de Naters et traversent des hameaux qui semblent vivre encore au rythme de l'agriculture et de l'élevage du bétail: Moos, Geimen, Mehlbaum, dont les constructions sont perchées sur les rochers pour épargner les terres cultivables. Des bouquets de châtaigniers donnent au paysage un cachet particulier.

Et la vallée s'ouvre au pied de l'amphithéâtre rocheux qui la protège du vent. A Blatten (alt. 1320 m), 360 jours de calme par an. Sur un escarpement s'élève le vieux village. Les chalets noirs aux petites fenêtres encadrées de blanc, flanqués de leur suite de greniers, de raccards et de granges-écuries, se pressent autour

de la chapelle de Saint-Théodule. Le temps s'est arrêté à Blatten, village que ses habitants ont su préserver.

Les nouveaux chalets, pour la plupart familiaux, se sont construits alentour et s'égaillent dans la pente. Ils offrent 900 lits aux hôtes de la station qui dispose de deux hôtels, le Blattnerhof et l'Hôtel Massa.

Sur un replat, à mi-hauteur, des promoteurs ont créé le village de Tschuggen: cent chalets, tous frères, conçus pour loger chacun six personnes. L'été, une route le dessert. L'hiver, on y accède en téléphérique.

Belalp

De Blatten, la benne vous transporte en quelques minutes à Belalp (alt. 2000 m), domaine du ski total. En une décennie, la société des remontées mécaniques a investi douze millions de francs en télécabine, skilifts, parkings et machines. Elle a mis à portée des skieurs sept remontes-pentes qui peuvent transporter cinq mille personnes à l'heure, et trente-cinq kilomètres de pistes. La dernière-née des installations, le Hohstocklift, a été implantée en tenant compte de la protection du site. Elle monte jusqu'à 3000 m d'altitude en suivant deux courbes. Le dernier pylône, quatre tonnes de béton, est suspendu. Six points d'ancrage le retiennent à la roche.

Cet hiver, vous avez probablement skié sur de la glace ou sur de l'herbe, selon le versant. A Belalp, la neige était crissante et légère sous les lattes. Un parcours de cinq kilomètres de ski de fond est aménagé sur cette alpe qui, dit un voyageur, «est considérée comme la plus belle de tout le pays du Valais», face au glorieux panorama des quatre-mille. Le Weisshorn, la pyramide du Cervin, les Mischabel, le massif du Mont-Rose étincellent au soleil. A vos pieds, à l'est, le glacier d'Aletsch à qui l'hiver a rendu son éclat, roule son impo-

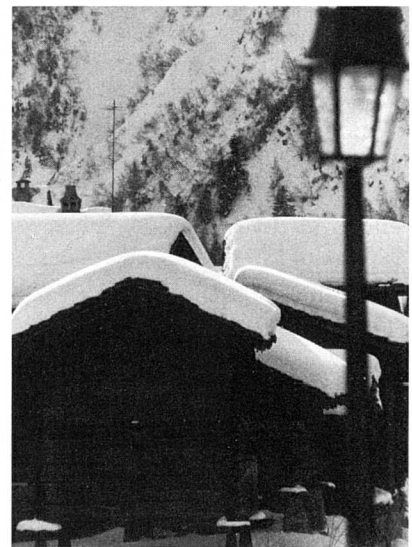
sant flot de glace. Quelques vénérables chalets, bien campés sur leurs assises de pierre, entourent la chapelle de la Sainte-Trinité.

Suivant l'exemple des marmottes qui, l'été, traversent le glacier pour se réfugier en district franc, partez à la découverte de la forêt d'Aletsch, des impressionnantes gorges de la Massa et du Blindenthal. Vrai musée des formes glaciaires, la région possède une flore tout particulièrement riche. C'est l'unique endroit en Suisse, dit Ignace Mariétan, où croît l'asphodèle, et l'une des rares colonies de saxifrages cotylédons.

En toutes saisons, Belalp déploie des sortilèges, mais une fois l'an, elle donne libre cours à ses mauvais esprits. C'est à la fin janvier, quand a lieu la fameuse course de sorcières, le Belalp-Hexen-Abfahrt, une manifestation populaire qui se dispute sur un tracé de 12 km avec une dénivellation de 1800 m!

Non, décidément, Brigue n'est plus seulement la ville-étape que l'on décrit souvent; elle est devenue, au cours de ces dernières années, le cœur d'une région touristique aux attraits multiples. Flanc sud ou flanc nord de la vallée, on séjourne dans d'inoubliables paysages.

Texte: Françoise Bruttin
Photos: Thomas Ändenmatten



Schweizerhof Ein neues «Seiler»



und Vierergruppen auf verschiedenen Ebenen zur Sonne drängen.

Die Breite des Hauses verwundert nicht, wenn man weiss, dass hier ehemals zwei Hotels standen. Ihre Namen waren «National» und «Bellevue». Angesichts des Grundrisses liess sich sozusagen schwelgen in Bausubstanz, und die Hotelhalle gibt denn auch einen Begriff von der Grosszügigkeit, mit der in den öffentlichen Räumen des Hotelkomplexes zu Werke gegangen wurde.

Es gab den Hotelnamen «Schweizerhof» schon einmal.

Und das Haus, das den Namen trug, steht auch noch, heisst heute aber «Nevada».

Der neue «Schweizerhof» hat mehr als eine Hotelfassade: er ist ein Stück Geschäftsstrasse. In sein Erdgeschoss teilen sich nicht weniger als sechs Geschäfte. Zwischen den beiden Laden-Dreiergruppen befindet sich der Zugang zum Hotel, dessen Zimmer vier Stockwerke füllen. Und Gäste die Zimmer.

Es war, als hätten sie auf die Eröffnung des Hotels «Schweizerhof» gewartet, um zu testen, wie originell und wie gut sich die Schweizer Hotellerie und im besonderen die Seiler Hotels mit ihrem jüngsten Spross in Zermatt geben.

Der «Schweizerhof» war ausverkauft. Das ist ein Zeichen, dass Zermatt sein internationales, zahlungskräftiges Publikum – trotz drohender Wolken am Weltwirtschaftshimmel – noch immer besitzt und dass es nach wie vor gewillt ist, sich den Aufenthalt am Traumberg (Gedanke: ich brauche nur ans Fenster zu treten oder ein paar Schritte auf die Strasse zu gehen, dann sehe ich das Matterhorn...) etwas kosten zu lassen. Preis und Leistung müssen einfach stimmen.

Dazu gehören die drei A wie Ausstattung, Ambiance und Annehmlichkeit.

Die Ausstattung im Hotel «Schweizerhof» ist sehr dezent und gediegen. Keine Popfarben, keine hypermodernen Möbel. Zarte Braun-, Beige-, Grün- oder Rottöne dominieren Vorhänge, Bezüge und Wände. Die Wände sind nicht etwa gestrichen oder tapeziert, auch nicht holzverkleidet: sie sind stoffbespannt, und darunter spürt man die Isolierung, die sich in der Dreifachverglasung der Fenster fortsetzt. Lärmbelästigung gibt es also praktisch nicht, selbst wenn Presslufthämmer anrücken sollten.

Um die zwar grossartige, aber doch herbe Natur mit ihren Bukeln und Graten, Schrunden und Gletschern vergessen zu machen, schwellen in den Zimmern die Polster und sorgt eine regulierbare Bodenheizung für angenehme Zimmertemperatur. Die Möbel im Haupthaus sind aus massivem Pinienholz, jene im Ostflügel aus Arvenholz – helle Holzarten, die daran erinnern, in ländlicher Gegend zu sein. Daran ändern auch die hochmodernen Bad- und Duschräume nichts. Sie gehören zur Ausstattung und verschaffen die Annehmlichkeit, auf die kein Gast mehr verzichten mag. In den öffentlichen Räumen bestimmt Eichendholz en warmen Ton.

Die Annehmlichkeiten des Hauses steigert das hoteleigene Schwimmbad. Wie bereits im Foyer, trifft der Gast auch hier auf ein Wandgemälde der Walliser Künstlerin Simone Guhl-Bonvin. Im Schwimmbad, aus gebrannten Kacheln geformt, ist es in der Halle ein Œuvre aus Aluminiumfarben auf Holz. Und obwohl nicht gegenständlicher Art, vermittelt der dreigeteilte Wandschmuck durch seinen Rhythmus die Vorstellung, sich in den Bergen zu befinden.

Das Zermatter Publikum ist ein überwiegend sportliches Publikum. Es mag überraschen, in den Hotelräumen eben dieses



Als das neue Seiler-Hotel «Schweizerhof» zum 1. Dezember 1982 als 104. Zermatter Hotel eröffnete, standen seinen internationalen Gästen in 104 Zimmern 180 Betten zur Verfügung. Aber noch wichtiger als die Duplizität der Zahlen war für die Seiler Hotels die Tatsache, dass sie ihr 125-Jahr-Jubiläum mit der Neueröffnung eines Vier-Sterne-Hotels krönen konnten. Die Lage des «Schweizerhof» an der Zermatter Bahnhofstrasse – ideal ohne Zweifel – erlaubt indes nicht, diese moderne Hotel-schöpfung aus Distanz en face zu betrachten, denn ihr «Angesicht» hat slawische Ausmasse: es ist breit! An die fünfzig Meter! Doch es ist vorteilhaft gegliedert, weil sich dreissig hellholzverkleidete Balkone in Zweier, Dreier-



Publikum anzutreffen, das sich indes entsprechend zu bewegen weiss. Es schätzt denn auch das Vorhandensein von Fitnessraum, Sauna, Solarium und Massagemöglichkeit, wie es sich in der hauseigenen, modernsten Zermatter Discothek après-skitummelt: Sunset ist ein Traum aus Rot und Violett, bestens bedient von einem erfahrenen Discjockey und ausgestattet mit den letzten Raffinessen.

Und für jedermann zugänglich. Raffinessen gastronomischer Art zaubert eine 20-köpfige Küchenbrigade. Die Rôtisserie Gourmet ist ein öffentliches Lokal (60 Plätze) für gehobene Ansprüche bei einer Ausstattung im Stil etwa der Zwanzigerjahre. Es schliesst sich an den Speise- und Frühstückssaal für Hotelgäste an, der in drei Säle zu Konferenzzwecken unterteilbar ist. Im «Schweizer Stübli» werden Schweizer Spezialitäten verarbeitet, wobei jeder Kanton einmal zum Zuge kommt. Nachdem der Tessin zu Gast war, rückt der Kanton Freiburg nach. Die «Chäshütte» macht bei Einmann-Unterhaltung und in rusti-

kaler Umgebung ihrem Namen ab 16 Uhr die Ehre.

Da sich die Hotelbar in der Halle befindet und eine Bar nicht selten der Platz ist für sich anbahnende Bekanntschaften, sorgt auch hier ein Pianist für die nötige Ambiance und versteht sich auch als «Cheminist», das heisst, als derjenige, der das Kaminfeuer im Foyer anzündet und in Gang hält.

Die Direktion des «Schweizerhof» ist dem Ehepaar Alberto und Claude Willi übertragen, die seit 1974 in Zermatt tätig sind und «vom Zimmermann zum Seiler kamen»... Eine Fast-Hundertschaft von Angestellten – 90 an der Zahl – bemüht sich um das Wohl der Gäste und tut das Ihre zu den drei A hinzu: Höflichkeit, Freundlichkeit, Zuverlässigkeit. In Relation zur Anzahl Betten gesetzt, kommt auf je zwei Gäste ein Angestellter, unter denen sich – je nach Saison – bis zur Hälfte Schweizer befinden. Es ist gut ausgebildetes Personal, sprachlich gewandt und eifert darin der Direktion nach: das Ehepaar Willi ist fünf-sprachig.

Die Seiler Hotels, genauer: ihr Management, trifft alle Arrangements selbst. Es ist der gute Name, der für Erfolg sorgt, so dass sich auch die Teilnahme an den Wedelwochen vom 4.-18. Dezember 1982 für das Hotel «Schweizerhof» auszahlt.

Stars unter den Zimmern sind die Attika-Suiten, die Junior-Suiten und die Doppelzimmer mit Salon. Alle Zimmer sind mit TV-Anschluss ausgestattet, haben Direktwahl-Telefon, Radio mit automatischem Wecker und Minibar. Auch die 27 Einzel- und die 55 Doppelzimmer mit Bad, Dusche und Toilette.

Konferenzen im kleinen Kreis kommt das Hotel «Schweizerhof» mit der Rotary-Stube und einem Salon im ersten Stock nach, wo sich auch ein bequemer Fernsehraum befindet.

Was wäre ein neues Hotel, nach modernstem Management geführt, wenn es nicht auch energiesparend gebaut ist? Einerseits drosselt die vorzügliche Isolierung den Ölverbrauch, andererseits sorgt ein modernes System für die Rückgewinnung der Abwärme des Hauses. Sie dient der Aufbereitung von Warmwasser und zur Beheizung des Schwimmbades. Das hat eine Wassertemperatur von 28 Grad und eine solche der Luft von 30 Grad. Auch das Dancing Sunset wird mit Abwärme beheizt. Heiss wird es einem in einem solchen Etablissement ohnehin...

Im neuen Hotel «Schweizerhof» halten viele Gäste aus Übersee Hof, was nicht erstaunt, angesichts der wieder verbesserten Währungsverhältnisse. Übrigens ist auch das Verhältnis der Seiler Hotels zu den Buchstaben des Alphabets interessant: ihre Vorliebe gilt dem M und dem S. Sie manifestiert sich mit den Hotelbezeichnungen «Monte-Rosa», «Mont Cervin», «Schweizerhof» und – «Seilerhaus». Jedenfalls, was Zermatt anbetrifft.

Text: Lieselotte Kauertz
Fotos: Thomas Andenmatten

Nouvelles brèves du tourisme valaisan

L'UVT s'active

A la mi-janvier à Utrecht, l'Union valaisanne du tourisme, emmenée par son directeur M. Firmin Fournier, auquel s'étaient joints les directeurs des stations de Fiesch, Loèche-les-Bains, Montana, Nendaz, Obergoms, Saas-Fee, Sierre, Sion, Verbier et Veysonnaz, invitait les journalistes hollandais présents à Vakantie – le plus grand Salon de vacances des Pays-Bas – à une réception à laquelle participaient également le consul de Suisse à Rotterdam et les directeurs de l'Onst et de Swissair à Amsterdam.

Après plusieurs autres, ce voyage promotionnel portera certainement ses fruits. On sait que les Pays-Bas sont les deuxièmes alimenteurs de clientèle touristique étrangère du Valais, après l'Allemagne, et qu'environ un Hollandais sur trois séjournant en Suisse passe ses vacances dans notre canton.

* * *

Il y a des facettes moins connues de l'activité de l'UVT: la participation à diverses commissions, la perception des taxes de séjour et d'hébergement, l'édition de matériel de publicité, le service de renseignements écrit et téléphonique, etc. Cette activité requiert beaucoup de souplesse et de disponibilité de la part d'une petite équipe de collaborateurs.

Tunnels et métro

Après une légère baisse en 1981, le nombre des passages au tunnel routier du Grand-Saint-Bernard a connu une augmentation l'an dernier: 591 241 véhicules ont emprunté cette voie (+6,21%). Ce résultat favorable est dû sans doute, dans une certaine mesure, à l'ouverture de la N9 entre Châtel-Saint-Denis et Vevey et au prolongement de l'autoroute jusqu'à Martigny. Les plaques minéralogiques voient la Suisse en tête avec 40% du total, l'Italie 24%, l'Allemagne 13,5% et la France 10,5%.

* * *

Le tunnel ferroviaire de la Furka tiendra-t-il ses promesses de «métro des neiges»? De nombreux hôtes de la station d'hiver d'Andermatt viennent désormais faire du ski de fond dans la

vallée de Conches, tout comme les pistes de la vallée d'Urseren seront fréquentées par les skieurs du Haut-Valais. Durant ce premier hiver d'exploitation, le chemin de fer Furka-Oberalp délivre des billets d'excursion à prix avantageux et met en service des trains supplémentaires si nécessaire. Jusqu'à ce jour, plus de 35 000 voitures ont été transportées par le rail entre Oberwald et Realp, et vice versa.

* * *

Passées les fêtes de fin d'année, la fraiseuse s'est remise en action dans la galerie du futur métro reliant Felskinn à Mittelallalin, à 3500 m, au-dessus de Saas-Fee. Si rien ne vient contrecarrer les travaux, le gros de l'ouvrage devrait être achevé dans le courant de l'été 1984. Pour l'heure, près de la moitié du boyau est percé.



Il a fait connaître le Valais

Il y a cent ans cette année que l'alpiniste et écrivain Emile Javelle mourait à Vevey. Il fut un des premiers, par ses écrits, à faire connaître la vallée du Trient, spécialement Salvan et ses environs. De nombreux villégiaturants et grimpeurs lui emboîtèrent le pas, ouvrant ainsi, avec les Anglais, l'ère touristique de la vallée.

Salvan n'a pas oublié son hôte fidèle. Cet été, un monument commémoratif sera inauguré sur la place de la station, en même temps que seront organisées une exposition de photos anciennes et une pièce de théâtre. Une plaquette sera également éditée pour la circonstance.

Hommes et chiens s'entraînent

En janvier, une cinquantaine de conducteurs de chiens d'avalanches, flanqués de bergers allemands et belges, de labradors et autres malinois, se sont astreints à un cours pratique et théorique au col de la Gemmi, sous le patronnage de la Commission cantonale des secours en montagne. Avec le Club alpin suisse, les polices valaisanne et bernoise et Air-Zermatt, ce cours a utilisé les moyens les plus actuels (matériel, détection, soins) à disposition pour le sauvetage de victimes d'avalanche.



Un bon mariage

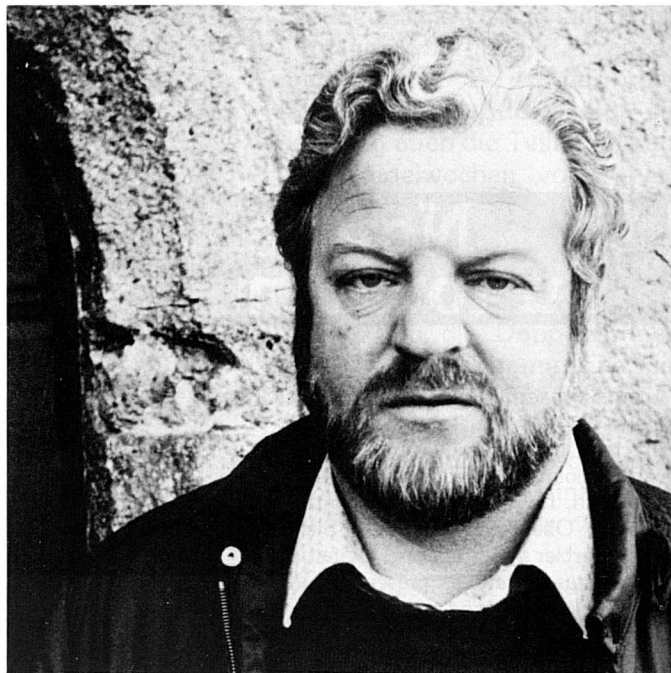
Lancée par le Groupement des restaurants d'altitude et de promenades de Crans, Montana et Aminona, appuyée par l'OPAV et l'UVT, une action «pommes» a obtenu du succès sur le Haut-Plateau où, l'espace d'un week-end, fut distribué sur les pistes ce fruit du verger valaisan dont l'abondante récolte 1982 pose (déjà) des problèmes d'écoulement.

Verra-t-on dans nos hôtels «une pomme sur chaque table de nuit», comme le suggèrent les responsables de l'économie agricole, démontrant par là qu'une collaboration agriculture-tourisme peut être profitable à ces deux pôles de l'économie valaisanne?



Texte: Amand Bochatay
Photos: NF, Pricam, Ruppen

Untat oder Guttat?



Wo es um Entwicklungsprojekte geht, scheiden sich oft die Geister. Die einen sagen, es sei schon genug gebaut worden, die andern, es müsse noch mehr getan werden.

Solch eine Entscheidung hatte im Herbst 1982 der Stimmbürger von Ried-Brig zu treffen. Das regionale Entwicklungskonzept war zu dem Schluss gekommen, das Gebiet Rothwald-Wasenalp der Gemeinde Ried-Brig verträge zur touristischen Belebung gut und gern tausend Fremdenbetten. Nicht auf einen «Chlapf»! Die Kommission Infrastruktur Rothwald-Wasenalp wollte den Bettenzuwachs in Etappen bis 1988 bewerkstelligen und ihn auf den Gesamtbestand von 750 Betten einpendeln. Die Rechnung wurde «ohne den Wirt gemacht», denn der Stimmbürger schickte das Ansinnen der Ausscheidung einer Bauzone auf Rothwald-Wasenalp bach-ab.

Untat – oder Guttat?

«Es ging um das Ausscheiden einer Bauzone. Darum ging es. Jetzt nun kann kein Bürger mehr etwas machen, das heisst, dort oben bauen. Das wird er jetzt nun erst realisieren,» sagt dazu Gemeindepräsident Peter Seiler von Ried-Brig, das dem Verkehrsverein Brig und Umgebung angeschlossen ist. Präsident dieses Verkehrsvereins ist Walter Borter.

Ried-Brig wird scherzhafterweise das «Briger Villenviertel» genannt, oder «Vorort», und das signalisiert soviel wie Ruhe und bessere Luft. Ried-Brigs bevölkerungsmässige Entwicklung in dem Jahrzehnt von 1970 bis 1980 war denn auch recht beachtlich: «Wir haben ge-

genüber früher 32 Prozent mehr Einwohner und weisen heute einen Bevölkerungsstand von 1320 Einwohnern aus», verrät Peter Seiler. Fünf Autominuten von Brig entfernt und von der N9, der Simplonstrasse, umfahren, ist in das Dorf eine weitgehende Verkehrsruhe eingekehrt, etwas, was der heutige Bürger von Jahr zu Jahr höher schätzen lernt. Ried-Brig übt also auf Einheimische eine gewisse Anziehungskraft aus. Sie nehmen dort Wohnung, sie zahlen dort Steuern. Kann der Tourismus dagegen an? In Anbetracht dessen, dass auf Gemeindeboden bereits das «Feriendorf Simplon» steht – vor gut zehn Jahren gebaut – und in unmittelbarer Nähe des Restaurants «Mühle» auch ein Apartementshaus, ferner die Genehmigung zum Bau eines weiter westlich gelegenen Feriendorfes hängt ist, sagt Gemeindepräsident Peter Seiler: «Wir sind gar nicht so sehr daran interessiert, tote Dörfer zu bekommen. Wir sind daran interessiert, ansässige Leute zu erhalten, die zur Dorfgemeinschaft stossen.» Dass sich Ried-Brig erfolgreich zu wehren versteht, beweisen sein Kampf gegen den regionalen Schießstand (Standort) und neuestens gegen die Linienführung der Kantonsstrasse Ried-Brig - Brig, die im Rahmen des Nationalstrassenbaues entsteht. Ried-Brig soll von der Simplonstadt her ohne Benützung der Nationalstrasse erreicht werden können auf einer neuen Strasse, die landwirtschaftliches Gebiet weitgehend schont.

Die Region Rothwald-Wasenalp ist der touristische Trumpf der Gemeinde. «Einmaliges Skigebiet an internationa-

ler Paßstrasse. 20 Minuten ab Brig – 1½ Stunden ab Mailand – ohne Wartezeiten und preisgünstig». So wirbt man für dieses Gebiet, das von der Simplon-Seilbahnen AG erschlossen wurde. Dass sie defizitär ist, war eben auch ein Grund für die Bauzonenausscheidung auf Rothwald-Wasenalp, aus der nichts wurde. In Gefahr ist nun aber die staatlicherseits erteilte Rodungsbewilligung im Üchtwald (Peter Seiler: «keine Totalrodung, mehr ein Ausholzen») für insgesamt 23 700 m². Auf Ende 1984, 1986 und 1988 sollte je ein Drittel davon gerodet werden. «Das Verfallen der ersten Etappe ist sicher, denn um das Steuer der jetzigen Situation herumzureissen, braucht es wieder einen Urversammlungsbeschluss.» Die Wasmer-Geteilschaft als Rodungsbewilligungs-Inhaberin steht momentan also auf so etwas wie «verlorenem Posten». Fehlte der Mut, «Ja» zu sagen? Fehlte das Geld? Geld fehlte schliesslich schon einmal, denn zur Zeit des Briger Stadtpräsidenten Moritz Kämpfen sel. bestand eine Konzession zum Bau einer Seilbahn bis Kaltwassergletscher-Mädelücke, und man brachte die nötigen 5 Millionen Franken nicht zusammen. Im Falle der Entwicklung auf Rothwald-Wasenalp sollte eine Trägerschaft her. «Auch der Gemeinderat selber war dafür. Wenn es die Gemeinde nichts kostet, wollten wir nicht diejenigen sein, welche die touristische Entwicklung hemmen,» bekannte Peter Seiler.

Text und Foto: Lieselotte Kauertz



Walliser Tourismus in Schlagzeilen



Schaukelpferd und lachende Sonne

Sind Familien mit Kindern in Hotels willkommen? Diese Frage hat der Schweizer Hotelier-Verein für sich mit «Ja» beantwortet und die Aktion «Hotels speziell für Familien» ins Leben gerufen. Nach Einführung von einheitlichen Kriterien im Schweizer Hotelführer schrieben sich 69 Hotelbetriebe zur Teilnahme an der Sonderaktion des SHV ein. Sie verteilen sich auf 50 (Kur) Orte der Schweiz. Im Wissen darum, dass beim kleinen Gast wachsen muss, was reifen soll im Schweizerland, stellen sie ihr Angebot und ihre Einrichtungen auf Familien mit Kindern ab. Unter dem Signet einer lachenden Sonne erwartet den Gast familiengerechte Feriengestaltung im Ort, kindergerechtes Essen, Kinderspielzimmer ohne Betreuung und Preisermässigung. Zeigt das Signet ein Schaukelpferd, sind die Leistungen: Kinderspielzimmer mit Betreuung, Spielwiese, Kindermenüs ab 18 Uhr, Organisation von Familienaktivitäten und Preisabschlüsse. Der Schweizer Hotelierverein veranstaltete am 15./16. Januar in Saas-Fee ein Informationswochenende, zu dem es Journalisten mit Familien eingeladen hatte. In Saas-Fee

sind es die Hotels Beau-Site, Alphubel und Astoria, die sich der SHV-Aktion anschlossen. Im Wallis nehmen gesamt-haft 7 Hotels an der Aktion teil, davon allein die bezeichneten drei in Saas-Fee. Die übrigen sind die Hotels Alpes et Lac und Glacier-Sporting in Champex-Lac, Hotel Aux Mille Etoiles in Les Marécottes und das Hotel Colorado in Montana-Ver mala. Mit der Aktion begegnet der SHV dem Vorurteil, dass Familien mit Kindern besser in Ferienwohnungen aufgehoben seien. Neben den speziellen Einrichtungen sind es auch vor allem die positive Einstellung der Patrons zu Kindern, sind Freundlichkeit, Offenheit, Verständnis, Grosszügigkeit und Toleranz von seiten des Personals gegenüber den Familien mit Kindern im Hotel.

106 Hotels!

Mit der stolzen Zahl von 106 Hotels avanciert der Kurort Zermatt zum hotel- und pensionsreichsten Ort der Schweiz. Weitere Baugesuche für Hotels liegen vor. Auf Weihnachten 1982 eröffneten das Hotel Kristall mit 40 Betten und das Hotel Sarazena mit ebenfalls 40 Betten ihr Pforten, zudem das neue Schweizerhof an der Bahnhofstrasse mit 180 Betten.

Zukunftsmusik?

Verkehrsverbindungen sind Lebensadern. Auch ein autofreier Ort wie Zermatt braucht Verkehrsverbindungen vom Bahnhof ins Skigebiet. Ob dies inskünftig – nachdem ein Busbetrieb nicht den gewünschten Erfolg hatte – einmal ein Monorail sein wird, wird die Zeit lehren. Die Investition wäre hoch und auch nicht über jeden Zweifel erhaben. Es sind wohl auch noch andere «Eisen im Feuer». Auch über die erst als Projekt geplante Strassenverbindung zwischen Leukerbad und dem Hochplateau von Montana-Crans ist das letzte Wort noch nicht gesprochen. Die Kürze der Verbindung besticht indes: 9 Kilometer gegenüber dem Vierfachen bisher. Wanderer auf dem schönen Höhenweg marschieren 6 Stunden. Ob

letztlich sinnvoll, sich in «Reichweite» zu bringen, wird die eingesetzte Kommission prüfen.

Der «Schwebebalken»

Die Attraktivitäten jagen sich. Bettmeralp hat einen Dreier-Sessellift, Zermatt hat ihn neuestens auch. Blatten/Belalp aber wartet am neuen Hohstocklift auf 3100 m – dem höchstgelegenen auf der Nordseite im Oberwallis – mit einem Masten auf, der kein Fundament hat, weil darunter Fliessgletscher ist. Er ist an der Felswand verankert und wird von 4 Tonnen Gewicht niedergehalten. Und der Skifahrer staunt... auch ein bisschen über die Streckenführung des Skiliftes mit einer Rechts- und einer Linkskurve.

Naturkunde und Skifahren

Skifahren auf Riederalp bietet viel Vergnügen. Wer sich daneben noch für die winterliche Natur interessiert, kann Sport und Interesse kombinieren durch die Teilnahme an «Naturkundlichen Skiwochen», die das Naturschutzzentrum Aletsch auf Riederalp auch dieses Jahr wieder durchführt. Termine: 7.-12. Februar und 21.-26. Februar. Der SBN gibt nähere Auskunft.

Besitzerwechsel

Auf den 1. Januar 1983 hat das Hotel Touring in Visp den Besitzer gewechselt. Die Ära Bodenmüller ging zu Ende. Das Hotel wurde vom Ehepaar Bumbtheler erworben, dass während 16 Jahren das Hotel Wannenhorn in Bellwald und davor das Restaurant Pic-Pic in Saas-Fee führte.

Eggishorn und «Ikarus»

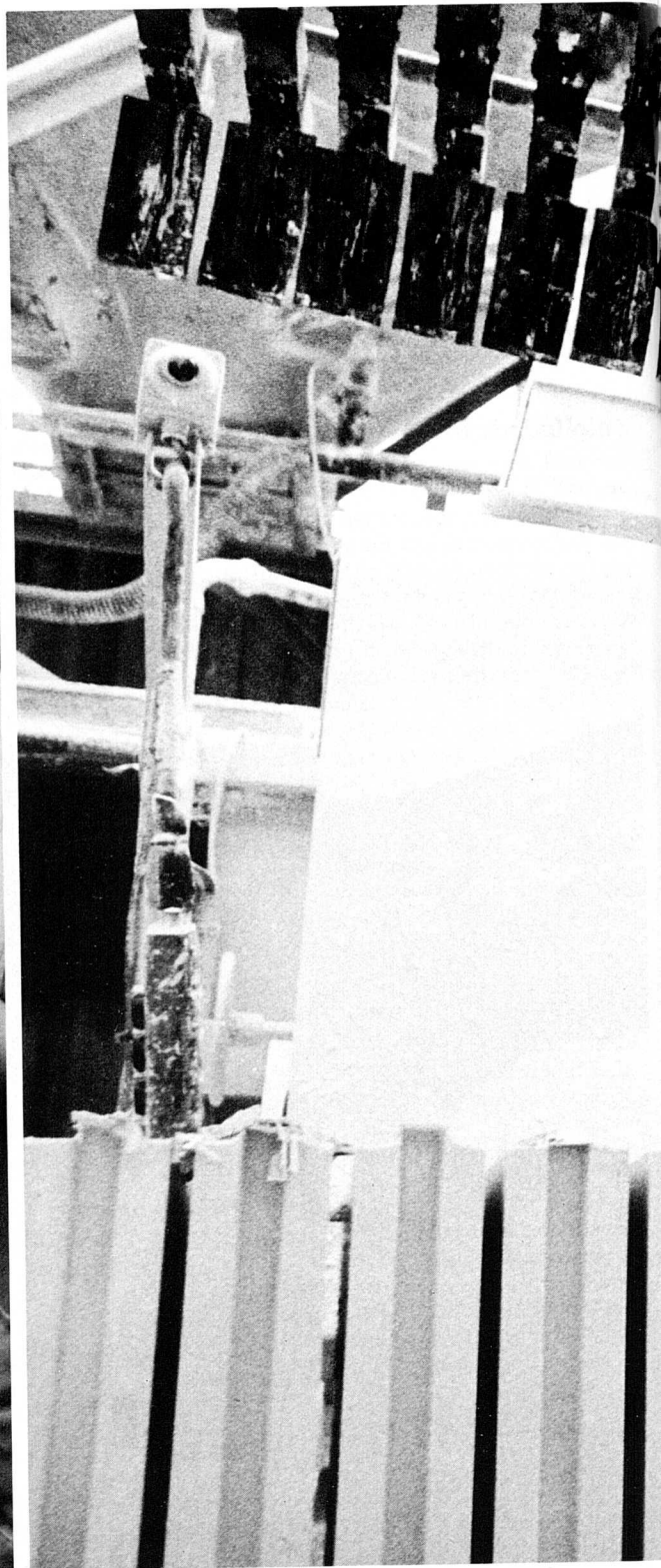
Die Region Fiesch-Eggishorn ist in Deltasegler-Kreisen bestens bekannt. Der Schweizerische Hängegleiter-Verband hat die 83-Meisterschaften nach Fiesch vergeben. Vom 12.-15. Mai 1983 werden hier die diesjährigen Delta-Schweizermeisterschaften ausgetragen, die der Deltaclub Oberwallis organisiert.

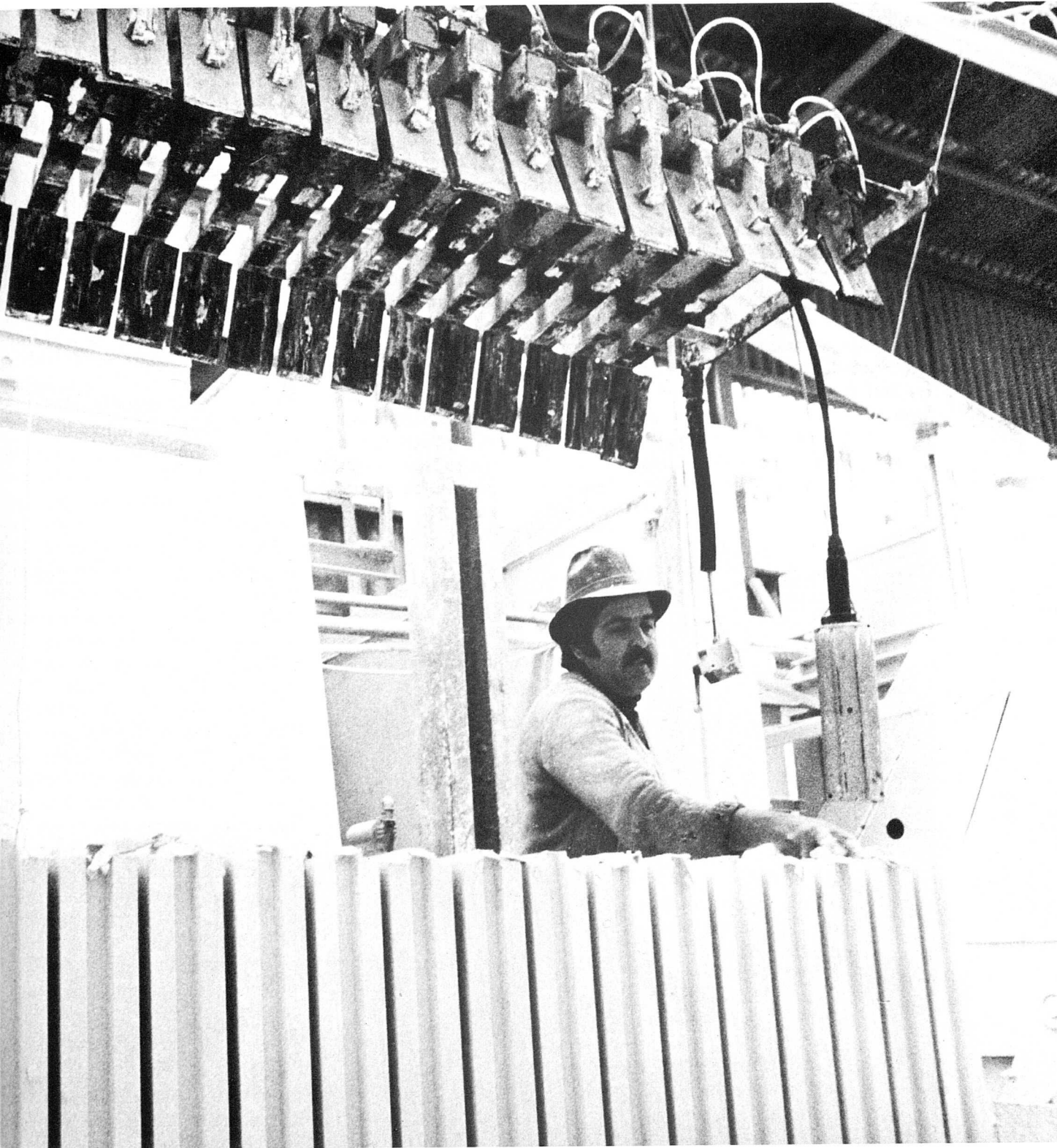
Text: Lieselotte Kauertz
Foto: SHV



Plâtre: de l'orthopédie à l'isolation thermique

Sion. Clinique générale. 15 h 12. Salle des urgences. Le projecteur au xénon darde son œil glauque sur une inquiétante fracture en spirale. La cinquième de la journée pour le Dr Yvon Granges qui ne sait bientôt plus où donner du scalpel: plus de cent plâtres exécutés en moins d'une année! La rançon du plaisir... à ski. Charmant, non? Blouse immaculée, pantalon blanc, teint neige, une créature





blonde à la démarche feutrée glisse silencieusement, les bras chargés de bandelettes. Soixante deux mille cas d'accidents de ski traités par la CNA l'année dernière. Plus de cent tonnes de plâtre gâché pour soigner les seuls skieurs suisses.

Une montagne de plâtre

Parallèlement, à l'usine de Granges – qui fête son vingtième anniversaire – les trax poursuivent leur ronde infernale, suspendus sur les dévaloirs d'une carrière en nid d'aigle. Leurs bras articulés envoient rouler dans la gueule de l'usine en contrebas les blocs de sulfate de calcium hydraté arrachés à la montagne. Une véritable montagne naturelle de pierre à plâtre estimée à plus de deux millions de mètres cube – l'un des plus beaux gise-

ments de Suisse – qui devrait permettre à Bernard Filippini, directeur au sourire en ivoire inaltérable, d'envisager la continuité de l'exploitation bien au-delà de l'an 2000.

C'est que le plâtre est devenu une matière terriblement excitante. La demande a quintuplé dans le monde ces vingt dernières années et aujourd'hui, le Valais consomme à lui tout seul le trente pour-cent de la production de la plâtrière. Pas tant pour les jambes cassées, on s'en doute, mais pour assouvir le secteur de la construction où les architectes ont mis en évidence ses qualités exceptionnelles.

Tenez! au nouvel hôpital de Champsec on a utilisé, pour l'isolation et le cloisonnement, plus de mille tonnes de fameux carreaux de plâtre, spécialité de la fabrique valaisanne.

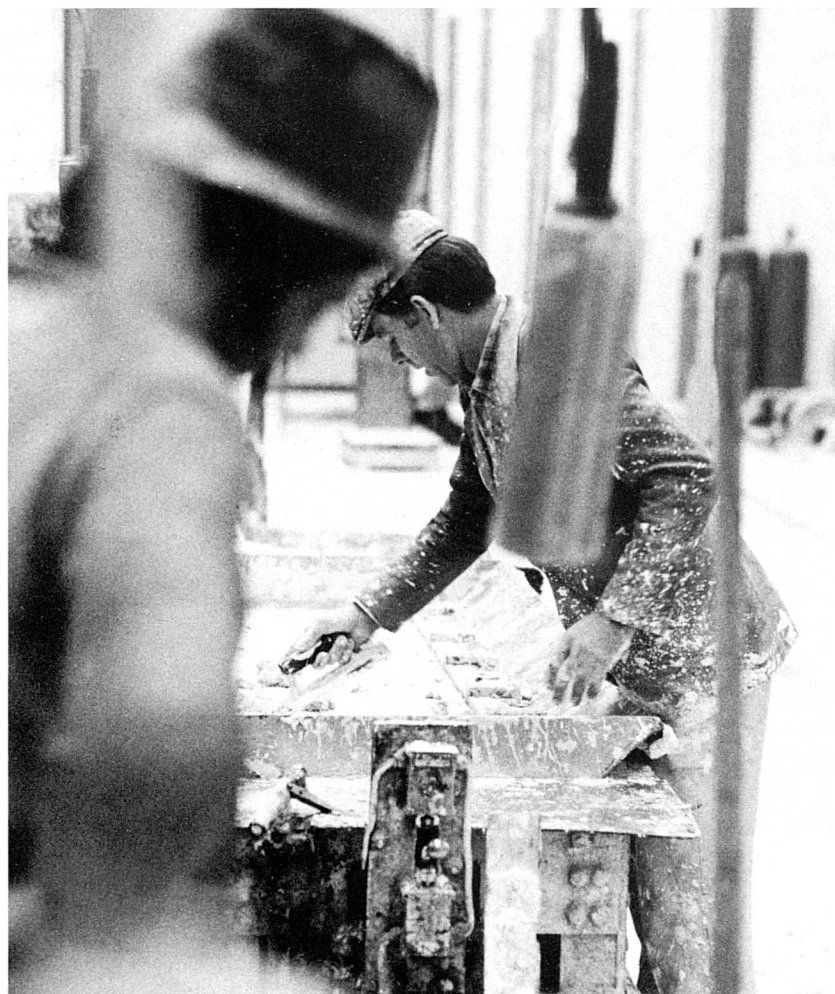
Au commencement était la lagune

Mais remontons rapidement dans le temps. Nous voici à l'aube du Trias, il y a environ 180 millions d'années. Assis près d'une lagune nous assistons, médusé, aux ébats monstrueux d'un couple de dinosaures tridactyles. Ceux-là mêmes qui imprimèrent si magistralement leurs traces dans la falaise d'Emosson. Au fil des siècles, la lagune va se transformer. Procédant d'une lente alchimie, sels et rayonnement solaire conjugués, elle évaporera son eau de mer, transmutant l'anhydrite en gypse par hydratation. Soit, en clair: $\text{So}^4 \text{Ca} \rightarrow \text{So}^4 \text{Ca} + 2\text{H}_2\text{O}$, avant d'être implacablement saisie dans la mâchoire des grands plissements alpins.

A l'heure où la géologie profite d'un silence pour reprendre son souffle, cette lagune de mer cristallisée, les Valaisans la découvriront joyeusement dans les années trente, mais son exploitation s'avérera fort timide. Le plâtre n'était pas encore entré dans les mœurs. Et pourtant, il ne s'était pas trompé de siècle! Au printemps de l'année 1962, un gros index d'acier barbouille l'air de fumée. Le fendant de l'inauguration coule dans les channes. La Plâtrière SA est née. Née de l'idée d'un groupe de pionniers, soucieux de rationaliser la technique de construction à l'intérieur des immeubles par l'utilisation d'un matériau préfabriqué, massif, plus rapide, plus adapté, plus sûr et aussi plus compétitif sur le marché que les traditionnelles briques rouges.

Des cascades de fer

Nous voici au cœur de l'usine. De la trémie en surplomb, les morceaux de pierre à plâtre concassés sont propulsés dans une énorme tuyère gris-acier, sorte de four rotatif à gaz, à tambour et à chicanes qui calcinera partiellement la matière première



pour lui ôter les trois quarts de son eau cristalline. Ce qui donnera après permutation des éléments, du semi-hydrate, soit du plâtre prêt à l'emploi.

Partout des cascades de fer, des échelles à cliquet qui vous enfoncent dans une jungle de tuyaux accouplés à des cuves, des séparateurs, des pompes, des cylindres, des déverseurs, des séchoirs... Jusqu'au fond des tripes vous sentez le poids de cette mécanique dantesque, programmée, qui accouche d'un martèlement souterrain, irréel, comme des gouttelettes de plomb sur du verre. Au bout de la chaîne, deux opérateurs déversent le lait de plâtre dans des bacs de moulage à extraction hydraulique. Pour un peu, on dirait une laiterie. La prise se fait en moins de dix minutes. Des élévateurs électriques chargent les paquets de dominos sur des wagons. Les plaques traverseront un long tunnel à air chaud avant d'être empilées sur le quai de distribution.

L'envol du plâtre...

On ne trouve que deux usines de ce type en Suisse. La fabrique concurrente s'est établie à Homberg, près de Thoune, mais des

accords ont été passés entre les deux maisons qui garantissent de manière durable, la réciprocity des bons offices sur le marché national. La Plâtrière SA a déjà vingt ans aujourd'hui. Son capital social est de 2 200 000 francs. A plus de 95% il est détenu par des actionnaires suisses romands. L'usine occupe trente employés à plein temps. Sa production annuelle est de l'ordre de 22 000 tonnes de plâtre et elle est à même de fabriquer 1500 m² de carreaux de plâtre massifs Alba, quotidiennement. Les fours fonctionnent au gaz naturel et la fabrique est pourvue d'une installation de secours à l'huile lourde. Presque toutes les phases de fabrication sont automatisées et depuis plusieurs années, d'importants investissements ont été consentis pour la protection de l'environnement: installations ultra-modernes de dépoussiérage et de purification des gaz, politique d'économie de l'énergie par système global de récupération en circuit.

Des propriétés étonnantes

L'envol surprenant du carreau de plâtre n'est, bien sûr, pas le fruit du hasard.

Ses avantages techniques sont évidents: de manipulation légère, prêts à l'emboîtement, leur assemblage n'est qu'un jeu d'enfant pour le professionnel ou même l'amateur. Ils autorisent le montage de toutes sortes de cloisons, encadrements, murs d'isolation, sans qu'il faille recourir à l'enduisage, et ceci en un temps record par rapport aux procédés classiques.

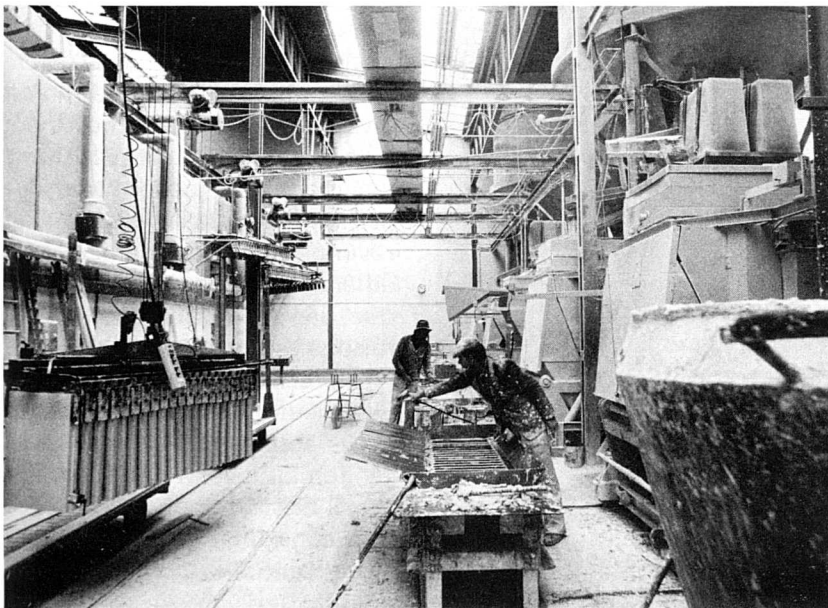
Ses propriétés de résistance mécanique, d'isolant phonique et thermique font merveille. En plus, il est classé comme hautement résistant au feu; c'est un des meilleurs boucliers thermiques que l'on connaisse face à l'incendie, grâce à sa structure moléculaire particulière.

Le matériau de l'avenir

A Granges d'ailleurs, on vient de franchir un nouveau pas qui va sans doute permettre au plâtre d'occuper une place encore plus importante sur le marché de la construction: c'est un procédé gardé secret, l'hydrofugation, qui autorise depuis peu l'utilisation des cloisons de plâtre préfabriquées dans les locaux humides: salles d'eau, piscines, buanderies, etc.

On le sait, le plâtre ne date pas d'hier. Souvenons-nous que les Egyptiens déjà l'employèrent il y a cinq mille ans pour recouvrir les pyramides. Les Grecs, les Romains et plus tard les Arabes surent adroitement s'en servir pour parementer la pierre. Et plus près de nous, la Renaissance et l'époque baroque lui ont définitivement conféré ses lettres de noblesse.

Une chose paraît en tous cas certaine pour Bernard Filippini: le plâtre est loin d'avoir dévoilé toutes ses facettes, sa longue histoire continue et l'on serait même tenté de dire qu'elle ne fait que commencer.



L'agriculture à temps partiel

Le phénomène de l'ouvrier-paysan est particulier au Valais. Il compte des avantages et des inconvénients. On connaît mal peut-être les uns et les autres.



Sur le plan des revenus fiscaux, notre canton traîne dans l'arrière-garde du classement intercantonal. Et cependant, le Valaisan vit assez bien; et le bien-être individuel paraît plus élevé chez nous que dans la plupart des cantons suisses.

Ce paradoxe est souvent mis en évidence. On en connaît assez bien les ressorts. Si nous figurons en mauvaise place dans la statistique officielle, c'est surtout parce qu'il n'y a pas chez nous de très grandes fortunes privées ou sociales.

Par contre, le niveau de vie moyen est élevé parce que la plupart des Valaisans disposent par héritage de biens immobiliers, terres ou maisons. Et encore parce que les Valaisans embrassent fréquemment deux activités parallèlement.

Voyons quelques chiffres frappants. Sur dix Valaisans, huit possèdent une terre agricole plus ou moins grande. Mais sur dix personnes engagées dans l'agriculture, neuf ne travaillent la terre qu'à temps partiel.

Cette situation fait dire volontiers ici ou là que le Valaisan est un riche qui se camoufle. Il faut tout de même nuancer notre jugement par cette remarque préliminaire que l'évaluation des revenus se fait de manières fort différentes selon les cantons et que, par conséquent, les comparaisons esquissées ont un caractère précaire.

On peut néanmoins affirmer avec assurance que l'activité économique est très vive en Valais. Il n'est pour s'en convaincre qu'à considérer quelques indicateurs comme la construction de maisons individuelles ou encore

la motorisation des habitants – l'une des plus fortes en Suisse. Il ne fait pas de doute qu'une partie du bien-être individuel des Valaisans doit être rapportée aux revenus de l'agriculture à temps partiel. On le remarque bien les années de fortes récoltes: c'est alors qu'on change de voiture, qu'on agrandit le chalet, qu'on rénove l'habitation. Car il se passe ceci qu'on vit avec le salaire ordinaire tandis qu'on utilise le revenu complémentaire pour arrondir le nécessaire ou même accéder au superflu.

Dans une période de morosité conjoncturelle comme celle que nous connaissons en ce moment, il semble que l'apport de l'agriculture occasionnelle agit comme un élément régulateur appréciable de l'économie du canton. La seule récolte viticole de 1982 n'a-t-elle pas rapporté quelque 350 millions de francs aux vigneronns ?

L'ouvrier-paysan du Valais, parce qu'il est propriétaire foncier, se sent beaucoup moins menacé par la récession que le travailleur d'une autre région. En cas de crise grave, les ressources de son travail indépendant lui permettraient de survivre plus ou moins bien, pense-t-il.

Cette assurance est-elle justifiée? Voilà qui n'est pas sûr. En réalité, si notre canton connaît une activité économique soutenue, s'il ignore pratiquement le chômage, ces bienfaits résultent essentiellement de la diversité de nos points d'appui: tourisme, industrie, construction, agriculture. Il ne faut pas surestimer le revenu agricole. Estimé globalement, il ne représente que 4% du revenu imposable valaisan.

C'est dire que si l'agriculture amateur assure une certaine prospérité individuelle, elle ne fonde pas l'équilibre économique du canton.

Cependant, selon un responsable de la Chambre valaisanne d'agriculture, il apparaît assez nettement que la conjoncture préoccupe moins les milieux agricoles que les autres. Et l'on y entendrait dire fréquemment: pour celui qui n'a pas peur du travail, il y aura toujours à faire et toujours à manger!

Pourtant, relève ce responsable, l'agriculture se ressent immédiatement d'un ralentissement général des affaires: la demande s'effondre, notamment dans les centres urbains. La situation qui prévaut actuellement dans le marché du vin le démontre.

Il demeure que l'argent gagné dans l'agriculture, et particulièrement dans l'agriculture à temps partiel, est un argent qui circule, qui «roule plus loin» comme disent les économistes. L'ouvrier-paysan ne grossit pas des bas de laine; il ne compte pas sur la banque pour faire fructifier son argent.

Jean Guex-Crosier, directeur du Crédit Suisse à Martigny, expose ainsi la situation: «Le Valaisan est peu intéressé par le marché des actions et par la spéculation financière en général. Il a le plus souvent des objectifs immédiats et investit ses bénéfices dans l'achat de terrains, dans la construction particulière. Il n'économise pas de façon transitoire. Il est frappant de constater que lorsque le Valaisan s'engage dans un investissement, il possède déjà une bonne part du capital nécessaire. On remarque

en outre que les prêts personnels sont beaucoup plus rares chez nous que dans d'autres cantons.»

On peut vérifier l'exactitude de l'analyse faite par Jean Guex-Crosier en considérant cet exemple: dans une caisse d'épargne de village, les 99% des annuités dues pour 160 emprunts sont payées par des chèques de vendanges!

Le goût des Valaisans pour la terre n'a pas que des avantages. Ainsi, il en fait grimper le prix, au-delà de toute raison bien souvent. La réussite économique de grands propriétaires terriens et des encaveurs de vin renforce encore cette tendance à des prix élevés.

C'est là un inconvénient social indéniable. Et les jeunes qui voudraient se lancer dans l'agriculture professionnelle en savent quelque chose. Celui qui n'a pas eu la chance de recevoir un bel





héritage se voit contraint de renoncer.

D'un autre côté, il faut remarquer que les exploitations agricoles accessoires font un certain tort aux paysans professionnels. Non seulement à cause de la flambée des prix du terrain, mais aussi parce que les intérêts de ceux-ci et de ceux-là ne se rejoignent pas.

Ainsi, les paysans amateurs régagissent beaucoup moins vivement que les professionnels aux problèmes d'écoulement ou de prix. Parce qu'ils ne se sentent pas menacés dans leur bien-être par une mévente, par exemple, ils négligent de s'intéresser aux actions que peuvent entreprendre les syndicats et les associations professionnelles.

Enfin, les amateurs font indéniablement concurrence aux professionnels pour l'écoulement de certains produits qui se trouvent périodiquement en quantité excédentaires sur le marché.

Quelques responsables d'entreprises interrogés relèvent aussi que l'ouvrier-paysan a parfois de la peine à montrer une ardeur constante dans ses champs et à son poste de travail. Il n'est pas facile de travailler à double!

Les mêmes milieux remarquent que l'ouvrier-paysan montre peu de goût pour la formation complémentaire, qu'il rechigne à se recycler, à se spécialiser; et encore, logiquement, qu'il manque d'ambition professionnelle.

Tout de même, le phénomène de la double activité propose

nettement plus d'avantages que d'inconvénients. Ne serait-ce que parce qu'elle garantit aux Valaisans un passe-temps idéal tant sur le plan du bien-être économique que du bien-être psychique. Passe-temps d'autant plus idéal que nous sommes les seuls Suisses à le pratiquer. Car si on se mettait à jardiner dans les quatre coins du pays, on verrait bientôt s'accumuler les excédents de toutes sortes.

Ceci mis à part, on doit louer le courage des Valaisans qui sont capables de mener de front deux activités, de retrousser les manches à l'aube quand d'autres dorment, sans compter les samedis où tout le monde s'affaire dans les champs et les vignes.

Il faut encore et surtout parler des femmes qui assument une part importante des travaux de campagne. Si les femmes n'acceptaient pas de faire les effeuillages et les vendanges, il y aurait beaucoup moins de vignerons en Valais!

Relevons encore que l'engagement de toute la famille dans une activité commune, même accessoire, constitue un facteur d'équilibre social indéniable.

En définitive, il n'est d'ailleurs pas sûr que les avantages sociaux de l'agriculture amateur ne soient pas aussi importants que les avantages économiques énoncés plus haut.

L'agriculture est ici un facteur puissant d'enracinement, d'identification. Elle maintient un esprit de liberté, d'indépendance, d'initiative que l'ouvrier prolétarisé des villes ignore le plus souvent. En période de haute conjoncture générale, l'agriculture amateur produit des revenus complémentaires appréciables pour les individus... et pour le fisc. En cas de dépression profonde, notre agriculture subira un tassement de conjoncture certain. Il nous restera peut-être l'avantage de manger les fruits de nos cultures!

Enquête: Elisabeth Sola
Photos: Oswald Ruppen

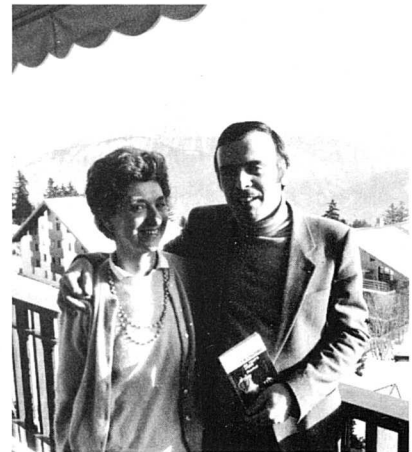
Le bloc-notes de Pascal Thurre

Bonjour Gina! Bonjour Michèle! Le Valais n'a pas connu cette année le creux de janvier puisque vous étiez là. Nous étions comblés! Sitôt après le boum des fêtes elles nous sont arrivées comme deux hirondelles à la recherche du printemps. Fidèles à ce pays auquel, paraît-il, elles doivent une splendeur qui défie les ans, Gina Lollobrigida et Michèle Morgan ont séjourné sur le Haut-Plateau. Skis aux pieds même certains jours! Comment pourrait-il en être autrement lorsqu'on a pour professeur Boubi Rombaldi qui devait

apprendre à Gina non seulement les joies de l'ivresse blanche mais celles que procurent les rouges du pays.

Que ce soit à Crans, Montana, Zermatt, Verbier ou ailleurs, les amis de renom n'ont pas manqué en ce début d'année. Il en est d'illustres: Gérard Oury bien sûr, Marthe Keller naturellement, sans oublier le roi de Suède et bien d'autres aussi que l'on croise en simples touristes dans l'une ou l'autre de nos stations et dont la personnalité pourtant est tout enluminée.

Boubi Rombaldi a appris à Gina... la différence entre le gamay et la dôle



**Ivo Bertini...
ou la cuisine des temps jadis**

Tenez! Connaissez-vous Ivo Bertini, de Milan? Un homme à ce point conquis par le Valais qu'il y possède sa propre demeure. Peintre, écrivain, Bertini est l'auteur de plusieurs ouvrages sur la cuisine des temps jadis. Il traque les vieilles recettes menacées de disparition. Quel trésor le Valais n'offre-t-il pas dans ce domaine. Mon Dieu! Si nos grand-mères, et leurs grand-mères à elles, pouvaient nous gratifier de leurs spécialités culinaires. Qu'on se rassure, elles n'ont pas toutes disparues ces recettes gratinées. Bertini est aux



Le peintre florentin

aguets, l'œil vif et la lippe gourmande.

Un autre habitué du Valais qu'on ignore pour la simple raison – comme Jean Anouilh quand il est à Praz-de-Fort – qu'il ne tient pas à être dérangé, c'est Giancarlo Dughetti, le peintre florentin, qui a réalisé divers portraits de Jean-Paul II avant ceux de Reagan et de Brejnev!

– Le pape, je l'ai approché des dizaines de fois. Ce qui d'emblée m'a fasciné en lui c'est un puissant mélange de force et d'humilité, de grandeur et de simplicité. Mais vous le verrez bientôt puisqu'il vient en Valais!

Restons... au ciel avec les actualités aéronautiques! Le lac de Grenon vit se dérouler à nouveau sa coupe des Alpes, son rassemblement international de montgolfières. De France, de Belgique, d'Angleterre, d'Allemagne, des îles Canaries même arrivèrent dirigeables et ballons. Canton céleste par excellence, le Valais continue à nous surprendre par le frémissement de ses ailes. Une école d'aviation a été ouverte à Sion, créée qu'elle fût par les instructeurs Jacques Tomasi, Yves Demez et Aldo Guanzini. Son but: permettre à chacun d'exécuter ici même des stages de formation continue.



C'est la première école du genre en Suisse romande. Sion, il est vrai, dispose d'atouts de taille dans ce domaine: excellents pilotes, parc d'appareils, aéroport bien aménagé et avant tout une météo privilégiée. Les premières licences de pilote privé viennent d'être délivrées. Des extensions de licence (pilote professionnel, vol de nuit, vol de virtuosité, vol alpin) sont possibles également. Cette initiative intéresse non seulement les Valaisans mais les touristes en vacances. N'a-t-on pas vu Gilbert Bécaud lui-même apprendre à voler avec les hommes des glaciers!

Une école d'aviation ouverte à Sion





«Carnaval d'ici et d'ailleurs» c'est le thème d'une exposition organisée à la galerie d'art de Vercorin

Avec l'envol, en février, des derniers hôtes illustres de l'hiver, Carnaval est parti en fumée. Adieu folie. Adieu poutratz! Fini «Tschägättä» et «Pimponicaille»! Une originalité marque le carnaval valaisan: la presse satirique! Les archivistes sont catégoriques: aucun canton suisse, aucune région du globe, paraît-il, ne présente un tel éventail de journaux humoristiques, carnavalesques, comme le Valais. Cela tient, autant à la religion qu'à l'isolement alpin, autant à l'amour de la tradition qu'à l'espièglerie des autochtones. Des centaines de feuilles parfois agressives à outrance, parfois

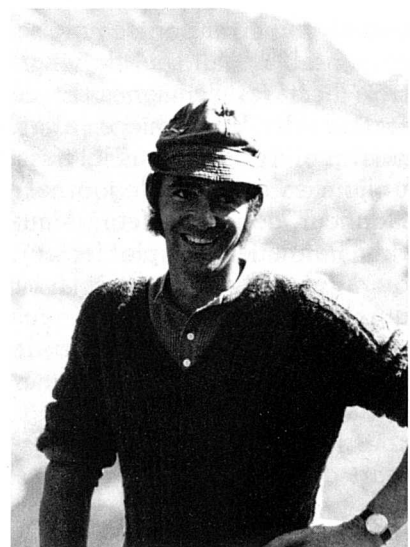
spirituelles à souhait, mélangeant le trait amusant, la trouvaille heureuse, au soupçon de calomnie aussi hélas, ont caractérisé de tout temps le carnaval valaisan. Même le grand Edmond Bille avait sorti à l'époque son journal satirique «L'Arbalète». Les meilleures plumes de ce canton ont collaboré à l'époque à «La Bise» qui fit les beaux jours du carnaval de Martigny. Abandonnés souvent par l'un ou l'autre de ses rédacteurs, tombant sous le coup de procès répétés, privés surtout d'annonces publicitaires, ces journaux disparaissent et renaissent au gré de la fantaisie de quelque esprit

guilleret ou chagrin, au gré des circonstances surtout. Ils sont loin d'être le fort de la jeunesse. Plusieurs députés, présidents de communes, rédacteurs en vue, juges de commune même, d'André Marcel à Flavien de Torrenté, de Virgile Forestier à Charles Dellberg, d'Edouard Morand à Victor Dupuis, d'Edmond Bille à Henry Wuilloud, ont été à l'époque les artisans heureux, secrets parfois, de ces feuilles qui en firent voir de toutes les couleurs aux Valaisans.

Vert, jaune, rouge ou violet, étincelantes ou décevantes, attendues ou redoutées, les feuilles du carnaval valaisan ont porté tous les noms possibles et imaginables. On en compte des centaines du «Monstre» au «Falot», de la «Puce» à la «Claque», du «Saltimbanque» au «Zigoto», de la «Purge» au «Franc-Tireur», du «Gros-Benet» à «L'Ours déchaîné», du «Franc-Parleur» au «Goupillon», et autres terreurs telles que «Zappate», «Canari», «Confusion», «Mekka-Anzeiger» sans oublier bien sûr le doyen d'entre eux «Jusqu'au bout rions» (cent ans d'âge).

En guise d'envoi terminons cette rubrique par un coup de chapeau à quatre Valaisans. Quatre fois n'est pas coutume!

Le nouveau chef du Service de la chasse



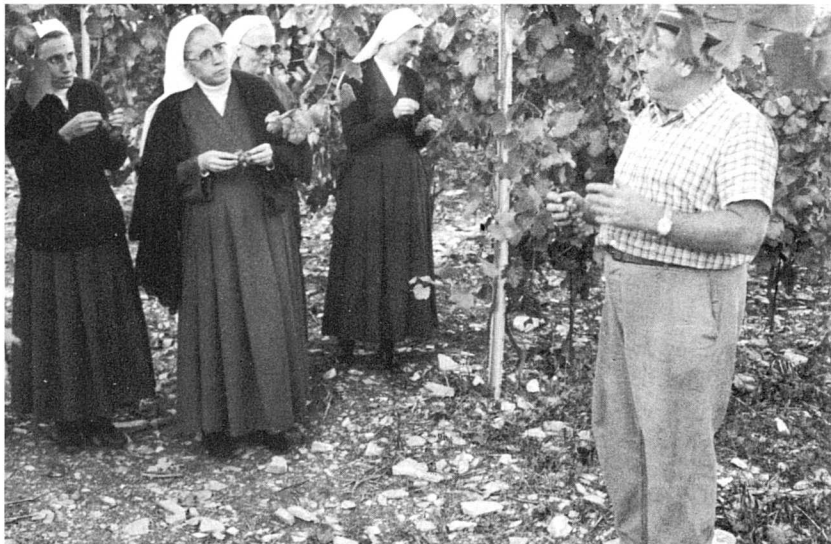
Laisant la destinée de sa commune à Francis Dayer, nouveau président d'Hérémente, Narcisse Seppey a commencé son activité comme chef du Service cantonal de la chasse et de la pêche.



A la tête de la brigade de l'autoroute

De son côté Henri Thurre, promu brigadier, vient de prendre en mains le commandement de la nouvelle brigade de l'autoroute valaisanne. Mais au fond pourquoi parle-t-on toujours dans les journaux des... hommes illustres! Que diriez-vous si en terminant on félicitait avec autant de vigueur deux autres Valaisans non moins méritants. Par exemple cet homme sacré tout bonnement par les siens «roi des vigneron», Norbert Solliard, de Savièse, qui durant quarante ans, jour après jour, fut le fidèle métrai d'une maison sédunoise, responsable à lui seul de vingt-trois hectares de vignes. Et ce facteur de Vernamiège alors, pourquoi n'aurait-il pas lui aussi un jour sa tête dans le journal? Honneur, donc en effet, à Maurice Pannatier, simple facteur, qui a pris sa retraite après avoir durant quarante ans et plus porté dans sa hotte d'osier le courrier postal de la vallée. Voilà qui vaut bien tous les longs courriers et tous les turbo-réacteurs du monde.

On l'a sacré «roi des vigneron»



Le facteur à la hotte d'osier



Vu de...

Genève

La société touristique porte, parmi ses emblèmes les plus éclatants, l'accueil et l'hospitalité. Elle inscrit ces valeurs partout. Elle en fait l'ornement du prospectus comme du discours. Et le citadin-touriste croit comprendre: il s'honore d'avoir rencontré une montagne chaude et accueillante. Il aime compter parmi ses amis un montagnard «authentique et vrai». Mais des obsédantes questions demeurent: Sous la publicité et la superficialité des proclamations, là où commence la réalité profonde, qu'en est-il des relations humaines que rend possible la société touristique? Quelle est l'authenticité de l'échange? Où réside la qualité du lien? Quelle intégration vraie peut s'opérer entre la ville dominante et la montagne dominée? Dans un village-station «aux longues traditions d'hospitalité» un fait dramatique a jeté quelques lueurs. Au cours d'une fête célébrant la «forte amitié» entre citadins et indigènes, un touriste meurt d'une crise cardiaque. Dans la panique, on entendit le calme murmure d'une voix montagnarde: ... «En voilà un qui ne nous méprisera plus!»

Cette phrase indécente n'est certes pas représentative. Mais dans l'abrupt de l'énoncé, elle dévoile le refoulé d'une rencontre problématique. Dans nos Alpes, comme ailleurs, rares sont les synthèses de groupes, de classes et de races différentes qui, de l'inavouable regard méprisant, passent à l'interconnaissance créatrice.

Il y a, c'est évident, une société touristique. Mais, liée à elle, y aura-t-il une civilisation porteuse de valeurs nouvelles sur la rencontre, l'autre et la tolérance?

Bernard Crettaz

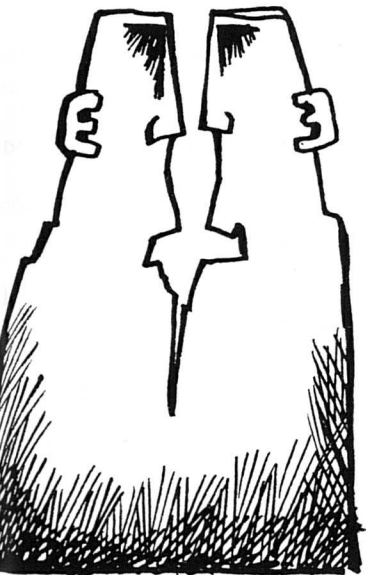
Bern

Dort fährt alt und jung auf den schmalen Brettern. Das schneeseichere Oberwald bietet den Feriensuchenden nicht nur den Hungerberg mit der rassigen alpinen Abfahrt an, insbesondere der Langläufer fühlt sich angezogen. Hinter dem Dorf in den Pischä nimmt ihn der Wald auf. Unentwegte zieht es hinauf zum Geren- und zum Bergdorf. Weit aus die meisten wählen den Weg das Tal hinunter, über die breiten Felder und entlang dem Rotten. Die Oberwalder und mit ihnen die übrigen Obergommer pflegten den Langlauf bereits unverdrossen, als der Tourismus sich für diese Sportart noch kaum erwärmte. Wahrscheinlich als erster fing Karl Hischier vor Jahren an, seine Hotelgäste mit auf die Loipe zu nehmen. Er verstand es, mit andern gemeinsam den Langlauf auf- und auszubauen. Konrad Hischier und Hans-Ueli Kreuzer warben in der Nationalmannschaft wirkungsvoll für ihre engere Heimat.

Vor wenigen Monaten eröffnet, bringt nun der Furkatunnel dem Goms eine in diesem Ausmass nicht erwartete Belegung. Oberwald kann aufatmen: die Zukunft sieht heiterer aus und die Jugendlichen müssen nicht mehr auswandern. Der Erfolg der Eisenbahn durch die Furka gibt jenen recht, die sie so zäh und zielbewusst befürworteten und trotz grossen Schwierigkeiten verwirklichten.

Es hat dem in Bern wohnenden Walliser gut getan, über die Neujahrsfeiertage diesen Erfolg miterleben. Es darf gehofft werden, dass ein weiteres Walliser Tal wirtschaftlich überlegen wird. Die Spuren weisen in eine gesicherte Zukunft.

Stefan Lagger



Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Au moment où à Berne et à Sion on nous invite à économiser le dernier millilitre de pétrole, sous toutes ses formes plus ou moins élaborées, Paris-Dakar bat son plein avec sa superconsommation de benzine, de mazout et aussi, tant qu'à gaspiller, de tôle, d'énergie humaine et même de matière grise, ceci pour donner aux Noirs d'Afrique un avant-goût de la civilisation que nous leur apportons. C'est ce que d'aucuns appellent le progrès et d'autres la décadence et je pense inévitablement à des spectacles analogues d'ici qui m'ont classé depuis longtemps dans la deuxième catégorie.

En fait, je préfère de beaucoup les exploits de nos skieurs du cru, ne serait-ce que parce que le Haut-Valais ne nous a jamais paru si proche.

Enfin, depuis deux jours, la neige est tombée sur les hauts, tandis qu'elle a épargné la plaine, les primevères de ma rocaille et les bourgeons de mon magnolia. Il n'y a plus de saison, dit-on! Affirmation qui vient d'ailleurs chaque année à des mois différents, si je me souviens de ma lointaine jeunesse.

Par bonheur, le calendrier maintient l'ordre: Nouvel-An, puis carnaval, Pâques, l'Ascension, Pentecôte et la Fête-Dieu. Ici nous avons nos habitudes dont la plus connue est de chômer.

Seulement, voilà, le mot chômage, qui réjouit tant quand c'est occasionnel, effraie quand il devient d'un usage plus courant. On commence seulement alors à dire sincèrement que «le travail c'est la santé». Dans ce pays où beaucoup de transalpins nous apportent leurs bras et leur langage coloré, on n'a malgré cela pas tellement l'envie de prendre leurs places, même si, par réaction épidermique, leur présence excite quelques-uns.

Car les Valaisans, contrairement à ce qu'on t'a rabâché, ont adhéré depuis longtemps à un mode de vie qui a besoin d'auxiliaires moins ambitieux pour les besognes dites subalternes. Leurs titulaires, à force de devenir rares, formeront la noblesse de demain.

On se bat pour une législation scolaire «cycliquement» révisée qui nous vaudra un haut degré de culture et plus personne ne connaîtra celle du blé et de la pomme de terre. Le combat des anciens et des modernes va reprendre sous peu, surtout si l'on sait que dans chaque Helvète il y a un «pédagogue», mot qui a remplacé celui de régent, pourtant significatif du rôle de son titulaire.

A part cela quelques faits:

A l'Office de propagande, on s'efforce de faire arriver sur les tables des hôtes du Valais nos pommes, d'ordinaire aussi rares que les cheveux sur la tête d'un chauve.

Chez les chasseurs du Bas-Valais, on pleure misère sur la disparition du sanglier.

Hier c'était les vipères qu'on regrettait en haut lieu de protection de la nature, où l'on s'efforce de sauver les dernières races de moustiques et de batraciens.

Et puis, dans les milieux touristiques, on se réjouit de voir la loi Friedrich succéder bientôt à la loi Furgler, lequel, bien sûr, va en préparer de nouvelles.

Enfin, à propos de tourisme, je te signale le motel de Pramont présenté récemment à la télé. Cage dorée, mais cage quand même avaient l'air de dire les pensionnaires involontaires à qui on tente aussi d'apprendre que le travail c'est la santé, mais ils n'y croient guère.

Mais chut! Voici que s'annonce pour octobre l'ange Gabrielle!

Bien à toi.

Edouard Morand

Brief an einen, der wegzog

Es gibt Jahresabschnitte, da sollte jeder hoch in den Bergen, nahe an Himmel und Hölle wohnen. Kalte, kristallklare Winterluft, tiefverschneite, beinahe unwegsame Wege und Wälder, Käse und Roggenbrot, Wein im Glas, bullernder, heisser Steinofen im alten Walliserhaus: Herrlichkeit für Seele und Leib.

Erinnere Dich auch zurück an die nachweihnächtlichen Wochen, an die Nächte des neuen Mondes, der wandernden Seelen und Dämone, der Tage der ehemals freien, eigenen Gesetzlichkeit. Manch tiefsinniger, eigenartiger Volksbrauch an eben diesen Tagen hat sich in wenigen unserer Täler bis in diese Zeit gerettet. Nicht unverändert, denn moderner Geist, Öffnung dank vielseitiger Kommunikation, Tourismus mögen viel Ursprüngliches abgeschabt haben. In der langen Nacht der «Chinigrosslini» im Lötschental habe ich erspürt und miterlebt, wie Religion, Tradition und neues Bewusstsein, vermengt mit heidnischen Inhalten und Gesten, zu echtem Brauchtum wurden, zu kultischem Geschehen, bei dem auch in unsern Tagen die Seele mitzuschwingen vermag, wenn es gelingt, unter Verkleidung und äusserem Tun mystischen Inhalt zu erahnen.

Im selben Tal wird man bald schon die «Tschägätten» auf die Strassen jagen, durch die Gassen, in die Häuser, diese übergrossen schrecklichwildern Masken mit den zottigen Fellüberhängen. Diese Un- und Übermenschen, Männer voller Kraft und Saft, werden nach ihren Gesetzen das Tal regieren, für eine kurze Spanne Zeit nur und nicht mehr so ursprünglich, eigengesetzlich wie einst mals. Damals, als die Talbewohner beinahe hilflos der Natur, deren Untieren, Wetter, Wind und Schnee ausgeliefert waren, verkörperten diese Masken Dämon und mussten ihn gleichzeitig bannen. Geblieben sind Reste einer Kulturepoche, reich an naturverbundenem schicksalhaft erzwungenem Tun und symbolischen Zeichen: Riten, die wir nur zu deuten versuchen, intellektuell vermarkten, wenn wir die Maske, Made in Honkong, an die Salonwand hängen. Wie arm, kommerziell ausgerichtet und dementsprechend ausstaffiert erscheint mir da das Maskentreiben, wie es bei uns mancherorten an den schon bald in den Kalender tretenden Karnevalstagen organisiert wird. Von beinahe tierischem Ernst sind die Gesichter der Fastnachtsbrüder, die in Heften und Zeitungen vorgestellt werden: ein Wettkampf zwischen Zünften, Decknamen und prächtigem Hut, wie es sonst nur im politischen Betrieb üblich. Spass und Heiterkeit lassen sich kaum organisieren. Doch: hoch das Glas, und was nach viel Fressen und Saufen übrigbleibt ist meist sauersüßer Schluckauf! Viele von uns müssen wohl im Alltag sich all zusehr hinter geforderter Maske verstecken, müssen vorgaukeln. Die anrückende Fastnacht wäre eine tragikomische, gälte es an eben diesen tolldreisten Tagen «Fassade» abzureissen. Mir graut ob soviel Entlarvung! Lassen wir also weiterhin Prinzessinnen, Kaminfeger, Haremsdamen, Femmes fatales und Play-Boys zum Maskentanz aufmarschieren. Aber bitte keine Mohren, die sind bitterer Alltag, nicht nur ihre Krausköpfe.

Noch was Amusantes: ein 84jähriger Terbinger hat den neuen Frühling gespürt, heute seine Reben gestutzt, hoffend, dass aus hartem Stein neuer Wein hervorspringen wird. Freuen wir uns mit ihm.

Ines Mengis

Potins valaisans
Klatsch und Tratsch

Lettre du Léman

**«Si mars commence
en courroux,
il finira tout doux.»**

Mars est, on le sait, un mois à la climatologie troublée. Ainsi, sur la climatologie campagnarde de ces jours à giboulées, les avis sont-ils loin d'être unanimes. Est-il, par exemple, de bon augure que ce mois s'ouvre sur un orage? Lisons le premier dicton: *«Quand il tonne en mars, le fermier enrage.»*

Ne nous affolons pas, car un autre dicton nous console en ces termes:

«Si mars commence en courroux, il finira tout doux.»

Ah bon! Mais... s'il neige?

«S'il neige en mars, malheur aux fruits.»

Ciel! L'affreux anathème! Et s'il fait du brouillard...?

«Brouillard en mars, gelée en mai.»

Brrr... nous n'échapperons donc pas à la catastrophe. Que faire? Un dernier dicton nous le dit:

«Taille tôt, taille tard, mais taille en mars.»

Nous voilà avertis!

A bon chat, bon rat.

A dicton campagnard, expression populaire, tous deux frappés au coin du bon sens, concise sagesse des nations.

Il est justement une expression populaire qu'on n'entendait plus guère et qui reviendrait à la mode:

«Aller à Piogre ferrer les mouches.» Këkséksa? Ferrer les mouches? Insolite et patient programme, qui rappelle de loin l'autre plus connue: *«Traire les puces avec un gant de boxe.»* Et piogre, où est-ce? Sans doute un pays de magie noire, hanté par les ogres? Eh bien, pas du tout. Cette expression est typiquement lémanique. Les mouches,

ce sont comme à Paris des petits bateaux. Et Piogre, c'est le patois de Genève. Jadis, pendant la mauvaise saison, le service des petits bateaux transportant les marchandises sur le lac était suspendu. Il fallait aller les ancrer jusqu'au retour des beaux jours dans la rade de la capitale du bout du lac et, pour ce faire, tirer des kilomètres de lourdes chaînes. Travail harassant, qui donna lieu à cette expression qui signifie être affligé d'un travail très pénible.

A propos du Léman, rappelons un excellent ouvrage sorti récemment de presse à la gloire de notre Méditerranée à nous:

«Yachts à vapeur du Léman», par Jacques Naef, ouvrage nostalgique sur les quelque quarante yachts privés de notre lac qui sillonnèrent ses eaux bleues à la Belle Epoque. Voici la notice de l'auteur pour le «Romania»: *«Ce bateau de près de trente et un mètres a été construit par P. Oriolle à Nantes pour le prince Grégoire Bassaraba de Brancovan (1827-1866), qui était d'origine roumaine et passait la belle saison à Amphion. La princesse Rachel, son épouse, était la fille de Musurus Pacha qui fut ambassadeur de la Sublime Porte à Londres. Leur fille aînée fut la poétesse Anna de Noailles.»*

Ce n'est qu'un exemple parmi d'autre. Grandeur et décadence... *O tempora, o mores...*

Et, pour clore notre rubrique, à propos d'eau et de Belle Epoque, citons la remarquable exposition *«Allons aux eaux»*, créée à Yverdon-les-Bains, sur le thermalisme en Romandie à travers les âges.

Simone Collet

Petits mammifères dans la neige

Comment vivent campagnols et mulots en hiver



1

Nous avons vu dans notre article de janvier que les loirs et les lérots qui font partie de la famille des gliridés avaient la faculté de tomber dans une profonde léthargie à l'approche de la mauvaise saison. Chez le lérot, la température interne diminue durant son sommeil et fluctue en fonction de la température externe, pouvant descendre jusqu'à dix degrés centigrades. Le rythme cardiaque se ralentit alors et passe de deux cents pulsations/minute à dix, voire même à cinq pulsations/mi-



2

nute!¹ Les graisses accumulées à la fin de l'été jouent un rôle de thermostat interne, apportant à l'animal juste ce qui lui faut de chaleur pour qu'il ne meurt pas de froid, le réveillant lorsque le froid est trop intense. D'ailleurs, les lérots autant que les loirs se réveillent par intermittence durant leur profond sommeil pour vider leur vessie comme le fait régulièrement la marmotte. Une horloge interne semble régler le cycle de leur hibernation, et ces rongeurs sortent inmanquablement de leur léthargie au bon moment, c'est-à-dire au printemps.

Mais qu'en est-il des campagnols et des mulots en hiver? Curieusement, ces petits mammifères demeurent actifs durant toute la mauvaise saison. Les campagnols circulent beaucoup entre sol et neige, de nuit comme de

jour, dès que la couche glacée atteint une certaine épaisseur, ce qui les met plus ou moins à l'abri du froid et des prédateurs comme la martre, le renard, le chat haret, la buse, les chouettes forestières et le hibou moyen-duc. Par contre, deux petits mustélidés, l'hermine et la belette, grâce à leur faible taille et à l'allongement de leur corps, continuent de les poursuivre avec acharnement jusqu'au fond de leurs galeries souterraines. Ceci explique que parfois des campagnols apparaissent brusquement sur la neige, au cœur de l'hiver, même en plein jour, alors qu'ils sont talonnés par ces redoutables ennemis.

Et le skieur épris de liberté, parcourant au hasard les pentes étincelantes, ne se doute guère que sous plusieurs mètres de neige, la vie continue pour beaucoup d'êtres, au ralenti – songeons aux marmottes en hibernation, aux milliers d'œufs, de larves et de chrysalides d'insectes en léthargie! – alors que pour d'autres, la lutte pour l'existence se poursuit sans trêve avec ses drames obscurs et journaliers.

Dans les hauts alpages existe en effet, une forme naine de l'hermine qui n'est guère plus grosse qu'une belette de plaine. Sa proie la plus courante demeure le campagnol des neiges. Par sa taille, il est le plus grand des campagnols montagnards, mesurant pour la tête et le corps jusqu'à 14 cm! C'est aussi celui qui monte le plus haut de tous les mammifères alpins puisqu'on l'a découvert à plus de quatre mille mètres d'altitude. Il parvient même à survivre sur des îlots rocheux isolés au milieu de

glaciers comme les Grands Mulets au Mont-Blanc! Son poids atteint parfois 60 g, alors que le campagnol des champs dépasse rarement 45 g et ne s'élève guère au-delà de deux mille trois cents mètres d'altitude.

Couvert d'une épaisse fourrure d'un gris assez clair, le campagnol des neiges demeure actif de nuit comme de jour; c'est un herbivore convaincu, bien qu'il ne dédaigne pas à l'occasion certains insectes. Il vit surtout de feuilles, de graines et de racines de plantes alpines et il n'est pas sûr qu'il fasse des provisions comme ses proches parents, le campagnol des champs et le campagnol agreste, bien que l'on trouve souvent en belle saison, devant ses trous, bien étalés sur des pierres, des petites feuilles et quantité de brins d'herbe qu'il met ainsi à sécher.

A la fonte des neiges, ses nombreuses galeries forées entre sol et neige deviennent très visibles et prennent l'aspect de sillons boursouflés remplis de débris de vieilles graminées. Un jour d'octobre, alors qu'il était tombé quelques flocons et que je cherchais des lagopèdes, j'ai vu un campagnol des neiges prendre un bain de soleil à l'entrée de son trou, bien abrité par une grosse pierre. Cela se passait à deux mille cinq cents mètres d'altitude dans la région de l'Illhorn en Anniviers. Il faisait déjà froid, une bise âpre soufflait avec force et chaque fois que je faisais quelque mouvement, le campagnol se retirait dans son logis pour revenir peu après goûter à nouveau le soleil. Très gris de pelage, avec une queue relativement longue pour un campagnol,



3

gnol, il remuait de temps à autre ses moustaches comme un vieux notaire, ce qui lui donnait une physionomie fort amusante. Et sans la maudite bise qui me glaçait jusqu'à la moëlle, je serais resté longtemps encore à l'observer et à le mettre en confiance. L'hermine des Alpes pénètre sans difficulté dans les galeries du campagnol des neiges, tandis qu'un peu plus bas, la belette, dont la taille peut varier d'un individu à l'autre, et qui présente elle aussi une forme naine, s'introduit à coup sûr dans les trous du campagnol des champs, du campagnol agreste et, en forêt, du campagnol roussâtre, tous trois de taille et de poids à peu près semblables. Dès les premières chutes de neige, il est relativement facile de découvrir des traces de campagnols en montagne. Si la couche n'est pas trop épaisse et reste molle, ces petits rongeurs laissent de véritables sillons interrompus parfois par de courts tunnels ou quelques trous. Au contraire, si la neige a durci et qu'elle demeure poudreuse en surface, les campagnols progressent alors par petits bonds réguliers, laissant des traces caractéristiques, c'est-à-dire une série de petites empreintes parallèles reliées entre elles par la traînée de la queue... Les traces laissées sur la neige par les mulots et les souris sauvages diffèrent de celles des campagnols, en ce sens que les empreintes sont beaucoup plus espacées et que la queue ne marque pas toujours son sillon après chaque saut! Cela vient du fait que les mulots progressent en général sur la neige par grands bonds, leurs pattes arrière et

surtout leurs tarses étant beaucoup plus longs que ceux des campagnols. C'est donc avec raison qu'on les appelle populairement «souris sauteuses»!

Contrairement au campagnol des neiges, nos deux espèces de mulot, le mulot sylvestre et le mulot fauve, très voisins l'un de l'autre et difficiles à différencier, accumulent durant la belle saison d'importantes provisions. Ils creusent rarement leurs terriers eux-mêmes, mais utilisent volontiers d'anciennes galeries de campagnols ou font leurs nids dans des fentes de rocher, des trous d'arbres ou d'autres cavités naturelles, voire à l'occasion des terriers de blaireaux. En montagne, ils s'arrangent pour entasser avant l'hiver, sous des racines, des troncs morts ou des rochers, de grosses quantités de graines d'arolle, des noisettes, ou encore des fruits de l'églantier comme j'ai pu le constater à plusieurs reprises, ce qui donne une bonne idée de leur qualité de grimpeurs.

Nos deux mulots n'hibernent pas. De mœurs surtout nocturnes, ils réduisent simplement leur activité en hiver, se contentant souvent de ronger les provisions qu'ils ont accumulées dans leurs terriers ou leurs magasins. De ce fait, leurs traces se voient plus rarement sur la neige au gros de la mauvaise saison. Bien souvent, les mulots se rapprochent des jardins et des villages, pénètrent à l'intérieur des habitations et y causent les mêmes dégâts que les souris auxquelles ils ressemblent beaucoup. Mais leurs oreilles sont plus grandes, leurs yeux plus saillants et leur pelage en général plus fauve

tranche nettement avec leur ventre blanc.

Le trait le plus marquant de ces petits rongeurs est leur extraordinaire pouvoir de reproduction en plaine, s'élevant parfois jusqu'à dix portées annuelles pour le campagnol des champs, ce qui conduit à des pullulations catastrophiques pour l'agriculture.

Ces pullulations sont d'ailleurs cycliques et n'interviennent que tous les dix à douze ans selon les conditions météorologiques. Il n'en va pas de même en montagne où les sévères conditions hivernales et surtout les prédateurs en limitent tout naturellement le nombre.

N'oublions jamais que dans la nature tout se tient et que ces petits mammifères jouent un rôle important dans les chaînes alimentaires. En fait, d'autres espèces sauvages comprenant des mammifères de moyenne taille et surtout des rapaces diurnes et nocturnes font des campagnols et mulots leur principale nourriture. Sans eux, nos champs, nos alpages et nos bois nous paraîtraient affreusement mornes et sans vie.

1. Cette hermine au pelage d'hiver vient de tuer un campagnol des neiges d'un coup de dent à la nuque et s'apprête à disparaître dans un trou avec sa proie: dans la nature le drame est quotidien!

2. Sur la neige poudreuse, le campagnol des neiges se déplace par petits bonds réguliers en laissant entre ses empreintes la trace de sa queue.

3. On reconnaît facilement les souris et les mulots des campagnols, à leurs oreilles beaucoup plus grandes, leurs museaux plus pointus et leur queue aussi longue que leur corps.

¹ Bibliographie: «Je découvre les animaux sauvages», André Leson, rue de l'Eperon 10, Paris 6^e.

Philippe Vuilloud un sourcier du Chablais



Si, depuis Monthey, il vous est arrivé d'emprunter l'une des routes de Choëx, pour vous rendre sur les hauteurs des Giettes ou de Chindonne, vous aurez peut-être rencontré Philippe Vuilloud, occupé à débarrasser branches mortes et «pillons» (cupules de châtaignes) que le foëhn a abandonnés sur le bitume; à libérer la chaussée de la dernière gibou-

lée; ou encore, à épandre sel et gravier afin de pallier les méfaits d'une soudaine pluie givrante.

Il vous aura peut-être aussi adressé ce geste solidaire qui prévient d'un danger imminent. Profondément serviable, le sourire à fleur de lèvres, Philippe Vuilloud s'est acquis la sympathie des habitants du coteau et des villégiateurs. Son amour de

la terre, il le doit à son père, Pierre-Marie, qui lui a appris dans son jeune âge les exigences et le respect du sol nourricier. Ainsi, pour perpétuer la tradition familiale, il entretient quelques arpents de prairie et cultive, du côté de Monthey, son lopin de vigne.

Lorsqu'en outre, je vous aurai appris que Philippe Vuilloud maîtrise le pendule et la baguette de sourcier depuis l'âge de quatorze ans, vous comprendrez pourquoi il jouit, dans son coin de Chablais, d'une estime peu commune.

Mais en quoi consiste l'activité d'un sourcier? Cache-t-elle quelque diablerie ou quelque sorcellerie? Non, rassurez-vous, les sourciers ne sont plus aujourd'hui considérés comme des sorciers, ni voués à l'échafaud.

En 1933, alors qu'il suit les cours de l'École industrielle de Monthey et qu'il se rend fréquemment chez ses voisins pour y rédiger ses devoirs, Philippe Vuilloud aperçoit dans l'appartement de ses hôtes, un pendule de l'abbé Mermet. Curieux, comme tous les gosses, il s'enquiert de l'utilité de cet objet insolite. On lui répond qu'il s'agit d'un instrument dont se servent tous les radiesthésistes, terme qui lui paraît bien mystérieux; mais, on lui propose de se soumettre à une expérience. Il s'agira de découvrir à l'aide du pendule et d'une carte géographique, le village natal d'un étranger récemment établi dans la région. Fait étonnant, le pendule se met

à osciller et le jeune Philippe parvient à désigner le lieu recherché avec une grande précision. Quelque temps après, la source qui alimente l'habitation familiale, vient à manquer d'eau. Philippe Vuilloud et son frère s'acheminent dans la forêt pour tenter de déceler la fuite. Philippe propose de remonter, à l'aide d'un anneau suspendu à un cheveu, le cours des deux bras souterrains de la source jusqu'à leur point de divergence. Muni de son pendule de fortune, il réussit à situer la fuite et corrigera le captage.

Ces deux aventures le troublent, bien sûr, l'intriguent à tel point qu'il s'en va trouver, à Monthey, un sourcier fort connu à l'époque, Joseph Boissard. Ce dernier lui conseille de se procurer un véritable pendule – on en vendait au bazar de la Place – ainsi que quelques brochures, importées de France et relatant les expériences de l'abbé Mermet et du colonel Legal. Il lui recommande aussi de s'entraîner à développer cette «sensibilité» qu'il vient de découvrir en lui. L'art du sourcier en effet s'apprend, comme la peinture ou la musique. On ne naît pas radiesthésiste, on le devient, plus ou moins vite selon des aptitudes qui, elles, sont innées – tous les sourciers s'accordent sur ce point. Le don du sourcier réside dans l'acuité de sa sensibilité et la faculté de concentration de l'esprit sur l'objet recherché. Tenir correctement le pendule ou la baguette de noisetier, maîtriser

son esprit de telle sorte que la pensée ne se laisse distraire de la recherche qui lui est proposée, savoir interpréter ses réactions physiques, exigent de longues heures d'exercice et de pratique. L'anecdote que Philippe Vuilloud a bien voulu nous livrer encore, montre combien il faut être prudent dans l'interprétation de ses réactions: «Un jour, un de mes voisins trouve, en bêchant son potager, un louis d'or. Il s'imagine dès cet instant qu'un trésor y a été dissimulé et me confie la charge de prospecter le territoire de sa propriété. En fait de trésor, je lui découvre, après bon nombre d'heures de travail, une source, à plusieurs mètres de profondeur!»

Aujourd'hui, à l'âge de 63 ans, Philippe Vuilloud jouit d'une longue expérience qui lui permet de dominer le phénomène radiesthésique. Il n'a plus besoin de pendule ou de baguette de noisetier pour vous dire si de l'eau coule sous ses pas. Ses instruments, il les utilise encore, certes, lorsqu'il prospecte sur plan ou lorsque l'objet de sa recherche exige une précision rigoureuse.

On fait appel à ses services le plus souvent lorsqu'il s'agit d'alimenter en eau chalets ou mayens, le réseau d'eau potable ne passant pas à proximité des dites habitations. On le mande avant de décider de la situation et de l'orientation de sa demeure, lorsque l'on craint d'être perturbé dans son sommeil par l'écoulement d'une eau souter-

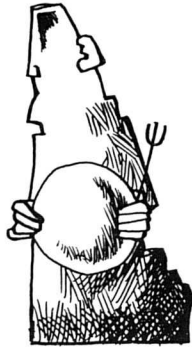
raine. On implore son secours quand on a perdu quelque objet de valeur. Enfin, l'art servant la profession, Philippe Vuilloud, avant de s'endormir, interroge d'ordinaire son pendule pour s'informer du temps qu'il fera dans la nuit, de ses éventuels caprices, sachant ainsi quelles mesures prendre pour assurer la sécurité des usagers de la route et se tenir prêt à intervenir, le cas échéant, au moyen du chasse-neige ou de la sableuse. Son procédé, affirme-t-il, offre plus d'exactitude que les prévisions du service de météorologie. L'évolution des techniques en matière de recherches souterraines condamne l'activité des sourciers à disparaître. Dommage, on ne parlera bientôt plus qu'au passé de ces curieux hommes, savants et magiciens.

Texte: Pierrette Weissbrodt
Photos: Camille Cottagnoud



Gastronomie

Bis repetita placent



Comment traduirai-je ce dicton latin qui vient à point servir mon intention? Je vous propose ceci: on aime à répéter les choses agréables.

Je sais, ça manque de rigueur, j'entends le sourd gémissement de mes anciens maîtres qui s'en mordent la barbichette de douloureux étonnement. Tant pis, je persiste, bis repetita placent: on aime à répéter les choses agréables. Je me fonde sur cette vérité pour vous proposer une deuxième lecture de quelques réflexions de notre chroniqueur gastronomique, Anton Venetz.

Il se trouve en effet que cet homme qui manifeste une merveilleuse agilité de plume et d'intelligence, qui possède à la fois de l'esprit et l'esprit d'à-propos, qui déjoue l'ennui et bouscule les ennuyeux avec une grâce aimable; il se trouve que cet homme d'habitude si alerte a oublié de l'être au volant de sa voiture et s'est fourvoyé dans le brouillard. Donc, et pour quelques semaines, il sera privé d'écrire, tandis que nous pourrions être privés de ses joyeux propos. D'où l'idée de relire quelques-unes de ses digressions où la fantaisie le dispute à la pertinence.

Je prends volontiers le pari que vous direz ensuite avec moi: bis repetita placent, on aime à répéter les choses agréables.

«Commençons par la langue, la nôtre, l'organe central servant à la dégustation. Vous le connaissez ce corps charnu, allongé et mobile (trop mobile chez certains) qui sert aussi à la déglutition et à l'articulation des sons de la voix. Sa face supérieure présente en arrière un sillon en forme de V devant lequel se trouvent, en nombre infini, nos papilles gustatives. Celles-ci déclenchent, miraculeusement, toutes ces sensations gustatives qui vont du plaisir suprême jusqu'au réflexe de rejet.

»La face inférieure, donc généralement cachée, se distingue par le fameux frein de la langue. Nombreux sont les convives qui ne savent pas l'actionner, confondant manger et savoir-manger. Mais nombreux sont aussi les compères (et les commères!) qui ignorent son utilisation: la langue sert à se faire comprendre, pas seulement à se faire entendre.»

«Les gastronomes ne sont encore jamais tombés d'accord pour dire quelles sont les meilleures asperges, des blanches, des violettes ou des vertes. Par contre, pour nous, Valaisans, cela ne fait aucun doute: on aime les blanches et on préfère les

grosses aux fluettes. Quant aux différentes variétés, j'ai encore quelque peine à les reconnaître. A mon avis, il est encore plus difficile de se prononcer sur la différence entre l'Argenteuil, la Diane et la Minerve que sur celle qu'on pourrait constater entre un radical du Haut et un conservateur du Bas.

»L'asperge contient jusqu'à 92 % d'eau, très peu de matières azotées et grasses, très peu de cellulose aussi et un faible 6 % d'hydrates de carbone. On peut en déduire que la composition chimique de l'asperge ne justifie pas son prix élevé. La substance sulfurée qui communique aux urines une odeur très spécifique ne peut pas en être la cause non plus...»

«Aujourd'hui, parlons d'oignons. (...) En général, nos producteurs font de bonnes affaires avec ce légume. Certaines saisons par contre, lorsque le temps est mauvais et le marché saturé, c'est à pleurer. (...) On ne peut pas toujours avoir de l'oignon.

»L'oignon servit, comme l'ail, de salaire aux ouvriers constructeurs des pyramides. Idée (saine?) à creuser: compenser le renchérissement de la vie par des oignons, en partie du moins. Une telle perspective séduit pour deux raisons: il n'y aurait plus de problème d'écoulement des oignons; le niveau moyen de la santé serait nettement meilleur.

»La célèbre et traditionnelle soupe à l'oignon ne ranime pas que les noctambules. Elle reste, avec ses vertus reconstituantes, un excellent moyen de combler nos amis lorsqu'une soirée trop prolongée nous a ravi les premières heures de sommeil du jour nouveau.

»Prenons enfin l'habitude de solliciter nos invités aux petits oignons, mais évitons les mauvais jeux de mots: l'oignon ne fait pas la force!»

Propos d'Anton Venetz
rassemblés par Jean-Jacques Zuber

Courrier du lecteur

De la rédaction à Madeleine Genoud

Chère Madeleine, si vous vous étiez cassé la tête en recherchant le sujet de votre prochaine contribution à *Treize Etoiles*, cela aurait fini par se savoir et causé un tort certain à notre revue. Mais il n'est pas question de cela, n'est-ce pas, puisque vous pétillez d'idées, et que nous n'en manquons pas non plus pour occuper l'esprit de nos collaborateurs.

Hélas! cette seule constatation ne saurait nous affranchir de déplorer votre accident. Mais quoi! ne pouviez-vous pas présenter qu'une Mercedes écrase nécessairement une Mini? et vous abstenir d'en faire une expérience aussi brutale?

Il est vrai, on voit chez les accidentés des gens qui ne sont ni rêveurs, ni téméraires. Ainsi Anton Venetz qui, sans s'être cassé la tête, se trouve dans une situation plus inconfortable que la vôtre.

Alors, dès que l'on vous aura rendu votre plume, essayez de le divertir.

En souhaitant que ce sera bientôt, nous vous adressons, chère Madeleine, notre amical salut.

La rédaction

Les pissenlits de Verbier

Les pissenlits sont des plantes intéressantes du point de vue scientifique. Leur étude débouche d'ailleurs parfois sur des applications inattendues, dans le domaine industriel, et même militaire.

Ainsi l'armée soviétique a utilisé, durant la dernière guerre mondiale, un caoutchouc extrait d'une espèce particulière de pissenlits!

Les pissenlits de Suisse ne sont pas encore bien connus malgré qu'un spécialiste hollandais, M. van Soest, leur ait consacré un gros volume en 1969. Il signalait alors quelque deux cents cinquante espèces, mais dont une seule, le *Taraxacum carinthiacum*, se retrouvait dans le val de Bagnes.

Un scientifique suédois, M. Sahlin, a poursuivi les recherches que M. van Soest avait abandonnées à cause de son grand âge. En 1973, M. Sahlin a parcouru notamment le canton de Vaud et le val de Bagnes.

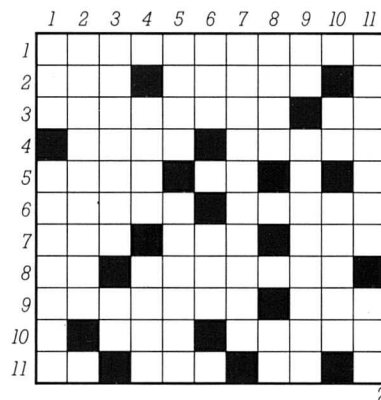
Le fascicule du *Bulletin du Jardin botanique belge* de décembre 1982 contient un article de M. Sahlin sur les nouvelles espèces de pissenlits découvertes en Suisse. Il en mentionne quinze. J'ai eu moi-même le bonheur de découvrir, à Verbier et dans ses environs immédiats, quinze espèces de pissenlits qu'on n'avait jamais repérées dans le val de Bagnes.

De ces quinze espèces, neuf étaient inconnues des scientifiques jusqu'alors.

André Lawalrée

André Lawalrée, professeur à l'Université de Louvain, chef de département au Jardin botanique national de Belgique, herborise tous les étés en Valais depuis dix ans, et particulièrement à Verbier.

Ses travaux attirent régulièrement des groupes d'étudiants dans notre canton. Merci à ce grand botaniste, ami du Valais.



Horizontalement

1. Après Marignan, les Confédérés y renoncèrent. 2. Circule en Scandinavie. – Claude et Trajan aménagèrent les bassins de son port. 3. Son nom fut donné à un pont près de Brigue. – Passe à Engelberg. 4. Sélectionne. – Construisit entre 1801 et 1805 une route que ces dernières années ont bien modifiée. 5. Noir à l'embouchure du Saint-Barthélémy. – En Amérique, tout va bien. 6. Commodités. – Des eaux suisses s'y déversent. 7. Ne se chasse plus depuis le Moyen Age. – Parcourue des yeux, mais dans le mauvais sens. – Celui du Trésor peut se négocier. 8. Privatif. – Son hospice n'était pas achevé quand les chanoines du Grand-Saint-Bernard l'achetèrent, en 1825. 9. Il tua les sept maris de Sara avant d'être vaincu par Tobie. – Montagne voisine de Troie. 10. Après-coup, en quelque sorte. – Élément gazeux radio-actif. 11. Sur le chemin de la vie. – S'éclaire en premier lieu. – Symbole chimique.

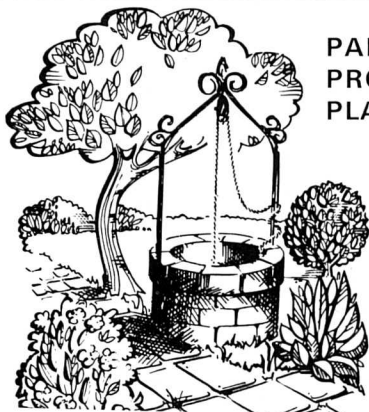
Verticalement

1. Sert, en URSS, à l'irrigation de vastes territoires. – Son aigle domine le col du Simplon. 2. Nombreux, le long des chemins du Valais. 3. Lourde, elle peut être fatale. – Possessif. 4. N'existait pas encore quand Calvin y naquit et quand Rousseau y mourut. – Ce fut un château épiscopal. 5. Plus ou moins de gamay, plus ou moins de pinot... Leur dévouement touche au fanatisme. 6. Sucre. – Changement, ici bien mal venu. 7. La route du Simplon ne se parcourt pas sans qu'on l'évoque. 8. Dans une expression allant souvent avec une condition. – Il bat la reine et n'en est pas puni. 9. Lettres de Chœx. – Rappelle un animal dont les déplacements se font par pseudopodes. 10. Sur des plaques de Suisse orientale. – Le personnage du 7 vert, y construisit une tour qu'on voit encore aujourd'hui. 11. Il habitait la Nouvelle-France. – Ils pèsent de plus en plus.

Eugène Gex

Solution du N° 1 (janvier)

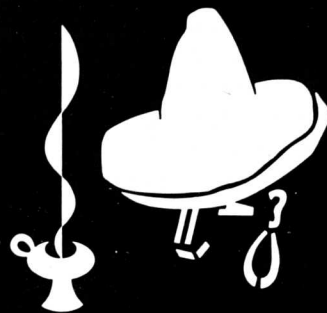




PARCS ET JARDINS
PROJETS - DEVIS
PLACES DE SPORT

J.-F. MOULIN
Paysagiste
Sion-Leytron
Tél. 027 / 22 12 94

DER KAFFEE FÜR GENIESSER...



LA SEMEUSE

Kaffeerösterei

Tel. 039 23 16 16

LE
REFLET
DU
VALAIS

NE MANQUEZ PAS
DE VOUS ABONNER
1 AN

FrS. 46.- (étranger FrS. 55.-)

13
ETOILES

Fendant

« SOLEIL DU VALAIS »

Johannisberg

« GOUTTE D'OR »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle

« VALERIA »

Grand vin mousseux

« VAL STAR »

restorex
cuisines professionnelles

**Equipez-vous,
modernisez-vous**

à bon compte, grâce à notre
fabrication d'éléments acier inox,
INOXA, Vernayaz

**Planifications, offres et conseils
gratuits**

- fourneaux, grills, sauteuses, friteuses, etc.
- lave-verres et laverie vaisselle
- armoires frigorifiques et congélation
- matériel accessoires de cuisine soit: ustensiles, casseroles, marmites, etc
- matériel de service, soit: porcelaine, verrerie, couverts, etc.

Expositions-vente:

CENTRE MAGRO UVRIER-SION 027/31 28 53

CENTRE MAGRO ROCHE/VD 021/60 32 21

RENENS, BUGNON 53 021/34 61 61

Service installation et après vente garantis



CRANS - MONTANA

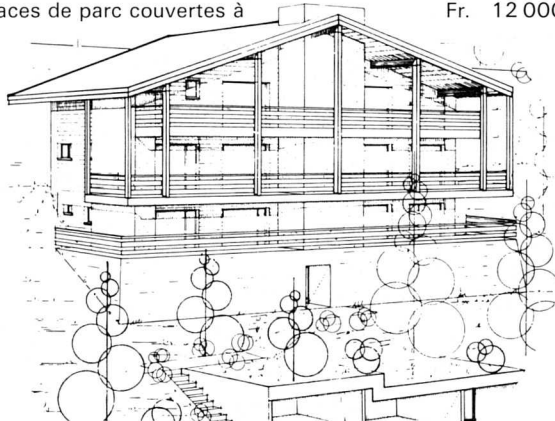
Le Chicot



Chalet de 5 appartements. Neuf. Habitables de suite.

A VENDRE APPARTEMENTS

- 4½ pièces, sous toit, 125 m² + 2 balcons, poutraison apparente, accès direct par ascenseur Fr. 550 000.-
- 3½ pièces, 59 m² + 13 m² de balcon dès Fr. 210 000.-
- Places de parc couvertes à Fr. 12 000.-



Situation très tranquille et ensoleillée, près du centre, près des télécabines, accès facile.

Promotion et vente:



AGENCE IMMOBILIÈRE

T. + D. CORDONIER

courtesy satellite

(027) 4142 82

3962 MONTANA-CRANS

Bureau: Immeuble Rawyl

MODERNE

*Avec du fendant
naturellement...*

Opav

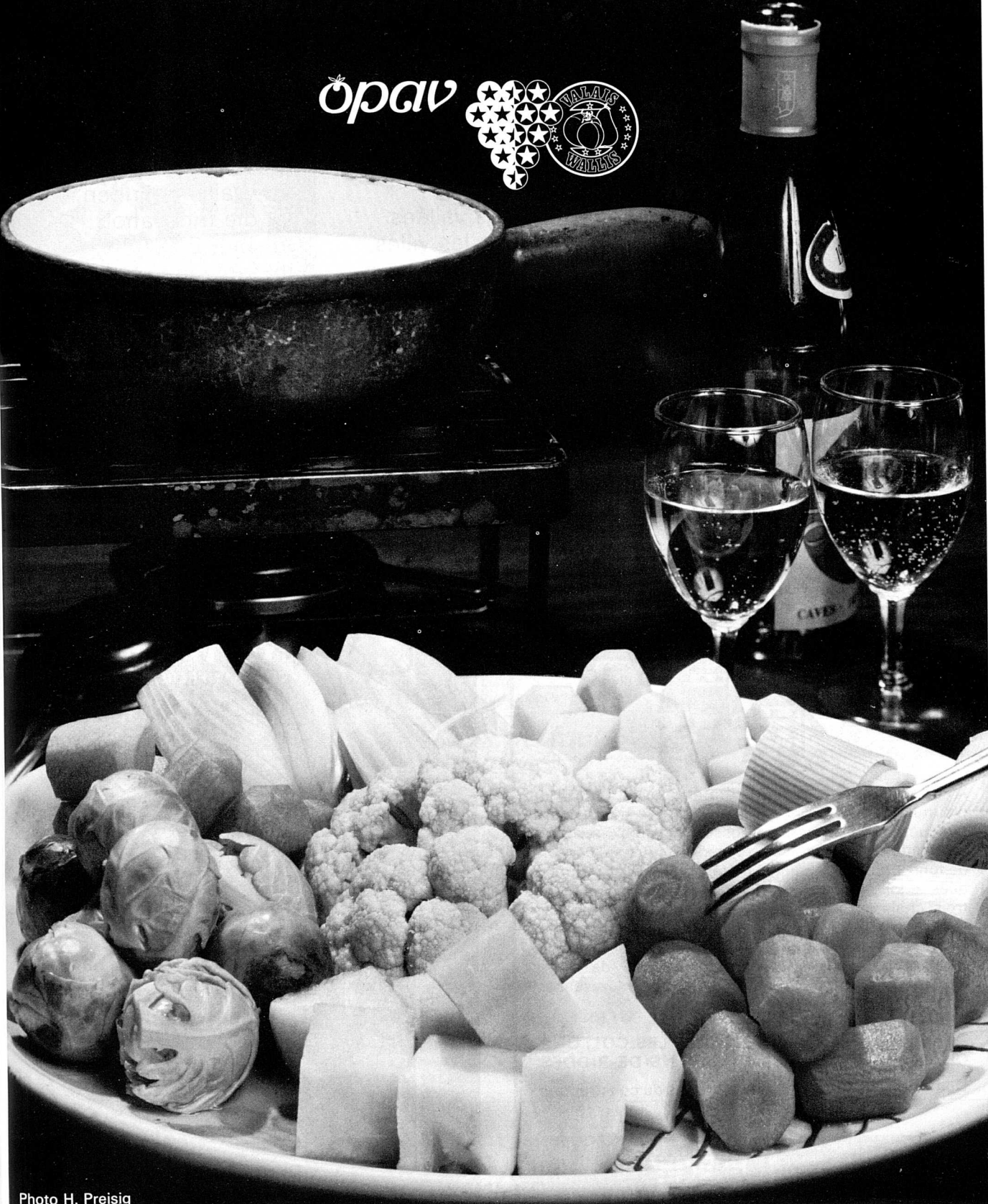


Photo H. Preisig

innovation

innovation

MARTIGNY... SIERRE...
VISP... BRIG...

Où que vous soyez
en Valais,
dans les vallées
ou dans les villes,
Innovation
est à proximité,
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich
im Wallis befinden,
ist die Innovation
für Ihre Einkäufe
in der Nähe.

haute
nendaz
VALAIS/SUISSE



A 20 km de Sion, station d'été et d'hiver, à 1300 m d'altitude, située à deux pas d'un village montagnard typique. En hiver, grandes possibilités de ski avec 90 installations permettant de rejoindre quatre vallées. Ski de fond, patinage, curling. En été, promenades pittoresques le long des bisses. « **LE DOMINO** » ensemble de trois chalets de cinq appartements situés dans une zone calme, avec vue sur la vallée du Rhône et les Alpes bernoises. Appartements de 2½ à 4½ pièces. Choix des finitions au gré de l'acheteur. 75% de crédit hypothécaire à disposition avec des taux intéressants.

Autres promotions:
MONTANA-CRANS, OVRONNAZ, LES COLLONS,
CHAMPEX, VERBIER, LES MAYENS-DE-RIDDES.

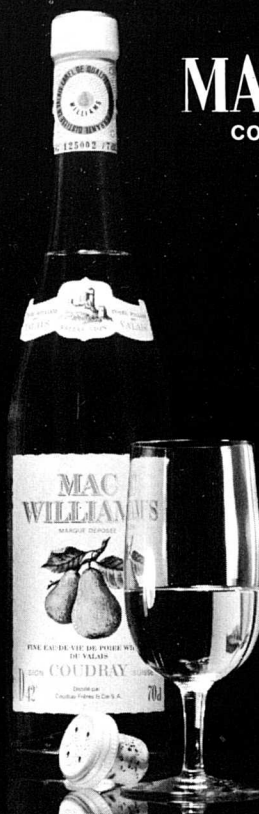
Demandez les renseignements auprès du constructeur.

PROMOTEUR

PROJECT 10
CH 1950 SION
P.-H. Gaillard SA
av. de la Gare 28
Tél. 027 / 23 48 23



MAC WILLIAM'S
COUDRAY FRÈRES & CIE S A SION



L'eau-de-vie
de poires
william's
du gourmet

Médaille d'or, IGEHO 81

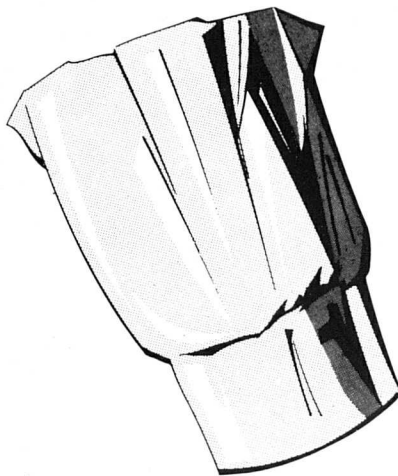
GASTRONOMIE

La Chinoiserie
Le restaurant
chinois à Bluche

松山

est ouvert toute l'année

Fermeture hebdomadaire: lundi
Hôtel de la Gare, Bluche
Crans-Montana, tél. 027/413121



Café-Restaurant
de la Noble-Contrée
3.964 Veyras



Petite salle pour réunions d'affaires
Salle pour banquets et mariages
Cuisine fine et soignée

A la brasserie assiette du jour
et spécialités sur assiette

Fam. A. Galixia-Germann
Tél. 027/55 67 74

Carré de porc 13 Etoiles pour 10 pers.

Rôti un carré de porc de 1 1/2 kg au four. Lorsque votre viande est bien colorée (de tous les côtés) dégraissez votre cocotte. Mouillez votre rôti avec 1/2 litre de cidre, ajoutez un gros oignon piqué de laurier et de clous de girofle. Laissez mijoter au four en arrosant régulièrement jusqu'à cuisson presque complète. 1/4 d'heure avant de servir, rajoutez un demi-kilo de Golden en quartiers, laissez cuire, rectifiez l'assaisonnement du jus qui sera légèrement lié par la pectine des pommes.

Servir le rôti tranché et nappé de jus, puis garnir de pommes cuites. S'accompagne agréablement de pommes de terre nature et de choux rouges.

Pommes au four Goldos

Videz des pommes Golden ou Reinette sans les éplucher en les laissant entières. Avec la pointe d'un couteau, incisez un trait régulier tout autour. Rangez celles-ci dans un plat pyrex ou dans une plaque à gâteau beurrée, remplissez les trous de beurre, mouillez au cidre ou au vin blanc (fendant) au tiers de la hauteur des fruits, saupoudrez chaque pomme de 2 cuillères à soupe de sucre. Mettez votre plat au four à 200 degrés pendant 20 minutes. Contrôlez la cuisson avec une aiguille; les pommes doivent être caramélisées. Portez ce plat bien chaud sur la table, versez un bon verre de Goldos et flambez. Peut se servir accompagné de glace vanille.

BRASSERIE-RESTAURANT LES ILES, SION

Restaurant-Grill-Bar

LE RONDIN

Place du Village - Anzère

Pour vos repas d'affaires, séminaires, conférences, congrès.

Restaurant et grill 250 places
Salle de conférences et banquets
300 places

Direction générale: Georges Dussex
Tél. 027/38 39 70

Hôtel-Restaurant Channa



Ihre Gaststätte
in Brig

Das bekannte
Feinschmecker-
lokal
mit organisierten
Spezialitäten-
wochen.

Fam. Walch-Ricci Tel. 028/23 65 56

Français - Channa - Pizzeria - Bier-
schenke

Restaurant Le Mironton

Grande carte des spécialités
préparées à votre table

Brasserie Le Rustique

Petite carte et menus des enfants

Piscine couverte et sauna, ouverts au public,
salles de banquets et de conférences

Chef de cuisine: Roland Theimer
Prop. Jan et Elly Mol

HÔTEL ☆☆☆☆
Aux Mille Etoiles

CH - 1923 Les Marécottes (VS)
(10 km. de Martigny)

Tél. 026/8 15 47
où l'on se sent chez soi



Pour vos repas d'affaires, séminaires,
conférences et congrès,
le Restaurant-Brasserie

LES ILES

à la Bourgeoisie de Sion

met à votre disposition
des salles de 10 à 300 personnes.
Restaurant français
Mets de brasserie

Se recommande: Jacques Sauthier

Bien manger, un plaisir renouvelé
Auswärts essen macht Spass

WILLIAMINE

MARQUE DÉPOSÉE

MORAND

la seule eau-de-vie de poires William
du Valais...
qui peut porter ce nom prestigieux!

Médaille d'or
IGEHO 1981

MORAND
MARTIGNY
VALAIS - SUISSE



Les Raccards

dans la plus haute commune habitée d'Europe, Chandolin



A vendre APPARTEMENTS LIBRES ETRANGERS
de Fr. 104 000.- à Fr. 233 000.-

EGALEMENT GRAND CHOIX EN REVENTE,
état de neuf à partir de Fr. 1700.- le m²
(pour Suisses et permis C)

NOUVEAUX CHALETS
sur demande dès 60 m² à partir de Fr. 200 000.-
(terrain en sus)

Renseignements: **Agence Jolival**

J.-P. Crettaz
3961 CHANDOLIN Tél. 027 / 65 18 66

TRISCONI & FILS, MONTHEY

Les plus grands spécialistes en Suisse de

Meubles Rustiques

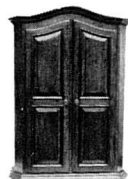
vous présentent une collection fantastique



Plus de 10 000 meubles
en stock fabriqués à l'an-
cienne.
Ebénisterie artisanale et
patine antique qui font
l'admiration des plus
grands connaisseurs



Nos prix ne sont pas seulement «**IMBATTABLES**»
mais «**INCROYABLES**»



Isabelle
Une vedette parmi
nos 500 armoires
1, 2, 3 et 4 portes
livrables du stock
dim. 127x181x55

Fr. **950.-**

Zermatt
Une vedette parmi
nos 450 vaisseliers
1, 2, 3 et 4 portes
livrables du stock
dim. 113x197x46

Fr. **980.-**



AMATEURS DE MEUBLES RUSTIQUES, visitez notre immense exposition. Vous y trouverez
des milliers de bahuts, des crédences, pétrins, meubles TV, bureaux, secrétaires, commodes,
armoires à fusils, meubles à chaussures, tables rondes, tables à rallonges, lits toutes dimen-
sions, salons rustiques cuir et tissu, etc.

Trisconi & Fils - 1870 Monthey

Meubles Rustiques

En face de la PLACETTE
Tél. 025/71 42 32 - Fermé le lundi

SION



Photo G. Métrailler-Borlat, Sion

Sion: Capitale du Valais. Ville historique au pied des châteaux de Valère et Tourbillon. Musée d'archéologie, musée de Valère, musée de la Majorie, Eglise de Valère où se trouve le plus vieil orgue jouable du monde. Campings, dancings, cinémas, curling, patinoire artificielle, piscine ouverte et couverte, sauna, manège, tennis, parcours Vita, aérodrome.
Office du tourisme, rue de Lausanne 6, tél. 027/22 28 98.

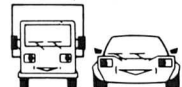
GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Emil Frey SA

Route de la Dixence 83
Tél. 027 / 22 98 98



Le plus grand choix à Sion



LEYLAND TOYOTA SUBARU

Garage du Mont SA

Alfa-Roméo

J.-L. Bonvin - E. Dessimoz
Avenue Maurice-Troillet 65
Tél. 027 / 23 54 12

Garage Hediger

Batassé
Mercedes-Benz
Peugeot-Talbot

Tél. 027 / 22 01 31

Garage du Stade

Agences:
Saab - Lada
Innocenti
Route des Ateliers
Tél. 027 / 22 50 57 - 22 38 29



Garage Treize Etoiles

Reverberi SA
Fiat
Rue des Vergers 6 - Tél. 027 / 22 36 46
Av. de France 50 - Tél. 027 / 23 47 76

Garage des Alpes de Conthey SA

Concessionnaire officiel



Pont-de-la-Morge Tél. 027 / 36 16 28

FLEURISTE

Anny-Fleurs

Envoi de fleurs dans le monde entier
Av. de la Gare, tél. 027 / 22 25 32

HÔTELS - RESTAURANTS

Café-Restaurant

Relais des Chevaliers

Küchler-Pellet Tél. 027 / 23 38 36
Menu du jour - Coupes glacées
Vins du Clos des Chevaliers

OPTIQUE

Planta Optique

Varone et Stéphany
Le magasin spécialisé uniquement dans l'optique pour mieux vous servir
Rue de Lausanne 35

VOYAGES

Lathion-Voyages

Billets:
Avions, autocars, transferts, etc.
Av. de la Gare 6 Tél. 027 / 22 48 22

CE VOYAGES CAISSE D'ÉPARGNE DU VALAIS

Place du Midi - Tél. 027 / 23 14 31
Voyages de groupes et individuels

SPORT - LOISIR - CAMPING

Aux 4 Saisons - Sports

J.-L. Héritier
Articles camping « Plein Air »
Service remplissage tous gaz
Mayennets 3, tél. 027 / 22 47 44

ANTIQUITÉS

Michel Sauthier

Spécialités de meubles et objets valaisans
Rue des Tanneries 1 et 17
Tél. 027 / 22 25 26

René Bonvin

Meubles et objets valaisans anciens
Rue du Rhône 19
Tél. 027 / 22 21 10

RADIO-TV-HIFI-VIDÉO

ELECTRA

S. Michelotti Tél. 027 / 22 22 19
Rue des Portes-Neuves
Philips, Grundig, Blaupunkt, JVC, Panasonic

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

La mode crée le style...
Moix le bon goût!



Au Brin de Laine

G. Amos-Romailer
Confection dames, enfants et futures mamans
Rue du Rhône, tél. 027 / 22 24 40

Thomas Mode

Prêt-à-porter homme
Mode en toutes saisons
Av. du Midi 10 - Tél. 027 / 22 63 33

BOUTIQUE Penelope

La boutique de tricot, crochet spécialisée

Rue des Remparts - Tél. 027 / 23 48 12

Galerie Gisèle

Prêt-à-porter
Bijoux - Cadeaux
Sion, rue de Lausanne 4, tél. 027 / 23 36 31
Anzère, tél. 027 / 38 37 36

DISCOTHÈQUES - DANCINGS

LA MATZE

ouvert tous les soirs jusqu'à 3 h
Ambiance pour tous

Le Galion



Dancing-Cabaret

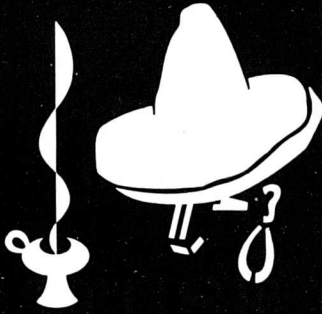
Ambiance avec orchestre
Dimanche: relâche

PUBLICITAS



SION, tél. 027 / 21 21 11

LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...



LA SEMEUSE

Torréfaction de café

Tél. 039 23 16 16

SION FACE A LA GARE **BONVIN GRANDS DOMAINES**

OUVERT DE 10 A 18 H. SAUF LE DIMANCHE

CENTRE DE DÉGUSTATION

Relais du Château de Villa

M. André Besse, gérant

Centre de dégustation des vins du Valais sélectionnés
Raclette - Spécialités

Sierre - Téléphone 027 / 55 18 96



photos publicitaires pour le tourisme et l'industrie, hôtels et restaurants.
pour vos prospectus, cartes postales, affiches, annonces et imprimés tous genres.

photos publicitaires pour expositions, décorations murales, vitrines et projections de diapositives.

photostudio

heinz preisig av. de la gare 5
1950 sion tél. 027 22 89 92



A. MELLY AMEUBLEMENTS

3960 SIERRE
027/55 03 12

VISSOIE - VERCORIN

**RIDEAUX - TAPIS
ARTISANAT**



*Tu t'habilles
chez*

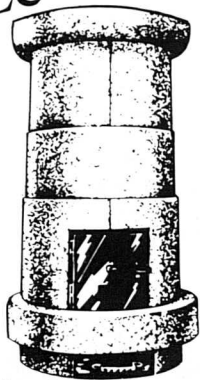


tu sais pourquoi!

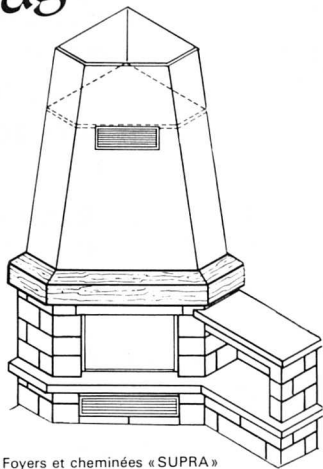
SION

Grand-Pont

Le plaisir
du feu de bois...
Le chauffage en plus:



Fourneaux
en pierre ollaire



Foyers et cheminées «SUPRA»

Exposition permanente à Fully, rte de Saillon
Tous les jours, samedi y compris de 9 h. à 12 h. - 14 h. à 18 h.

M. CARRON-LUGON

Agent général pour le Valais
Tél. 026/53232 - 54274

le matériel
qu'il faut
pour votre
bureau



SCHAID



Meubles et
Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations

026 2 43 44

MARTIGNY Place de la Poste
SION Place du Midi 48
MONTHEY Place de l'Hôtel de Ville

Antiquités
du Vieux Pont



Carlo Bussien

Pont de La Bâtiaz 1920 Martigny
Tél. 026 2 29 65

Grand choix de meubles
du pays

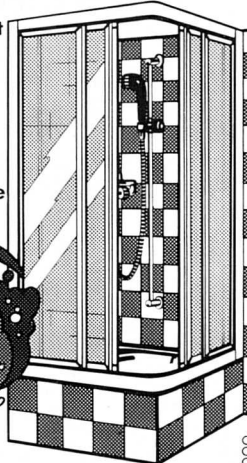
**Ouvert
tous les jours**

Koralle

Se doucher avec plaisir.

Le pare-douche Koralle est
d'une conception idéale. Il est

- de forme harmonieuse
 - pratique
 - léger et stable
 - toute variante étant possible.
- Votre douche
journalière vous amène
le grand plaisir!



Consultez votre installateur sanitaire.

BON Envoyez-moi s.v.p. vos dernières documentations.

BEKON SA, 6252 Dagmersellen / LU, Tél. 062 86 29 69

 **Centre Commercial** 

800 P PLACES

GRATUITES

Restaurant
MANORA
Dimanche
ouvert

 Essence
Manor super

 Garderie
d'enfants
BAMBINETTE
Première heure
gratuite
(les heures suivantes
Fr. 1.- l'heure)

 **PLACETTE**

MONTHEY NOËS-SIERRE

TAPIS-DISCOUNT

- Coupons de tapis
Toujours 50-70% meilleur marché
- Tapis mur à mur
- Milieux
- Orient
- Rideaux
10% rabais permanent

Gérant: Walter Biaggi

Sur demande, pose faite par spécialistes

*Fermé le lundi
Livraison gratuite*



BURGENER S.A.

Route du Simplon 26

3960 SIERRE

027/55 03 55

...parade de meubles

sur 12300 m².

Gertschen^{AG}
MEUBLES
Brig • Sion • Martigny



Dôle Romane
une exclusivité



FENDANT
ROCA

EXCLUSIVITE ☆ ORSAT ☆ MARTIGNY
DÔLE ROMANE ORSAT
CUVEE SPECIALE
VALAIS-SUISSE ☆ SCHWEIZ ☆ SWITZERLAND



ORSAT
1977
MARTIGNY SUISSE

ORSAT ☆ ORSAT ☆ ORSAT ☆

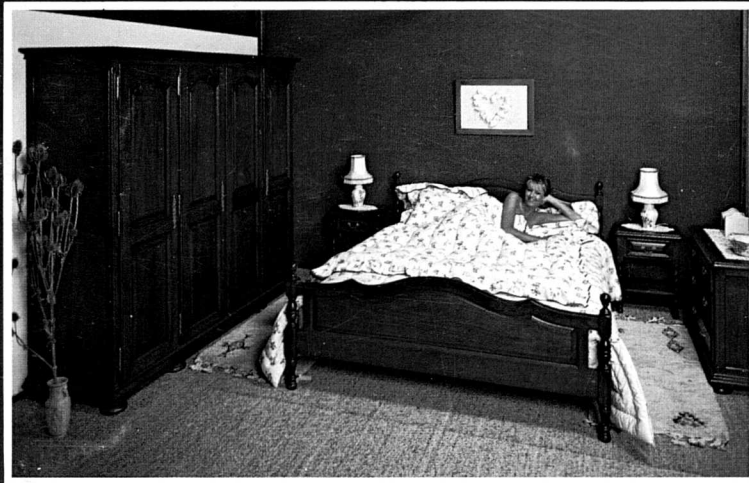
ORSAT ☆ ORSAT ☆

SPÉCIAL

meubles
descartes

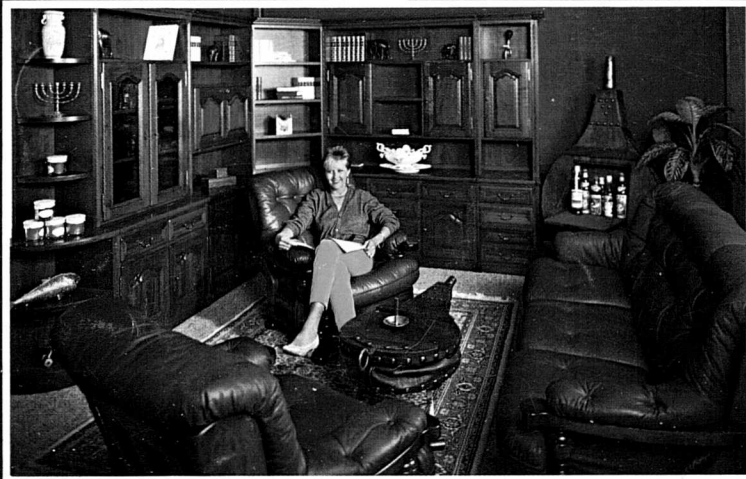
NOYER

Saxon, Téléphone 026 63636, Télex 38543



Chambre à coucher en noyer massif, style «Chapeau de Gendarme», finition artisanale
Se vend également par pièce.

Se fait également en noyer d'Afrique



Paroi d'angle en noyer patiné «Antiquaire».
Peut se combiner en paroi droite. Prix selon combinaison
Salon en cuir sauvage. Bois rustique massif.
Canapé 3 places + 2 fauteuils

Cuir sauvage

Cuir Texas

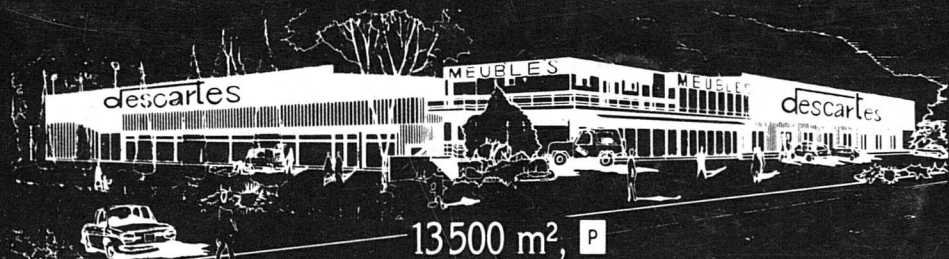
Tissu

Salle à manger Valaisanne en noyer massif, soit:
Vaisselier

Table Valaisanne 180 cm., rallonge, tiroirs
Chaise Valaisanne, placet remb. ou tout bois
Angle noyer

Même modèle en noyer Africain
Vaisselier

Table
Chaise



13500 m², P